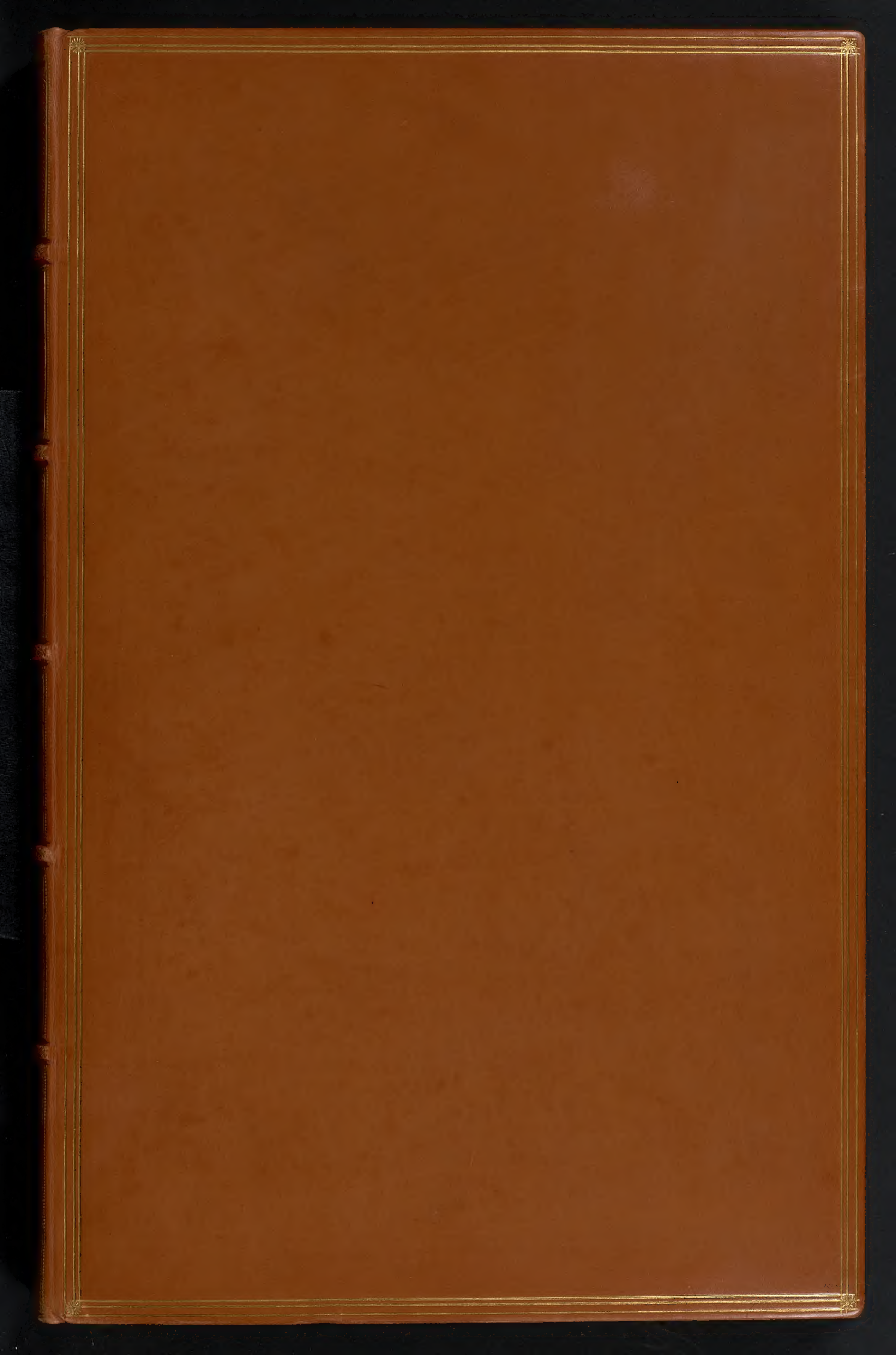
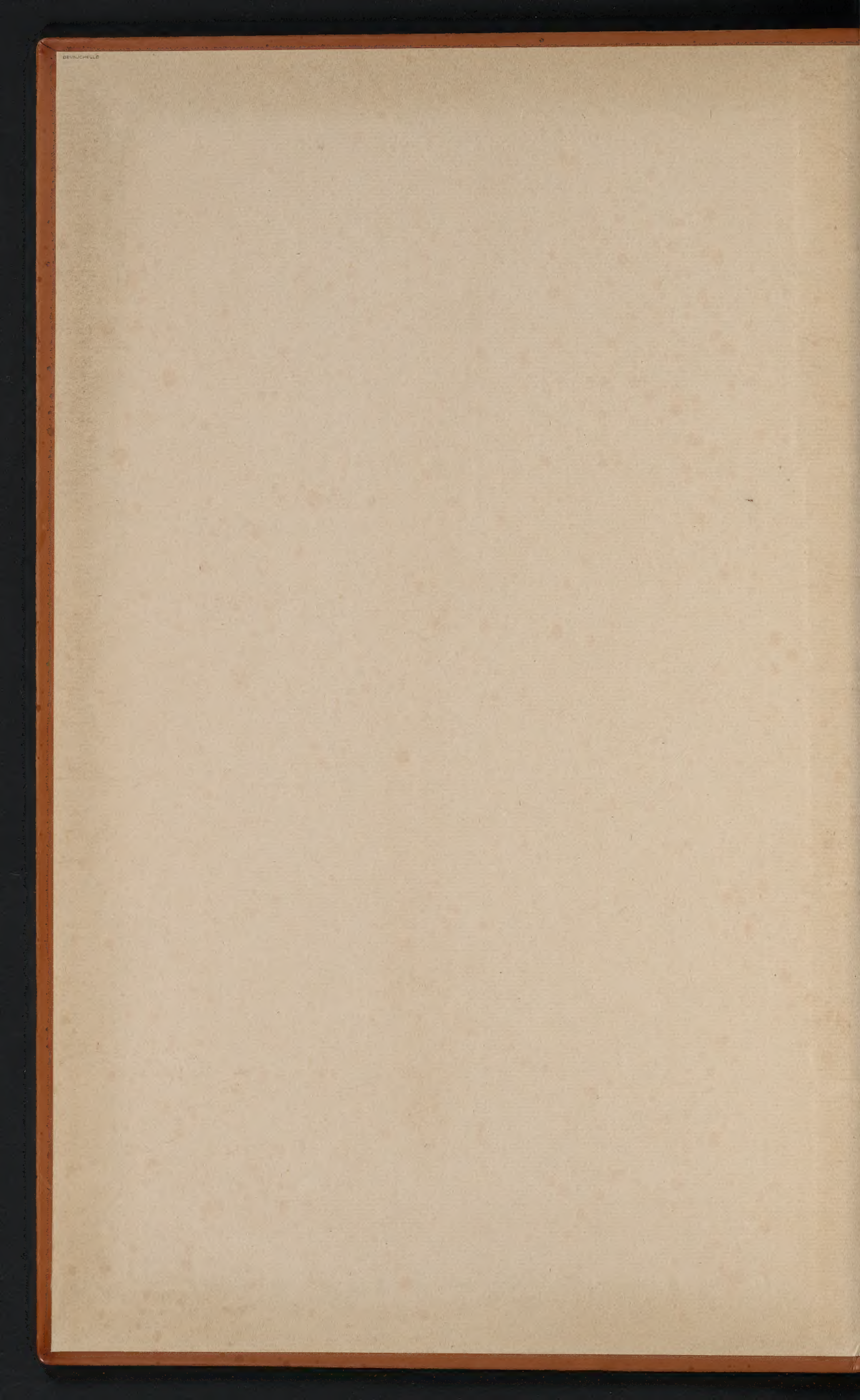


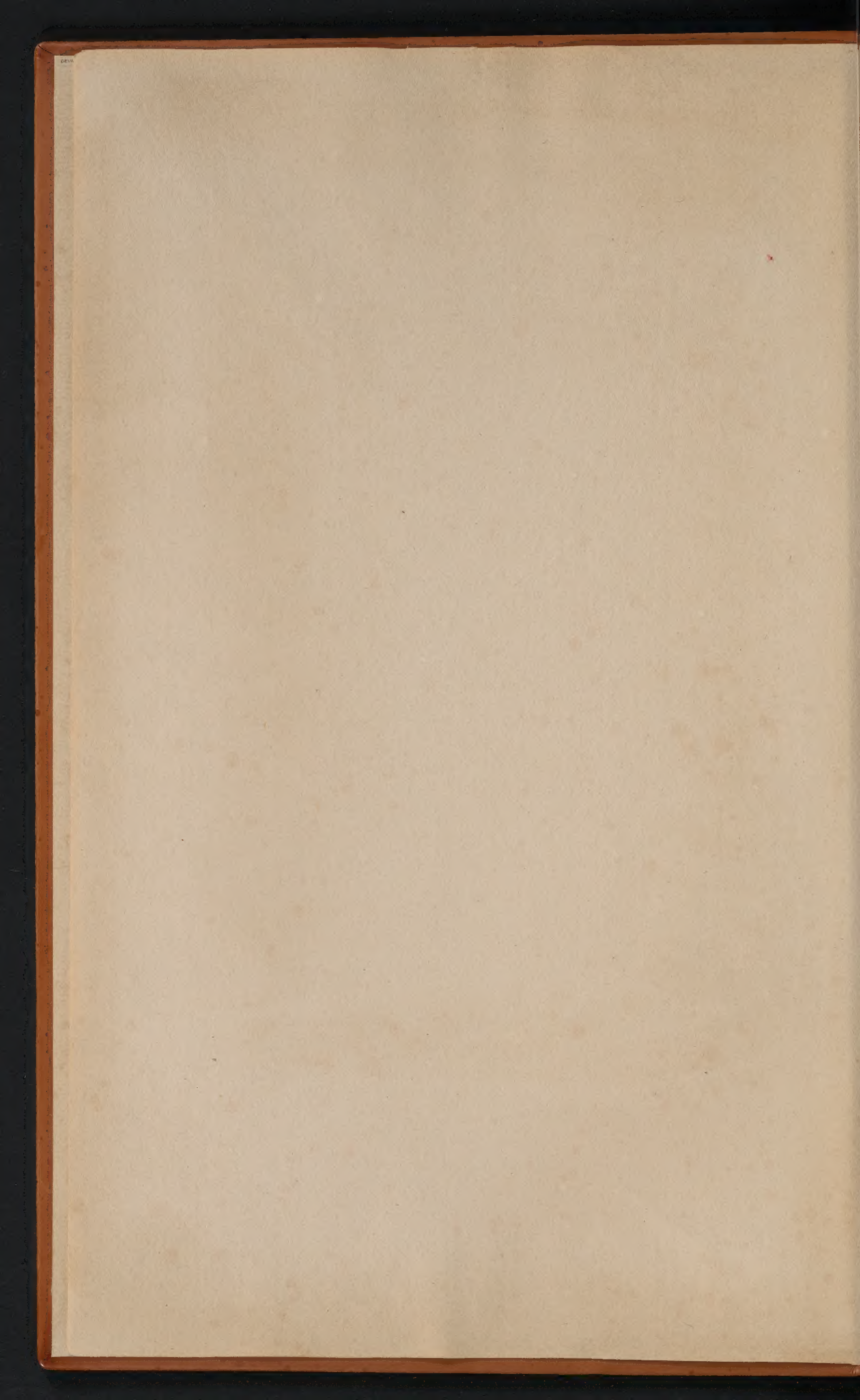


$95.00

26 pp. incl. portrait; 22 ff., 30 plates, mostly folded, a double page

Hunt 253 cflt

HB





LE JARDIN DE PLAISIR,

Contenant plusieurs desseins de Jardinage tant Parterres en Broderie, Compartiments de gazon, que bosquets, & autres.

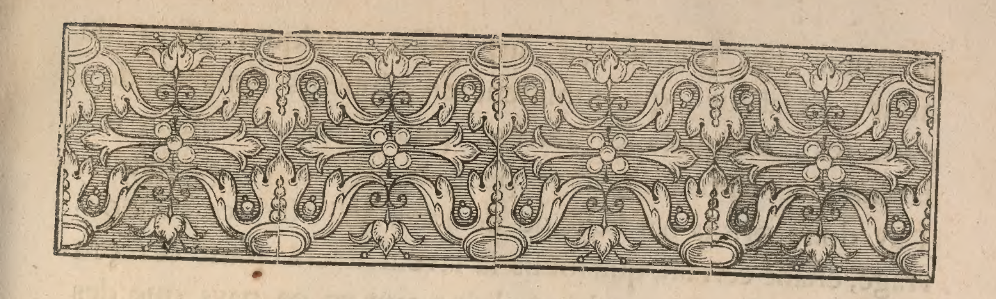
Avec vn Abbregé de l' Agriculture, touchant ce qui peut estre le plus vtile & necessaire a la Construction & accompagnement dudict Jardin de plaisir.

Composé & divisé en onze chapitres par

André Mollet Maistre des Jardins de la Serenissime Reine de Suede.

A STOCHOLME,

Chez Henry Kayser, MDCLI.



A la Reine

MADAME,

VOstre Maiesté estant doueë de tant de sagesse & rares cognoissances, extraordinaires a vostre sexe & aage, donne lieu a vn chacun de s'efforcer a produire, & vous presenter quelque chose de son art hors le commun, estant juste que ce qui se treuve le plus accomply dans les Inventions des hommes soit offert a vne Reine, qui est tenuë dans le monde pour vn modele de perfection : Aussy a Elle attiré a son service vne partie des plus Expers Artistes de l'Europe, lesquels s'estiment tresheureux s'ils peuvent rendre quelque service a vostre Ma:ste qui luy soit agreable, taschant de plus en plus de luy faire paroistre avec zele quelques fruicts de leur industrie. Et bien que ie sois vn des moindres i'ay neantmoins osé avec la permission de V: Ma:te me

preſenter des premiers, a luy offrir quelques eſſays de mon petit labeur, qui conſiſtent en pluſieurs deſſeings de parterres, Bosquets & autres, pour l'embellisſement des Iardins, accompagnéz d'vn petit abregé de l'Agriculture. J'ay donc pris la hardieſſe de dedier a V:re Ma:té ce petit ouvrage, eſtant certain, que ſoubs ſa faveur il ſera eſtimé & reçeu de pluſieurs perſonnes de condition tant en ce pays, que des eſtrangers: C'eſt encor vne rencontre tres-favorable pour moy, qu'en ce meſme temps, auquel V:re M:té eſt couronneé parmy les resjouiſſances publiques, & les acclamations de tous ſes peuples, je luy viens preſenter des fleurs & des lauriers. De plus je tiens a tresgrande faveur, qu'apres avoir eſté eslevé dans vne famille attacheé au ſervice des Rois tres Chreſtiens, & ſervi quelques années le Roy & la Reine de la grande Bretaigne; en ſuite M:r le Prince d'Orenge, il ayt pleu a V:re Ma:té faire choix de ma perſonne, pour la ſervir en l'ornement de ſes maiſons Royales, en quoy i'eſſayeray de ſurpaſſer mes ouvrages precedents, employant ce que le temps & l'vſage m'ont appris, a l'embelliſſement de ſes Iardins, priant continuellement Dieu, qu'il conſerve V:re Ma:té en toute proſperité & dans la longueur d'un Regne floriſſant.

De V:re Ma:té

le Treshumble tresobeyſſant & tresfidelle

ſerviteur

André Mollet.


CLAVDE MOLLET PREM.IER IARDINIER DV ROY.
M. Lasne delineauit et fecit.



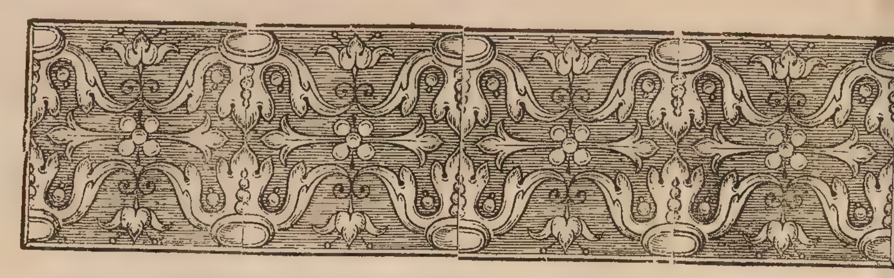
AU LECTEUR.

CHer amy; Comme il a pleu a Dieu ſe manifeſter aux hommes ainſi, que dans un miroir par les divers effects de la nature & principalement en la vegetation des plantes, & Agriculture, ou il ſe remarque vne infinité des merveilles incomprehenſibles, tant aux arbres & fruicts, qu'a l'admirable varieté des fleurs, vertu des herbes & plantes; ce n'eſt donc pas ſans raiſon, que des nos premiers peres jusques a maintenant les plus grands ſe ſont tousjours addonnéz & divertis a l'art d'Agriculture, comme leur eſtant vn repos & contentement d'eſprit apres ſ'eſtre par maniere de dire, laſſez & attenuez dans les affaires du monde: Et en effect ceſte ſolitude eſt ſi aggreable a nos ſens, qu'elle nous les delaſſe, & rafraichit, & les rend plus propres d'agir cy apres. Ie dirai donc, puis qu'elle eſt ſi remplie des ſi beaux effects, ou il ſe peut remarquer la ſageſſe incomprehenſible du toutpuiſſant, elle ne doit eſtre meſpriſée, ny negligée, y ayant eu des Roys, & Monarques de tout Temps qui ſ'y ſont grandement divertis; Meſme de noſtre temps le Roy de France dernier d'heureuſe memoire, lequel plantoit & greffoit luy meſme, & a ſon imitation les Princes & grands ſeigneurs de France y prennent encor maintenant vn ſingulier plaiſir: Ce qui faict qu'a preſent en France il y a de plus beaux Jardins qu'en aucun lieu du monde, quant a l'artifice que l'homme y peut apporter Car il y a des pays, comme en Italie & autres lieux du Midy, ou la nature faict & produict d'elle meſme toutes belles choſes a ſouhait, comme Orangiers, Citronniers, Mirthes, Iasmins, & autres raretéz, lesquelles nous ne pouvons avoir en ces quartiers ſans grande peine & ſoin de les conſerver contre les rigueurs de l'hyver: Et c'eſt en quoy le Jardinier ſera plus a eſtimer, quand par ſon induſtrie il pourra eslever & conſerver telles choſes aux climats froids & pays du Nord, desquelles choſes nous traitte-

traitterons en ſon lieu en ce petit traité, comme auſsi en bref de ce qui depend du Jardin de plaiſir, ſuivant ce que i' en ay appris & prattiqué en travaillant, tant en France, Angleterre qu' Hollande, ou j' ay eu l' honneur de ſervir les Roys & Princes, & eſtant maintenant au ſervice d' vne ſi auguſte Princeſſe, que Sa Majeſté de Svede, je me ſuis efforcé a faire mon mieux pour donner quelque Intelligence aux Jardiniers & Curieux. Les deſſeings ſont touts de mon Invention & deſſeignéz de ma main, lesquels j' ay mis en grand volume pour eſtre plus intelligibles & concevables a executer ſur terre: Quant au diſcours, je ne m'y ſuis pas amplement eſtendu, mon intention n' eſtant pas de traitter que de ce qui eſt le plus vtile au Iardin de plaiſir: De plus n' ayant demeuré que ſix mois tant aux deſſeings qu' au diſcours, je prie le lecteur d' excuſer ma brieveté, le renvoyant a pluſieurs bons Autheurs, qui ont cy devant amplement traicté de l' Agriculture. Et comme mon Pere s' eſt acquis par Experience & travail la qualité de premier Iardinier de France, ayant eu l' honneur de ſervir trois Rois, nommément le Roy Henry le Grand, & le Roy Louys treizieſme d' heureuſe memoire, puis eſt mort au ſervice du Roy d' a preſent i' ay deſiré mettre icy ſon pourtraict en ſa memoire. Qu'il te plaiſe donc cher amy reçevoir ce mien petit labeur d' auſsi bon cœur, comme je te le preſente puis que mon Intention n' eſt, que de rendre quelque ſervice au public.

Ie prie Dieu qu' il te ſoit propice.



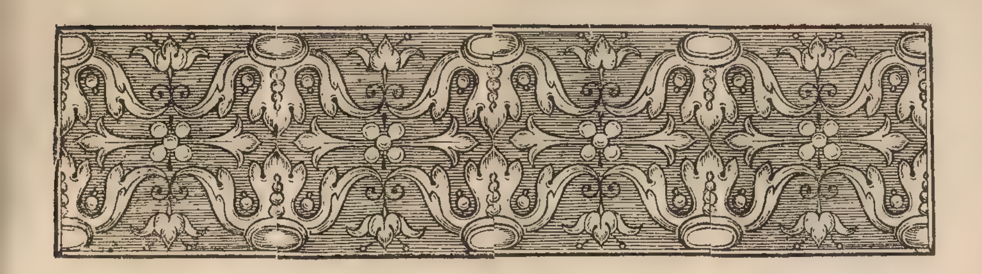


EXTRAICT DU PRIVILEGE.



Ous Christine par la grace de Dieu Reine de Suede &c. A tous ceux qui ces presentes lettres verront salut. Honorable & industrieuse personne André Mollet Maistre de nos Jardins s' estant proposé de faire imprimer vn traicté qu' il a faict en trois langves, sçavoir Suedoise, Allemande & Françoise de la culture, vtilité, plaisir & ornement des Jardins, intitulé le Jardin de plaisir, & desirant sur ce nos lettres necessaires. Nous avons permis, & permettons par ces presentes signées de nostre main, qu' il puisse faire, & fasse imprimer, vendre, & distribuer led.t livre appellé le Jardin de plaisir, cependant & durant le terme de dix ans a conter du Jour & datte que led.t livre sera achevé d' imprimer; faisant pour cet effect tresexpresses Inhibitions & deffences a tous Libraires & Imprimeurs ou autres de quelle qualité & condition qu' ils soyent de nostre Royaume, pays & terres de nostre obeyssance d' imprimer ou faire imprimer led.t livre, ou d' en apporter ou faire amener de dehors soubs noms interposéz pour les vendre & debiter en nos Royaumes sans la permission dud.t Mollet ou de ses heritiers, sur peine de 400. Dal. d' argent d' amende, applicable moitié a nostre chambre de Contes, & moitié aud.t suppliant, sans aucune diminution, & despens, dommages, & Interests, & de Confiscation de tous les Exemplaires, qui se trouveront estre mis en vente, ou autrement contre la teneur de ces presentes. Car tel est nostre plaisir, Donné a Stokholme le 12 Mars 1651.





CHAPITRE I.

De la diuersité des terroirs, comme ils se pourront reconnoistre ou bons, ou mauuais, aussi de leurs amendemens, & de la qualité des fumiers.



N premier lieu, il se rencontre de plusieurs sortes de terres, car les vnes sont pesantes, aquatiques, & froides, les autres legeres, plus seches, &. plus chaudes; celles-cy sont vtiles a la production de certaines plantes, & les premieres plus propres au naturel de plusieurs autres, dequoy nous parlerons en son lieu.

Mais auparavant venons a la connoissance du terroir auquel nous ferons election de construire vn iardin; or pour reconnoistre s'il est bon, ou mauuais, il sera conuenable de creuser en diuerses places du lieu, iusqu'a la profondeur de trois ou quatre pieds, puis en tirer vne parcelle de terre, & la mettre tremper dans vn verre plein de bonne eauë, iusques a ce qu'elle soit rassise, & apres en auoir gousté, si elle a vn mauuais goust, lors il est euident que le dit terroir sera defectueux, & que tout ce qu'il produira tiendra tousiours de la nature d'iceluy. Mais comme il se rencontre ordinairement, que nous ne pouuons pas a nostre choix treuuer des places bien situees, ny conditionnees ainsi que nous les desirerions, ne nous estant pas tousiours permis (comme ondit) de tailler en plein drap, en tel cas nous y pourrons remedier en cette sorte.

Premierement, soit le dit lieu labouré par tranchees de trois, ou quatre pieds de profond, mettant tousiours la terre de dessus au fond, & celle du fond au dessus y meslant force fumier assaissonné, comme il est dit cy-apres,

A or

or le dit labeur, & melioration ſe doit faire en automne afin que l' Hyuer le purifie, commeauſſi au Printemps derechef en bien meslant & retournant la ditte terre, & fumiers enſemble pour mieux incorporer l' air avec icelle, par ce moyen elle ſeratant plus facile a produire, & receuoir ce qui luy ſera offert.

Ce cult ne ſe doit espargner tant en l' vne, qu' en l' autre terre, pour eſtre plus certain d' auoir vn bon iardin; quoy que pour l' espargne, il n' eſt du tout beſoin de labourer la bonne terre plus d' vn bon pied & demy de creux: & eſt a noter qu' en tous lieux ou l' on deſire faire iardin, il faut qu' il y ayt pour le moins deux pieds de bonne terre, c' eſt a dire franche d' argille, glaize, tuf, & roche, autrement ce ſeroit travailler en vain. Mais en cas qu'il ſe treuuaſt du dit tuf a la profondeur de deux pieds ou enuiron, dans le lieu, ou le Jardinier fuſt neantmoins contraint de planter arbres, ou Paliſſades, qu'il face des bonnes tranchees de huict, ou dix pieds de large, & la moitié de profond, puis a la place du dit tuf y apporter de la bonne terre, laquelle il pourra prendre en la ſuperficie des alleës, au lieu de laquelle il y remplacera le tuf des rigoljes, ou tranchees ſuſ-dites, ce qui ſera propre pour faciliter la promenade dans les dites allees.

Nous remarquerons la meilleure terre par ſa noirceur eſtant ſablonneuſe; dautant qu' elle eſt douce, humide au fond, & chaude au deſſus, qui ſont les qualitez requiſes pour la production des plantes, tant arbres, herbes, fleurs, que legumes, & generalement de toute ſorte des choſes. Pareillement la terre ſouuent remuee, & transportee d' vn lieu a l' autre, fait des grands effets pour la production ſuſ-dite, comme auſſi les vidanges, & curages des foſſez, & eſtangs: la raiſon eſt que les dites terres ne font iamais de corps; ains demeurent continuellement euaporeuſes, & humides au fond; ce qui fait croiſtre a force les racines auec quantité de cheuelures, d' ou les arbres tirent facilement toute leur ſubſtance, & nourriture.

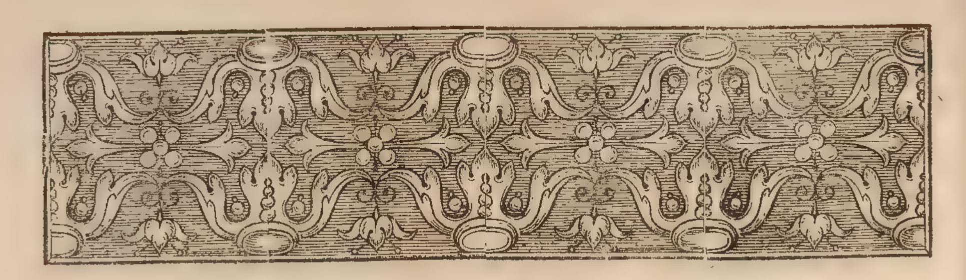
En apres eſt neceſſaire que le jardinier face bonne prouiſion de fumier, pour engraiſſer, & meliorer la terre; car le fumier bien aſſaiſonné, & meslé deuëment auec la terre, eſt ce qui luy donne force, & humeur pour la propagation des plantes; dont le meilleur pour cet effect eſt celuy de boeuf & vache, dautant qu' il a la proprieté d' eſchauffer la terre trop aquatique, & froide: & au contraire rafraiſchit celle qui eſt trop

chaude,

chaude, & grauëleuſe. Ioint que le fumier de cheual produit, & engendre beaucoup de vermines, qui endommagent, & ſouuent deſtruiſent la plus grande partie de ce que l' on a bien pris de la peine a esleuer dans les iardins : Toutesfois au defaut du fumier de vache, on ſe peut ſeruir de celuy de cheual, l' ayant appreſté comme il faut, a ſcauoir; en l' amaſſant en quelque lieu bas ou l' eauë ſe puiſſe arreſter pour l' engraiſſer: car autrement il ſe treuueroit trop ſec, & bruslant, ce qui n' eſt propre qu' en cas que l, on ſ' en voulut ſeruir a faire des couches pour les melons, & autres telles choſes, qui ont beſoin de chaleur au printemps, dequoy nous parlerons en ſon lieu.

Pour doncques rendre le dit fumier propre a amender les terres d' vn iardin, il faut le laiſſer vn Hyuer ou deux ſ'aſſaiſonner, & pourrir au dit lieu bas, & aquatique, en apres il ſera moins abondant en vermines, & plus remply d' humeurs pour noſtre vſage. Quant aux autres fumiers, celuy de pigeons eſt fort bon pour les Orangers, vn peu meſlé auec de la fiente de daim, cerf, ou mouton, eſtant aſſaiſonné, comme il ſera dit au Chapitre des Orangers. Mais quant aux fumiers de porcs, & matieres fecalles, ils ſont plus- toſt nuiſibles, & dommageables, qu' vtiles, c' eſt pourquoy le Jardinier ne ſ'en ſeruira en aucune façon que ce ſoit. La meilleure ſaiſon pour fumer les terres eſt (comme nous auons dit) en Automne, parce que l' Hyuer conſume, & conuertit le fumier en terre l' incorporant auec icelle.





Chapitre II.

De la Pepiniere.



Pres le naturel des terres, & de leurs amendemens, ſuit la pepiniere, pour eſleuer de toutes ſortes, & eſpeces d' arbres; pour lequel effect faut choiſir vn lieu a part aſſez bas, & voiſin de l' eauë, en vne partie duquel, apres auoir cultiuē, & accommodē la terre, (comme dit eſt au Chapitre precedent) on fera quelques planches de quatre, a cincq pieds de large, & longues a diſcretion; puis on ſemera en quelqu' vnes d' icelles les pepins de poirier a part, comme auſſi de pommier, & coignacier ſeparement, dans des petits rayons faits proprement, & en droicte ligne de demy pied d' eſpace l' vn de l' autre; dans leſquels on ſemera les dits pepins, non trop drus, ny trop auant: & dans les autres planches, ou licts on ſemera en meſme façon les petits noyaux, comme de ceriſe, & prune; mais quant aux gros noyaux, ils ſe doiuent planter; comme ceux d' abricot, peche, & amande.

Pluſieurs ſont en doute en quel ſens, & par quel bout on doit planter les dits noyaux, mais cela eſt plus curieux qu' vtil; car il eſt euident qu' en telle façon qu' ils ſoient mis en terre, la corruption en eſtant faicte, & le germe eſtant formé, l' air attire touſiours iceluy en haut. Les plus recens que peuuent eſtre tant les pepins, que noyaux pour les mettre en terre, eſt le meilleur, & ſ' ils ne ſont tels, ſera tres a propos de les mettre vn peu tremper, ou bien mettre les dits noyaux dans du ſable frais pour les amollir, puis les planter ou l' on voudra, & ſi l' on en a des rares, les planter dans des pots ou quaiſſes. Toutes ces deux operations ſe doiuent faire en nouuelle Lune.

L' an-

L' annee ſuiuante il faut transplanter les ieunes arbres, qu' auront produit les dits noyaux, & pepins auec ordre, & en droite ligne, comme par petites alleës d' enuiron quatré pieds de large, & a vn pied de diſtance l' vn de l' autre, afin que l' on le puiſſe labourer, & émonder comme il appartient; & enuiron la deuzieſme annee d' apres ils ſe pourront greffer.

On ſe peut auſſi ſeruir de reiettons des racines d' arbres pour faire pepiniere; mais eſt a noter que leur racines ne ſeront iamais ſi cheuelües, ny ſi bonnes, que les precedentes.



CHAPITRE III.

Des Arbres fruictiers.



Oila en bref quant a la pepiniere; reſte a conſiderer comme il faut planter, greffer & tailler toutes ſortes d' arbres fruictiers, dont nous en remarquerons de deux ſortes en general, ſçauoir hauts, ou grands, que nous appellons arbres de marque, leſquels ſe doiuent planter en plain champ, ou terrain; & l' autre eſpece ſe nomme arbres nains, comme ne croiſſans pas plus hauts que dix a douze pieds: Ceux-cy ſont propres a mettre en expailler, c' eſt a dire contre les murs en forme de paliſſade, & a l' abry des vents du Nord; mais expoſéz au ſoleil du Midy le plus qu' il eſt poſſible; & c' eſt la maniere qu' il nous faudra tenir en ces pays froids, & quartiers du Nord, pour le regard des arbres delicats, comme Bon-Chreſtien Bargamotte, Meſſire Jean, Abricots, Peches, Ceriſes precoces, ou haſtiues, & pluſieurs autres.

Le Bon-Chreſtien eſt diſtingué en deux eſpeces particulieres, ſçauoir d' Hyuer, & d' Eſté: celuy d' Hyuer eſt le plus excellent, & ſe garde

tout l' Hyuer estant cueilly en saison conuenable; mais celuy d' Esté ne se garde pas, & deuient ordinairement verreux. C' est vn arbre fort domestique, & qui se plait aux enuirons des maisons, & dans les courts; celuy cy pourra facilement meurir en ces pays froids, mais a peine celuy d' hyuer, a moins que l' annee ne soit tresfauorable, dautant que c' est vn fruict qui veut demeurer des derniers sur l' arbre, & estant cueilly trop tost se fene, & demeure sans saueur, ny aucun goust.

La Bargamotte se rencontre pareillement d' Esté, & d' Hyuer, & ainsi que le bon-Chrestien: Celle d' Hyuer est beaucoup plus excellente, & grosse que celle d' Esté, aussi sera-elle beaucoup plus difficile a faire meurir en ces quartiers du Nord; toutesfois moins que le bon-Chrestien, comme estant vn peu plus hastiue. Mais tant le dit bon-Chrestien que Bargamotte d' Hyuer ne pourront reüssir icy a moins qu' ils ne soient plantez en expailler, afin de les pouuoir abrier, & couurir au printemps estant en fleur, d'autant qu' en ce temps la il vient quelquesfois des gelees assez fortes, & des vents du Nord qui gastent tout. C' est pourquoy auant que passer plus oultre nous donnerons quelque intelligence touchant l' expailler.

Nous nous seruirons donc en ces contrees Nordennes de l' expailler, pour planter nos meilleurs, & plus delicats fruictiers, tant a pepin, qu' a noyau; & ce par le moyen de bonnes trenchees de six pieds de large, & quatre de profond, le long du mur destiné a faire expailler, & l' ayant melioré (comme il a esté dit au Chapitre premier) nous y planterons nos dits arbres nains d' enuiron deux toises en deux toises, qui sont enuiron six aulnes de Suede, ou douze pieds, & le plus esleué que nous pourrons, en faisant vn petit talluë le long du dit mur: & en plantant les dits arbres, il faut bien prendre garde que la racine ne soit posée sur le fumier, ny entourée de mottes, ou pierres, ains de la terre bien menuë, & deliée autour d' icelle racine; pareillement qu' elle ne soit contrainte, froissée, ny esclatée, tant en la taillant, qu' en la plantant; puis les arrouser souuent la premiere annee.

Quant a la coupe, & taille des dits arbres; premierement la racine se coupe en dessous en tirant la main qui coupe vers soy, sans l' écorcher, ny rompre; & si d' aduenture il se rencontre des dictes racines rompuës, ou esclatees, il les faut couper proprement. Pour la taille des branches,

branches, il ſera plus expedient de les laiſſer iusqu' au Printemps, ſi les arbres ſont plantez en Automne, craignant de les trop alterer. Mais s' ils ſont plantez au Printemps, il les faut couper auſſi toſt, & le plus court que faire ſe pourra: dautant que l' arbre eſtant prés coupé, la ſeue a plus de force a pouſſer ſon humeur, & l' arbre en vient plus beau, & abonde dautant plus en fruict. Cette taille ſe doit faire au declin de la Lune, & ainſi generalement de toutes ſortes d' arbres fruictiers, & autres. Il eſt a remarquer que pour auoir des bons poiriers nains, & qui rapportent fruicts en abondance, il faut qu' ils ſoient greffez ſur coignaciers; mais quant aux grands, & de marque, ils ſe greffent ſur leur meſmes eſpeces.

Il y a vn grand nombre de ſortes de poiriers, comme Meſſire Jean, Amadote, Bezidhery, Rouſſelet, Muſcat, Orange, ëaurofe, Vallee, certeau, & autres tant d' Eſté, que d' Hyuer, & a manger cru, que cuittes, deſquelles ie ne feray mention n' en ſcachant pas les noms en autre langue que françoiſe: c' eſt pourquoy nous parlerons maintenant du pommier.

Le pommier ſe plante fort rarement en expailler, ains en plaine terre dans les vergers, comme eſtant plus robuſte, que le poirier. Ils doiuent eſtre plantez a grand eſpace l' vn de l' autre, a cauſe qu' ils croiſſent fort larges, & ſpacieux en leurs branches. Toutesfois par curioſité il s' en peut planter en expailler: mais il faut qu' iceux ſoient greffez ſur pommiers nains, que nous appellons en France de paradis, leſquels abondent ordinairement en fruict. Les meilleures eſpeces de pommes ſont, la Reinette, Courpendu, & la Caluille. Il s' en rencontre d' vne infinie quantité d' eſpeces, auſſi bien que des poiriers, deſquels nous ne ferons mention pour la raiſon ſuſ-dite.

Le Coignacier eſt vn troizieſme fruict a pepin, & tres excellent a confire; mais pour en auoir du fruict en maturité, il les faut planter auſſi en expailler; & a grand' peine encore pourra-il meurir en ces quartiers, demandant a cette fin beaucoup plus de temps que le Bon-chreſtien d' Hyuer. Il nous ſera neantmoins tres vtil d' en faire bonne prouiſion pour greffer les poiriers nains: ce qui eſt aſſez facile, comme eſtant vn arbre prompt a reprendre, & fort robuſte aux injures du temps. Il ſe plait plus qu' aucuns dans vne terre forte, graſſe, & aquatique; comme auſſi fait le pommier, & poirier: mais les fruicts a noyau au contraire ſe plaiſent dans vne terre ſablonneuſe & chaude.

Mainte-

Maintenant quant aux dits fruicts a noyau, le prunier eſt tresexcellent tant a manger crud, que confit. Il ſe peut planter en vergers, & en expailler: Toutesfois les plus exquis ſe doiuent planter en expailler, comme Le Perdrigon, gros damas noir, & violet, Imperialle, & Dacte: & comme ils ne ſont ſi delicats que les Abricotiers, pechers & autres arbres, ils ſe pourront planter en moindre aſpect, moiennant qu' ils ne ſoient du tout expoſez au Nord, reſeruant le meilleur aſpect pour les autres. Les Pommiers nains ſe peuuent auſſi planter en expailler, & au meſme aſpect que les Pruniers, mais il eſt tresbon que les Poiriers, Pommiers, & Pruniers ſoient tous plantez ſeparement; quant aux Abricotiers, Pechers, & Ceriſiers, ils ſe peuuent entremesler par ordre.

Pour l' Abricotier, & Pecher ils croiſſent aſſez promptement, mais auſſi ſont ils moins de dureë, & fort ſuiets aux injures du temps: Partant ils requierent encor plus de ſoing que les autres, les plantant en expailler, bien a l' abry des vents du Nord: & comme ils ſont haſtifs, & des premiers en fleur, il les faudra couurir au printemps, lors qu' il y aura apparence de geleë, par le moyen de paillaſſons faits a la propice, pour les mettre deſſus proprement, & bien attachez contre le mur ſans qu' ils puiſſent endommager les boutons, ou fleurs.

Les ſuſ-dits arbres nains ſe peuuent auſſi curieuſement planter dans des quaiſſes: car par ce moyen on les pourra conſeruer dans la ſerre comme les Orangers, & les transplanter de lieu a autre au beau temps; meſmes jusques dans les ſalles aux banquets, & feſtins, ou l' on pourra prendre plaiſir de cueillir le fruict de deſſus les dits arbres.

Mais pour reuenir aux eſpeces de nos arbres fruictiers, nous dirons que l' Abricotier eſt ſeul en ſon eſpece, ſinon qu' il s' en rencontre de meilleure, & plus belle l'vne que l'autre. Il ſe greffe ſur le prunier de gros damas blanc, ou de S. Julien; & eſt encor meilleur a greffer ſur ſon propre ſauuageon.

La Peche ſe treuve de diuerſes eſpeces, comme peche commune, Auant-peche, Peche de Troye, Pauie blanche, & iaune, Mellicottons, & Bruignons; & toutes generallement ſe peuuent greffer ſur le prunier de S. Julien, & Amande douce. Toutes ces ſortes de peches, comme auſſi l' Abricotier croiſſent abondamment, & fort viſte, c'eſt pourquoy il les faut tailler tous les ans plus qu' aucun autre arbre, obſeruant de touſiours laiſſer les branches plus abondantes en boutons a fruict; ce qui ſe peut

aiſement

aiſement remarquer ſur les dits arbres. Quant aux iets, & ſcions qui paroiſſent les plus vigoureux, & plains de ſeve; ce ſont ordinairement ceux qui n' ont aucuns boutons a fleur, & lesquels neantmoins tirent la meilleure ſubſtance de l' arbre: on les peut a bon droit nommer branches baſtardes, dautant qu' elles attirent a elles la bonne nourriture des legitimes. Difficilement pourra-on faire reüſſir en ces quartiers du Nord les dites ſortes de Peches, ſi ce n' eſt les haſtiues, comme Auant-peches & Peches de Troye; quant aux tardiues ce ſeroit perdre le temps. Il eſt a noter qu' il ne faut attendre plus d' vn an ou enuiron apres leur greffes pour les replanter: autrement ils ſeroient trop gros, & a demy paſſes, auant que d' eſtre repris, comme eſtans de peu de dureë.

Le Cerifier eſt vn arbre qui ſe plante en verger, & ſe plait en terre ſablonneuſe: il y en a des haſtifs, & tardifs, comme auſſi des nains pour planter en expailler. Nous nommons ceux-cy precoces, a cauſe que les ceriſes ſont meures des premieres, Mais ſi l' on deſire auoir vne belle Ceriſaye, il faut choiſir vne terre (comme nous auons dit) laquelle ſoit ſablonneuſe, & apres auoir fait des trous de deux toiſes en deux toiſes, ameilleurez auec de bon terreau, y planter des Meriſiers, c' eſt a dire, Guiniers ſauuages de la groſſeur de trois a quatre poulces de tour: puis la deuzieſme annee d' apres les greffer de toutes les meilleures eſpeces qui ſe pourront rencontrer. La raiſon pourquoy le Meriſier eſt meilleur a greffer que le Ceriſier, eſt qu' il ne iette pas du pied comme le Ceriſier. Les Griotiers, Bigarreautiers, & Guiniers ſe doiuent planter, & greffer comme les Ceriſiers, auec cette difference qu' il les faut planter a part ou autour de la dite Ceriſaye, en meſme allignement que les Ceriſiers, a cauſe qu' ils croiſſent plus grands, & plus forts.

Le Meurier eſt de deux eſpeces, ſcauoir blanc, & noir; Le blanc ne ſert qu' aux vers a ſoye; mais le noir rapporte des bon, & ſain fruict a manger ſur la fin de l' Eſté. Il ſe greffe ſur le blanc en meſme maniere que les autres arbres. Le froid luy fait couler ſon fruict, ſ' il n' en eſt bien mis a l' abry, c' eſt pourquoy il en faut bien auoir du ſoin en ces quartiers froids: & pour ce ſubiet on en peut planter en expailler; autrement il ne produira que des feuilles.

Le Noyer eſt vn arbre qui vient fort grand, & ſpacieux; mais il eſt ennemy de tous les autres: a raiſon de quoy il le faut planter a part, comme dans quelques aduenuës, & autres lieux vaſtes. La meilleure

 eſpece

eſpece eſt celle dont la coquille de la noix eſt tendre : il le faut planter loin a loin , comme de cincq a ſix toiſes , & ne le couper par le faiste que lors qu' il ſera repris , ains ſeulement les racines. Sa feuille eſt de bonne odeur.

Le Nefflier eſt vn arbre ruſtique , & robuſte : Son fruict ne vaut rien , qu' il ne ſoit comme pourry, & que les gelees n' ayent donné deſſus. Il ſe greffe ſur luy meſme , ou ſur l' Eſpine blanche.

Eſt a remarquer que les dits arbres fruictiers ne ſe doiuent planter, qu' en la pleine Lune, ſi faire ſe peut : La meilleure ſaiſon eſt en Automne; par ce que durant l' Hyver la racine ſe fortifie : mais il ne faut iamais arracher vn arbre, ny le replanter que la feuille ne ſoit tombee ; ce qui n' arriue pas en ces quartiers, d'autant que l' Eſté finit toſt, & commence tard, ce qui cauſe ſouuent que la ſeve eſt encor fluante ſur les arbres, lors qu' il ſeroit a propos de les leuer auant les geleës : partant en tels lieux il ſera expedient d' attendre jusqu' au printemps ; & ſi toſt que la terre ſera degelëe ne point perdre de temps a arracher , & replanter au plus viſte, auant que les arbres entrent en ſeve, ayant le ſoin de les bien arrouſer durant l' Eſté. Et lors qu' ils commenceront a pouſſer, il faut ſe donner garde d' oſter les bourgeons, (quoy qu' ils ſemblent ſuperflus) auant le mois d' Aouſt, d'autant que cela feroit retirer la ſeve, & puis remontant ſ' arreſteroit au meſme endroit pour reproduire des nouueaux iets, ou bourgeons: & ainſi l' arbre ne profiteroit, ains ſ' altereroit par le haut, & pourroit auorter tout a faict.

Maintenant ſ' il eſt beſoin de replanter des vieux arbres tant a fruict, que ſauuages , moyennant qu' ils n' ayent plus de dix a douze ans , il faut prendre grand ſoin a les bien arracher , ſans endommager les racines, & a preparer des grands trous comme il ſera treuué conuenable a proportion de leur groſſeur, les coupant en teſte fort courts , & prenant garde de les replanter au meſme aſpect du ſoleil , qu' ils eſtoient cy deuant . La meilleure ſaiſon pour cet effect eſt en Automne au commencement de Nouembre; afin qu' ils reçoiuent en leurs racines l' humidité de l' Hyuer, puis les arrouſer en abondance.

CHA-



CHAPITRE IV.

Des diverses sortes de greffer.



Yant traitté jusques icy desterroirs, & de leur cult, comme aussi des arbres fruictiers ; reste maintenant a parler de diverses sortes de greffer, desquelles nous en remarquerons trois principales, nommement, approche, fente, & escusson : quant aux autres elles sont plus curieuses qu' vtiles ; & comme mon intention est d' estre bref en cet œuure le plus qu' il me sera possible, ie ne m' arresteray qu' aux trois sus-dites, comme estants les plus frequentes, & meilleures.

Le greffer en approche est fort commode, & prompt, comme aussi tresasseuré ; d'autant que le sauuageon reçoit la greffe sans estre coupee hors de son arbre, & se pratique en cette maniere. Lors que l'on a vn arbre d' excellent fruict, on plante plusieurs sauuageons a l'entour d'iceluy, bien droits & bien choisis ; & l'annee ensuiuante, estans bien repris, on approche quelques branches du dit arbre, en faisant incision par le haut des dits sauuageons : puis y appliquant la greffe, apres l'auoir taillée des deux costez, ou elle sera serreë, & enfermeë du sauuageon, & l'operation estant faite comme il appartient, couurir la fente, & la greffe de cire apprestee. Mais il ne faut pas couper la dite greffe qu' a la seconde pousse, ou annee ; car autrement elle pourroit secher, n' estant encor bien reprise sur le dit sauuageon.

Le greffer en fente se fait presque en la mesme façon, hors-mis que la greffe est detacheë, & coupeë de son arbre, elle n' est pas si asseureë que

la precedente : toutesfois elle n' eſt pas moindre, ains plus exquiſe; d'autant que par icelle on peut auoir des eſpeces de fruicts rares d'eſtranges pays : & partant que les greffes ſoient conſerueës fraiſchement. Elles ſe peuuent garder vn mois, ou ſix ſepmaines eſtant coupeës en decours de Lune : Ceſte maniere de greffer ſe practique en cette ſorte. Premierement il faut auoir vne petite ſië, auec laquelle on ſiera le ſauuageon ſans l' eſclater, ny eſcorcher; puis auec vne ſerpette bien trenchante, couper bien vniement le deſſus du ſauuageon ſié, & l'ayant fendu ſans offenſer la moëlle il faut mettre dans la fente vn petit coin de bois; ce fait, il faut auec vn autre couſteau faict expres, (que nous appellons Entoy) tailler dextrement la greffe de deux coſtez egallement, ou bien vn peu plus d'vn coſté que de l' autre; puis la mettre dans la dite fente enuiron deux, ou trois doigts auant, en ſorte que l' eſcorce de la greffe face partie de la circomference de celle du ſauuageon. Et ſoit icelle greffe coupeë en ſorte, qu' il ny reſte que deux ou trois yeux, hors la fente du dit ſauuageon : puis il y faut appliquer de la mouſſe autour lieë auec de la pelure de bois, ou bien y appliquer de la cire proprement, ainſi l'operation ſera faite. Reſte ſeulement a remarquer que pour avoir des arbres nains, il les faut greffer fort bas, juſques contre terre. La ſaiſon pour greffer en ces deux manieres, eſt au printemps le plus-toſt que faire ſe peut; & éz jours inlunes, c'eſt a dire deux jours deuant la nouuelle Lune, ou deux jours apres, & par vn beau temps, & doux ſi faire ſe peut.

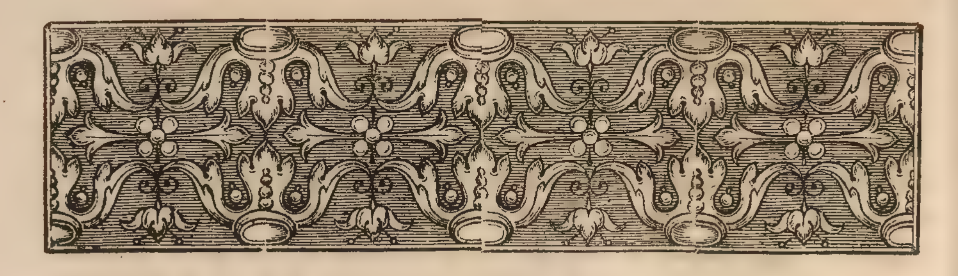
L'autre maniere de greffer eſt en escuſſon, laquelle eſt bien differente des precedentes, mais tresbelle, & vtile. Elle ſe pratique l'Eſté éz jours inlunes, vers la ſeconde pouſſe ou ſeve éz mois de juillet, ou Aouſt. Pour donc greffer en escuſſon, il conuient couper des ſions ou bouts de branches des arbres, deſquelles nous deſirerons auoir du meſme fruict, & mettant le bout coupé dans l'eauë, afin qu' ils ne ſ' alterent, & fenent; puis leuant bien proprement l'œil, ou eſcuſſon en forme de lozenge par le bas, c'eſt a dire en pointe, ſe donnant garde de l' eſcorcher, ou esclater : & ſoit fait l' ouuerture en l'eſcorce jusques au bois du ſauuageon, comme en demye croix, & dans icelle ſoit annexé, & ioint le dit eſcuſſon, par le moyen du bout du manche de l' entoy d' os, ou d'yuoire fait en rond, & meince, ſans eſtre toutesfois trenchant, auec lequel on leuera doucement l'eſcorce des deux coſtez, pour y appliquer l'eſcuſſon : puis apres ſoit

ſoit iceluy lié auec de la filaſſe, laquelle il faudra couper lors qu' on verra le dit escuſſon repris ; car la ſeve montant le fait enfler, comme auſsi le ſauuageon, & la dite filaſſe les ſerrant par trop, pourroit empeſcher la nourriture d'jceluy. Il ne faut pas couper le dit ſauuageon plus bas que trois, a quatre poulces de l' ente, ny auparauant qu' elle ſoit vigoureuſe, & bien repriſe. Il eſt a noter que le dit escuſſon eſt ſi delicat, qu' il ne peut ſouffrir d' eſtre plus d' vn moment a l' air, & ſe corrompt par l' haleine de celuy qui le touche, notamment ſ' il l' a forte, ou puante.

Oultre les trois manieres de greffer ſus-dites, on en peut encor vſer d'vne quatrieſme que l' on nomme, en couronne, mais elle ne ſe practique qu' aux gros arbres, en coupant, & ſiant le bout des branches enuiron a vn pied du tronc, a l'entour desquelles ſe pourront poſer quatre, ou cincq greffes tailleës d' vn coſté ſeulement, & ce en coupant l' eſcorce par le bout de la dite branche, en pluſieurs endroits, ſuiuant la groſſeur d'icelle ; puis y adiuſter les dites greffes, eſcorce contre eſcorce, y appliquant de la cire proprement par deſſus & les liant doucement, afin qu' elles ne ſe laſchent. Cette maniere d'operation ſe doit faire éz jours inlunes du mois d' Auril, ou en ces quartiers vers le mois de May.

Quant aux greffes, elles ſe doiuent couper au decours de la Lune de Feburier, ou Mars, liant chasque eſpece par paquets, puis les mettre a la caue, ou elles ſe conſerueront jusques a ce que l' on voie le temps propre pour ſ' en ſervir. Il faut couper des dites greffes vn poulce, ou deux de vieux bois, & les choiſir touſiours ſur les principales branches de l'arbre du coſté de l' Orient.





CHAPITRE V.

De la Vigne.



Este encor a traitter de l'arbre, & fruict de la vigne, dont il y en a de plusieurs especes, comme blanc, & noir, muscat, bourdelay, & autres. Mais auant que de la planter, il sera bon de reconnoistre le terroir (comme nous auons dit au premier chapitre) car la vigne est encor plus prompte, & plus facile a reçeuoir le mauuais goust de la terre, qu'aucun autre arbre. Elle se plait en terre graueleuse, partant qu'elle soit bien amendeë, & fumeë. Elle se marquote, & prouigne facillement; comme aussi vient elle fort bien de bouture, ou tallons estans coupez au milieu du sep, & en decours de la Lune de Feburier ez pays temperez; mais en ces lieux froids en celle de Mars, les conseruant dans terre en quelque lieu ou il n'y gele pas, jusqu'a ce que les geleës soient passeës; & lors on fera des seillons, ou rayons assez profonds d'enuiron deux pieds de large, ou l'on plantera les dits tallons, ou boutures, les ayant fait tremper auparauant dans l'eauë nette; puis la troiziesme annee il les faudra tailler, ne laissant que trois yeux au sep. La saison pour la dicte taille est en decours de la Lune de Feburier, ou Mars en ces quartiers, auant qu'elle monte en seve.

La vigne se peut aussi greffer en la mesme maniere, que les autres arbres fruictiers, sçauoir en fente, ou approche, pourueu que ce soit tousjours le plus bas que faire se pourra, quant a la fente; Mais par le moyen de l'approche, le curieux pourra faire qu'vn mesme sep de vigne porte de deux especes de raisin, sçauoir blanc, & noir, en plantant proche

proche l' vne de l' autre les deux differentes especes : puis l' annee d' apres estants bien reprises, les ioindre, & incorporer ensemble, y appliquant de la cire par dessus, & deux ans apres on aura le dit raisin de deux especes sur vn mesme sep, & mesme grappe.

Quant aux pays froids, la vigne ne peut subsister a moins que d' estre en expailler, & bien exposeë au soleil de Midy, a l' abry des vents du Nord; puis la couurir de paillassons, quand il sera besoin : & comme l' Hyver est extremement rude en ces quartiers du Nord, il est bon durant iceluy de l' enuelopper de paille, & la coucher dans terre : Puis les grandes geleës estants passeës, la releuer, & la tailler fort pres, ne luy laissant que quatre, a cincq doigts de nouueau bois, & en la saison sus-ditte.



CHAPITRE VI.

Des racines, & herbages.

APres auoir briefuement traicté des terroirs, & arbres fruictiers, nous parlerons maintenant des racines, & herbages du jardin potager : pour lequel construire, il faut choisir quelque lieu vn peu frais, & humide, & y faire porter quantité de fumiers; puis apres auoir esté labouré comme il appartient, le disposer par quarréz, ainsi qu' il se treuuera conuenable, dans lesquels se feront diuerses planches, pour y semer, & planter, suiuant les temps & saisons, de chasque espece, ainsi qu' il s' ensuit. Mais auparauant il faut remarquer que les prairies sont plus propres a faire jardin de cuisine, qu' aucun autre terroir, pourueu qu' elles soient exempteës de l' eau : car en leur donnant vn bon labeur par trencheës, & mettant au fond d' icelles le gazon, puis la terre par dessus, il leur faudra moins de fumier; le dit gazon les rendant tant plus fertiles, & plus propres a produire toutes sortes de plantes.

Con-

Confiderons maintenant en quel temps fe feme, & replante les legumes, & herbages les plus vtiles au iardin de cuifine. Premierement, l' oignon fe feme au decours de la Lune d' Aouft, & fe replante au decours de la Lune de Mars. Toutes fortes d' oignons fe peuuent auffi femer au decours de la Lune de Feburier ez lieux temperez; mais au pays froids ils ne fe peuuent femer qu' au Mars, lors que la terre eft degeleë, & le plus toft qu' il eft poffible, afin que l' on puiffe les replanter, & qu' ils puiffent groffir.

Le porreau fe doit femer en la nouuelle Lune de Mars, ou le plus toft que faire fe pourra en ces quartiers, afin qu' il puiffe auoir le temps de fe fortifier, pour eftre replanté en la nouuelle Lune du mois de Juin. Il le faut mettre affez auant dans la terre, pour luy faire prendre du blanc; car c' eft ce qui eft le meilleur a manger dans le potage durant l' Hyuer, lors que l' on ne peut auoir autres herbages. Il fe conferue facilement eftant mis en du fable dans le ferrail, & dure iusques au printemps.

L' ail eft plus propre a planter qu' a femer, a caufe qu' il multiplie fort en fon bulbe, comme auffi les petites ciues; c' eft pourquoy il fera plus expedient de les efcharpir, & les replanter. Il faut noter que toutes telles racines infectent tellement la terre ou ils ont efté, qu' il la faut bien purifier, & amender auant que d' y femer, & mettre aultre chofe.

La Bette-raue eft vne fort bonne, & faine racine; elle fe feme en plaine Lune le pluftoft qu' il eft poffible au printemps: Les raues fe fement auffi en plaine Lune; mais pour en auoir de bonneheure il les faut femer fur couches de fumier; pareillement pour en auoir en toutes faifons, il en faut femer tous les mois fur terre, ils demandent vne terre fablonneufe.

Les panais, ou paftenades, & Carottes fe doiuent femer en decours de la Lune de Feburier aux pays temperez: Mais en ces quartiers eft meilleur de les femer auant l' Hyuer; car autrement elles n' auroient pas le temps de pouuoir groffir.

Les cherüis, que l' on nomme icy racines fucreës, font tres bonnes, & multiplient grandement; c' eft pourquoy elles fe peuent efcharpir & replanter plus toft que femer, & ce en nouuelle Lune de Mars. La Cichoree fauuage fe feme en la plaine Lune d' Aouft: La Selfifie en plaine Lune de Mars, ou plus toft; Comme auffi les racines du gros perfil.

Apres

Apres les racines ſuiuent les herbages du jardin de cuiſine, dont les choux ſ'y rencontrent de pluſieurs eſpeces, comme choux-fleurs, choux-blancs, choux-frizez ou de Sauoye, choux-verds, choux-rouges, & autres : mais le choux-fleur eſt le plus delicat a manger, auſſi eſt il moins ſuſceptible des injures du temps : & pour ce ſubiet il ſe doit ſemer ſur couches de fumier de cheual a la fin de la Lune de Mars, & replanter en la pleine du mois de May, en terre bien fumeë, & prepareë ; & pour le conſeruer en Hyuer il le faut replanter dans la ſerre en du ſable.

Les choux a pommes tant rouges que blancs, ſe peuuent ſemer ſur la fin de l' Eſté en pleine Lune, pour les replanter en nouuelle au Printemps. Les choux de Milan, ou de Sauoye, & touts autres generalement ſe peuuent ſemer au Printemps en la pleine Lune de Mars, pour les replanter en la pleine Lune de May.

La laictüe eſt vne fort bonne herbe tant en ſalade, que cuicte dans le pot. Il y en a de pluſieurs eſpeces, & pour en auoir toſt elles ſe ſement ſur couches de fumier en nouuelle Lune le plus toſt qu'il eſt poſſible. Elles ſe replantent au decours de la meſme, ou ſuiuante Lune: Mais pour en auoir le long de l' Eſté, il en faut ſemer toutes les nouuelles Lunes des mois, & les replanter au decours.

Il y a encor vne autre eſpece de Laictuë que l' on nomme Romaine, ou d' Eſpaigne ; qui eſt vne excellente ſalade. Elle ſe ſeme au decours de la Lune de Mars, & ſe replante en la nouuelle de May. Il la faut lier auec des brins de paille pour la faire blanchir.

L' Endiue eſt pareillement tres bonne tant en ſalade que cuitte. Nous en auons de deux ſortes, l' vne friſeë, & l' autre non : la premiere eſt la meilleure. Elle ſe ſeme au decours de la Lune, & ſe replante auſſi au decours, lors que le froid eſt paſſé. Elle ſe veut lier auec de la paille pour blanchir ; & celle que l' on deſire garder pour l' Hyuer, il la faut ſemer tard vers le mois d' Aouſt : Puis lors que les geleës commencent a venir la tranſplanter en du ſable dans la ſerre, prenant bien garde, qu' elle ne ſoit mouilleë en la reſerrant. La meilleure pour cet vſage eſt la frizeë.

La Bourache, & la Bugloſſe ſe ſement en la nouuelle Lune de Mars, & eſt tres bonne, & rafraiſchiſſante en potage. Elles portent des petites fleurs bleuës, qui ſont fort propres a mettre ſur les ſalades, & ſur les tables.

Les Eſpinars, Perſil, Cerfueil, & ozcille, ſe ſement en la nouuelle Lune d' Aouſt, & Mars ; ce qui eſt ſemé en Mars grenit au mois d'Aouſt: partant on ne ſ' en peut ſeruir que juſques au mois de juillet & d' Aouſt ; mais ce qui eſt ſemé en Aouſt ne grene point & peut eſtre propre a ſ'en ſeruir en Automne, & meſmes en Hyuer.

Poireë a large coſte, ou bette blanche ſe ſeme au decours de la Lune de Mars, & ſe replante auſſi au decours de la ſuiuante. La Pimprenelle ſe ſeme en la nouuelle Lune de Mars, ou Auril ; comme auſſi l' ozeille ronde, corne de cerf, Creſſon Alenois, & ſarriette.

Le Pourpier eſt excellent tant en ſalade, que confit au vinaigre pour l' Hyuer. Il ſe ſeme en la nouuelle Lune de Mars, ou Auril en ces quartiers ſur couches de fumier pour en auoir de bonne heure, & conſecutiuement toutes les nouuelles Lunes on en peut ſemer, pour en auoir en tout temps.

Quant a la Tripe-madame, Eſtragon, mente, baulme, coq & petites ciues, elles ſe peuuent plus toſt eſcharpir, que ſemer, multipliants grandement en leur racines, elles ſe tranſplantent en la pleine Lune de Mars, ou Auril.

Soit icy remarqué que pour ſemer toſt en ces pays froids, il eſt bon de mettre durant l' Hyuer ſur le lieu dedié a ſemer, deux, ou trois pieds de fumier de cheual nouuellement faict, afin que la chaleur d' iceluy empeſche les geleës de penetrer jusqu' a la terre ; puis eſtant releué au printemps, la ditte terre ſe treuuera en eſtat de pouuoir ſemer ce qu' on voudra.





CHAPITRE VII.

Des fruicts, & plantes odoriferantes du Iardin de cuisine.



Es fruicts du jardin de cuisine sont Melons, concombres, citrouilles, Artichaux, pois, febues, & autres legumes, desquels le Melon est assez difficille a faire venir en quelques lieux des pays temperez, & par consequent beaucoup plus en ces climats du Nord; partant il en faut auoir vn grand soin, pour en faire croistre de bons; & ce sera par le moyen de couches de long fumier de cheual, que l'on fera d'enuiron trois pieds de haut, & quatre de large, en la superficie desquelles on mettra quatre ou cincq poulces de terreau, ou menu fumier vsé, prenant bien garde, que les dites couches soyent a l'abry du Nord, le plus que faire se pourra, & bien exposeës au Midy, puis lors qu'elles auront passé leur grande chaleur bruslante, (ce qui se reconnoistra trois ou quatre jours apres, en fichant le doigt dedans) on y semera les melons peu auant, dans des petits trous par ordre, & deux grains a chasque trou, & ce au decours de la Lune de Mars, ajustant sur les dites couches des verres, ou vitres pour empescher les vents de leur nuire, ains reçevoir avec plus de force les rayons du Soleil; puis la nuict les couurir de paillassons pour les preseruer de la geleë: & lors qu'ils auront trois ou quatre feuilles, il faudra les replanter sur d'autres couches plus basses que les premieres, & sans menu fumier, labourant le dessous d'icelles, afin que les racines des dicts melons, puissent prendre nourriture de la terre. Ils veulent estre arrousez souuent, mais auparauant il faut que l'eauë soit assaisoneë par les rayons du Soleil, & en les arrou-

ſant ne mouiller pas la feuille , ny le fruict , Puis, quand il ſera beſoing de les reſchauffer, il faudra mettre du fumier noueau tout a l'entour des dites couches, environ vn pied de large , & vn peu plus haut qu' icelles : En apres il ſera neceſſaire de les tailler , ne leur laiſſant que trois ou quatre bras , c' eſt a dire branches , oſtant touſiours les faulſes fleurs, & la plus grande partie du fruict du bout des branches, afin que celuy qui eſt prez du pied puiſſe proffiter d' auantage , lequel eſt ordinariment le meilleur.

Il ſe fait encor vne autre ſorte de couche pour transplanter les melons, que nous nommons en France, couche ſourde , parce qu' ayant fouy deux ou trois pieds en terre de largeur conuenable , on fait vne forme de trencheë, laquelle ſe remplit de noueau fumier de cheual, & puis de terre au deſſus , en ſorte que les dites couches ſoyent vn peu eſleueës & en talluë vers le Midy , & apres auoir fait des trous par eſgalle diſtance, on y tranſplante les dits melons, prenant bien garde en les leuant de la premiere couche, de leur eſuenter la racine, ains leur laiſſer vne petite motte , qui la puiſſe conſeruer en ſon premier lieu, autrement noſtre labeur ſeroit vain, & de nul effect.

Les Concombres ſe ſement & ſe replantent en la meſme maniere que les Melons : ils ne ſont pas ſi delicats , ny tendres au mauuais temps : par ainſi on les peut transplanter en plaine terre mettant ſeulement vn peu de fumier au pied, & dedans leur trous. Les Citrouilles ſe cultivent tout de meſme : mais comme leur fruicts ſont fort gros, & peſans, il eſt bon de les appuyer auec des perches pour les ſouſtenir; joint qu' elles occuperoient vn grand terrain. Elles veulent auſſi eſtre arrouſeés ſouuent.

L' Artichaud eſt vn des meilleurs fruicts du jardin de cuiſine. La meilleure eſpece eſt celle qui eſt la moins picquante. Ils ſe ſement ſur couches en nouuelle Lune de Mars , & ſe replantent en pleine, lors qu' ils ont trois a quatre feuilles. Ils demandent vne terre graſe , & bien fumeë , fraiſche , & humide , & force arrouſement. On les peut conſeruer ſur leur terrain en Hyver les entourant de fumier & de terre par deſſus : Mais ils ſeront plus en ſeureté en ces quartiers dans

la

la ſerre, pour au printemps les deſioindre, & ſeparer, puis les transplanter comme dit eſt. Leur coſtes ou cardes ſont tresexcellentes a manger eſtants blanchies, par le moyen du fumier dont on les enuironne l'eſpace de douze ou quinze jours. Ils ſe blanchiſſent auſſi dans la ſerre pour en auoir en Hyuer.

L' Aſperge eſt auſſi excellente, elle ſe ſeme en plaine Lune de Mars, & ſe replante deux ans apres en meſme Lune, & en licts, ou planches bien prepareës, & vn peu baſſes, afin qu' elle puiſſe auoir de la fraiſcheur, & humidité, & dans icelles planches il la faut planter par rangs & eſgalle diſtance d' vn pied l' vne de l'autre. Il n'eſt pas requis qu' elles ayent plus d' un pied & de my de bon fond afin qu' elles puiſſent taler d' auantage, & produire plus de fruict, ne treuuant pas de nourriture ſuffiſſante au fond.

Les pois ſont de diuerſes eſpeces. Les haſtifs ſe ſement en pleine Lune, le pluſtoſt qu' il eſt poſſible, pour en auoir des precoces. Il y a vne eſpece de pois, que l' on nomme ſans goſſe, d'autant qu' elle ſe mange auec le pois dans icelle, & eſt tres bon. Il eſt beſoin que toutes ſortes de pois ſoient ramez.

Les febues ſe plantent au decours de la lune d' Auril & May. Le fenouill doux ſe ſeme en la pleine Lune de Mars, ou d' Auril.

Nous parlerons maintenant des plantes, & arbuſtes tant a fruict, que de bonne odeur. Celles a fruict ſont les groſeliers qui ſe rencontrent de trois eſpeces, ſçauoir celuy qui vient en grappe, lequel eſt blanc, & rouge, & ſont tres bons à confire; le troiziеſme rapporte ſon fruict tout au contraire, ſçauoir ſeparé l' vn de l' autre : il eſt fort eſpineux, auſſi ſon fruict n' eſt pas ſi bon que celuy des deux autres eſpeces.

L' eſpine vinette, ou barbaris, eſt fort bonne & propre a confire, comme auſſi a manger crude auec les viandes & ſaulſes. Elle eſt pareillement eſpineuſe; touttesfois ſa feuille eſt tres belle, & par ainſi on en peut planter en paliſſades en quelques endroits dans le iardin de plaiſir; ce que ie ne trouue a propos de faire de meſme pour le regard des groſeliers, ains ſeulement dans le iardin de cuiſine. Tous les ſus dits arbriſſeaux ſe prouignent aiſement, & reprennent fort bien de bouture.

Les

Les arbuſtes de bonne odeur ſont la Lauande, Sauge, Ruë, Roſmarin, Hyſſope, Thym, & Marjolaine, leſquels ſe ſement en nouuelle Lune de Mars ſur couches de fumier ſi l'on veut, pour eſtre pluſtoſt venus, & ils ſe replantent en pleine Lune. Ils reprennent auſſi facilement de bouture & marquote.



CHAPITRE VIII.

Du Iardin a fleurs.



LE Jardin a fleurs doit eſtre a part, & requiert vne terre ſablonneuſe, & legere. Il eſt expedient de le ſeparer en deux parties, ſçauoir; l'vne pour les fleurs arbuſtes, comme Roſier, Geneſt d'Eſpaigne, caprifolia, œillets d'Inde, Piuoines, & autres grandes fleurs, leſquelles offuſqueroient les baſſes eſtants meſleës enſemble; & l'autre partie pour les fleurs baſſes, & plus rares, comme œillets, Girofleës doubles, couronnes imperialles, Martagons, Tulipes, Anemones, Ranunculs, auriculs, Iris, & aultres, leſquelles deux parties ſe peuuent encor diuiſer, pour mieux mettre chaſque eſpece a part. Toutesfois on peut bien approprier le dict iardin a fleurs arbuſtes auec les autres: mais il faut qu'elles ſoyent planteës par ordre en quelques endroicts ſeulement pour ſeruir d'ornement, & de bienſeance. Toutes leſquelles fleurs ſe pourront auſſi planter dans les parterres, & autres lieux du iardin de plaiſir, comme il ſera traicté en ſon lieu; mais premierement venons a leur culture, & eſleuation.

Le Roſier eſt grandement diuerſifié en ſes eſpeces: Car il y en a des blancs, rouges, & iaunes, les vns a cent feuilles, d'Hollande, de Damas, Batauië, Muſcat, & autres. Ils ſe plantent en pleine Lune de Mars, ou Auril, & le plus-toſt que l'on peut; ils ſe marquotent, & prouignent en meſmes Lunes, & ils ſe peuuent auſſi greffer en eſcuſſon.

Le

Le Caprifolium , ou Cheure feuille ſe plante , & marquotte en la meſme maniere que le roſier, Le Geneſt d' Eſpaigne ſe ſeme auſſi en meſme Lune pour le replanter par ordre ou l'on voudra. Il croiſt en arbre aſſez grand' & porte vne fleur jaune tout le long de l' Eſté odoriferante.

Les Giroflées ſe rencontrent de diuerſes couleurs, & ont toutes vne tres bonne odeur. Il en vient ſouuent des doubles, quand la graine eſt bien choiſie , ſçauoir du maiſtre-brein ; ils ſe ſement ſur couches en pleine Lune, comme auſſi les Paſſe-roſes , œillets d' Inde, Tourne ſol , & autres telles fleurs , pour les replanter en nouuelle Lune. Et comme la plus part de ces fleurs ſont tardiues il eſt a propos de les ſemer le plus-toſt que faire ſe peut, & principalement en ces quartiers , autrement a peine pourroient elles auoir le temps de fleurir.

L' œillet eſt vne fleur tres belle, & tres odoriferante ; Il y en a de ~~toutes~~ plusieurs couleurs , ~~hors-mis noirs~~ , ~~& blans~~, la pluſpart des quels ſont pennachéz. Ils ſe ſement en pleine Lune, en Automne, ou Printemps ; prenant garde de choiſir la meilleure graine, ainſi qu' aux girofleës. Ils ſe marquottent , & œilletonnent facilement en nouuelle Lune.

L'auricul ou oreille d' ours eſt vne des plus belles fleurs baſſes qui ſoit, il y en a de toutes couleurs hormis noire & bleuë , elle croiſt en boucquet ſur lequel il ſe rencontre ſouuent juſques a cinquante fleurs enſemble & les quelles durent long temps en fleur, on la peut eſcharpir , d'autant qu'elle multipliē fort en ſa racine , elle ſe ſeme en la plaine Lune de mars & ſeptembre & eſt fort long temps a leuer: Il faut obſeruer de ne la ſemer guere auant d' autant que la graine eſt ſi deſlieë que le trop de terre par deſſus la pourroit offuſquer Il ſ' en peut eſleuer facilement en ces quartiers comme eſtant aſſez robuſte au froid , & ſe plaiſt en vne terre forte.

L' epatique eſt encor vne fleur baſſe a racine , la quelle eſt belle. Il ſ' en rencontre de deux eſpeces ſçauoir double & ſimple & de pluſieurs couleurs comme blanche , bleuë , & coulombine, elle multipliē encor plus en ſa racine que l'oreille d'ours & eſt pareillemant fort robuſte aux injures du Temps

Il y a des fleurs que nous nommons tubereuſes, & bulbeuſes. Entre les tubereuſes ſont les piuoines, flambes, iris, & autres, leſquelles ont leur cayeulx, annexez a coſté de leur bulbes, ou oignons. Ces deux eſpeces de fleurs ſe doiuent planter en nouuelle Lune, au mois d'Octobre. Touteſfois en ces quartiers, les plus delicates, comme(Anemoſnes, Ranunculs, & iris) coureroient riſque d' eſtre

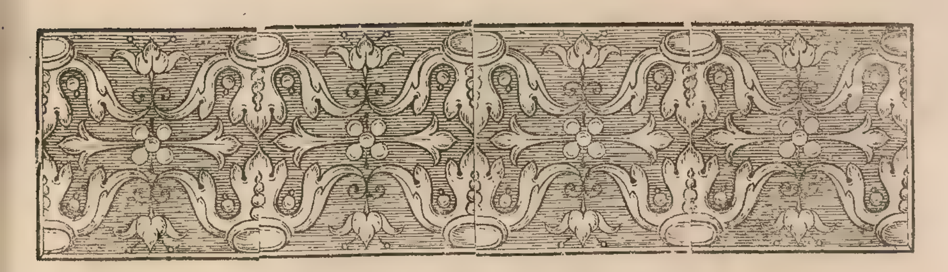
d' eſtre gaſtéës par les rigueurs de l'H yuer, c' eſt pourquoy il faut attendre jusqu' au Printemps pour les planter. Quant aux Tulipes elles ſe peuuent planter au ſus dit temps d' Octobre,comme eſtans plus robuſtes, quoy qu' elles ſe peuuent garder jusqu' au Printemps, non toutefois ſans eſtre en danger d' eſtre la plus part gaſteés.

Toutes les ſus dites fleurs ſe doiuent ſemer en pleine Lune du mois d' Aouſt dans des pots, ou quaiſſes, & auſſi en la pleine Lune de Mars. Il les faut laiſſer en terre deux ans auant que de les replanter, puis tous les ans les leuer a la fin du mois d' Aouſt, & les nettoyer deüement pour les replanter au dict temps. L' Anemone fleurit au bout de deux ans, & pour en auoir des fleurs long-temps, il en faut planter tous les mois, les conſeruant de la rigueur du froid, comme auſſi de la trop grande ardeur du ſoleil.

La Tulipe ne produit ſa fleur que cinq ans apres auoir eſte ſemeé: & tant les Tulipes, que les Anemones ſont tresagreables a la veüe, & les plus exquiſes de toutes les fleurs, a cauſe de leur grande varieté en couleurs. Mais les Tulipes ſurpaſſent de beaucoup en beauté, & rareté les Anemones, par leur admirables pennaches, & bigarrures en vne infinité de couleurs, comme blanche, pourpre & bleuë, incarnate,& blanche, rouge & iaune, & pluſieurs autres diuerſes couleurs, jusques a cincq ou ſix ſur vne meſme fleur : ce qui les faict eſtimer des curieux par deſſus toutes les autres fleurs. Elles multiplient fort en cayeuls, c'eſt a dire petites bulbes, qu' elles produiſent presque tous les ans en leur racines, & oignons.

Il y a encores d' autres ſortes de fleurs, comme Couronnes imperialles, Martagons, Lys blancs, & iaunes, fritillairs, Hiacinthes blanches, & bleuës, crocus, & pluſieurs autres, toutes lesquelles ſe ſement & plantent comme cy deſſus. En oultre il y a encores pluſieurs eſpeces de petits ſimples & fleurs, Comme la cammomille, Muguet, Marguerite, Primavers, & autres, lesquelles ſont propres dans le iardin de plaiſir, y eſtants planteés par ordre comme il appartient; car elles font differentes verdures, & fleurs. Quant aux autres fleurs, & ſimples qui ſe rencontrent en nombre infiny, les Arboriſtes en pourront donner plus d' intelligence que moy, mon intention n' eſtant pas de ſ' eſtendre plus auant que pour ce, qui eſt le plus vtile au iardin de plaiſir.

CHA-



CHAPITRE IX.

Des Arbres sauuages.



Pres auoir traicté jusques icy en partie de ce qui peut conuenir au iardin de plaisir, & notamment touchant les arbres fruictiers, herbes, & fleurs, nous parlerons maintenant des arbres sauuages, dont il s'en rencontre de deux especes generalles, sçauoir l'vne qui ne retient sa feuille en Hyuer, & l'autre qui la conserue tousiours verde malgre les rigueurs de l'Hyuer.

Entre la premiere espece le Chesne est le plus beau & vtil, tant a cause de son bois propre a toute, sorte de charpenterie, que de sa longue dureē. Il fait naturellement vn piuot en sa racine, lequel entre dans la terre, jusqu'a ce qu'il y rencontre resistence par le tuf, glaize, ou roche, & lors ses racines s'estendent au long & au large entre deux terres spacieusement. Mais commé il est de longue dureē, aussi est il fort long a venir & croistre; c'est pourquoy nous ne nous en seruirons point aux alleës de plaisir, ains les planterons a part pour faire chesnaye, ou bois de haute fustaye. Or comme il est difficile a reprendre, il faut estre soigneux en l'arrachant de ne rompre, ny esclater le dit piuot de sa racine, & pour cet effect il les faut choisir jeunes de la grosseur de deux doigts, & les planter pres apres, afin qu'ils croissent hauts & ne les couper par le faiste. Ils viennent plus seurement estans semez, mais il en faut cueillir le gland au mois de Nouembre, & Decembre, puis les mettre bien proprement par licts les vns sur les autres, auec du sable dans la serre, jusqu'au mois de Mars, & les planter en nouuelle Lune: Pour se seruir de son bois en charpenterie il faut le couper en decours de Lune, autrement il seroit subiect aux vers.

Le Chaſtaignier n'eſt pas ſi difficile a venir, a cauſe de ſa grande ſeve, auſſi n' eſt il pas de ſi longue dureë, ny ſon bois ſi propre a baſtir; ains eſt meilleur a faire des cerceaux, eſtant coupé en decours de Lune. Il eſt plus propre a faire alleës & aduenuës que le cheſne, venant aſſez viſte; Son fueillage eſt fort beau, & grand: Il ſe ſeme auſſi comme le gland.

Le Teilleul eſt encor plus beau pour planter des alleës, parce qu'il croiſt esgallement en pyramide, & n'eſt pas ſuiect aux vermines. Si on en veut planter, il le faut choiſir bien droit & de belle venuë de la groſſeur du poignet, & qui ſoit de brain, c'eſt a dire de graine, ou marquotte, & non ſur ſouche. Mais pour cet effect il en faudroit faire pepiniere, en ſemant ſa graine en bonne terre bien laboureë en nouuelle Lune de Mars, & en la maniere que nous auons dit au Chapitre de la pepiniere. Ils ſe peuuent auſſi prouigner les couchant en terre tout de leur long, & laiſſant hors ſeulement les petites branches du tronc de l'arbre, lesquelles prendront racines facilement. Cette maniere d'operation ſe doit practiquer en Automne, ou le plus-toſt qu'il ſera poſſible au Printemps, & en nouuelle Lune; Mais quoy que cette maniere ſoit bien prompte, & facille, neantmoins leur racines n'auront iamais ſi bonne cheuelure que celles de graine; & ainſi generallement ſe doit entendre de tous les autres arbres.

L'Orme, ou ormeau vient encor plus promptement, que le Teilleul, & eſt plus facile a reprendre. La meilleure eſpece pour les alleës du jardin de plaiſir eſt la femelle, laquelle a la feuille plus grande & plus large que le masle, & vient auſſi plus viſte. Il faut prendre garde de ne le planter aux enuirons des arbres fruictiers, d'autant que ſa racine prend toute la nourriture de la terre circomuoiſine. Il ſe nomme Ipre, ou Ipreau, mot qui eſt deriué d'vne place en Flandres, ou on en esleue en grande quantité. Il ſe ſeme, & prouigne en meſme façon que le teilleul.

Le ſicomore eſt vn arbre qui croiſt encor plus viſte que l'orme, & en abondance: mais il eſt de peu d'vtilité, & plaiſir, eſtant ſuiect a toute ſorte de vermines, comme moucherons, hannetons, & chenilles; qui plus eſt il iette ſa feuille des premiers; Toutesfois on en peut planter en quelques endroits du jardin de plaiſir pour diuerſifier.

Le Heſtre, & charme ſont fort propres pour faire pallisſades, car ils ont les feuilles tres belles & luiſantes, & ne ſe degarnisſent au pied; ce qui eſt du tout requis aux pallisſades du iardin de plaiſir. Il les faut tous les ans entre-

entretenir , & tondre comme il appartient, & ainſi ils croiſtront merueilleuſement belles , & hautes ,

Le Troëſne , ou Liguſtrum , eſt auſſi beau en pallisſades moyennes, mais de peu de dureë a cauſe qu' il s' eſpesſit fort, & ſe pourrit , c'eſt pourquoy il requiert d' autant plus de ſoin d' eſtre taillé ſouuent, pour luy oſter ſon vieil bois.

L' Eſpine blanche eſt encor belle en pallisſadés moyennes ; mais elle a ce defaut qu'elle attirë ſur elle ordinairement le venin , par lequel ſes feuilles demeurent quelques fois tout le long de l'Eſté broüiës , & pleines de chenilles; ce qui la rend fort desſagreable : il eſt bon neantmoins d' en planter dans les bosquets , par ce que le Roſſignol ſe plait extremement ou elle ſe rencontre.

Il y a vne infinite d' autres eſpeces d' arbres ſauuages, desquels nous ne ferons mention, comme n'eſtant pas ſi propres, & vtiles a la decoration du iardin de plaiſir ; partant nous parlerons maintenant des arbres verds, lesquels ſont ausſi de diuerſes eſpeces.

Le Sapin eſt le plus exquis , ſeruant a beaucoup d' vſages , & eſt grandement vtile, & neceſſaire tant a baſtir, qu' a faire maz de nauires, & pluſieurs autres commoditez. De plus la vermine ne s'y engendre point ; ſa culture eſt fort difficile : car ſi on l' arrache pour le replanter a moins qu' il ne ſoit leué adextrement auec ſa motte, il ſechera , & mourra ; pour a quoy remedier il le faut leuer fort petit , & jeune. Il ſe peut ſemer dans des pots ou quaisſes en la nouuelle Lune de Mars, pour le replanter l'annee d' apres ou l' on voudra. Il s' en rencontre de diuerſes eſpeces en ces quartiers ; & ce qui ſemble eſtrange , & digne d' admiration eſt , qu' ils viennent à merueilles, meſme au plus haut des rochers , ou n'y a presque de terre ; leurs racines penetrant jusques au dedans des dits rochers, d' ou ils attirent comme par force, & violence la plus grande partie de leur nourriture.

Le Geneure eſt auſſi fort commun en ces pays , & eſt autant difficile a reprendre que le ſapin , a moins que d' eſtre leué ſemblablement en ſa motte; il peut venir facilement de ſemence, qui eſt le plus aſſeuré.

Le Houx eſt vn arbre verd qui a ſa feuille fort luiſante, & autour d' icelle des piquants eſpineux. Il eſt dur aux injures du temps. Neantmoins il ne s' en rencontre en Suede ; il eſt moins difficile a reprendre que les precedents , pouuant eſtre transplanté ſans motte , pourueu qu' il ſoit jeune.

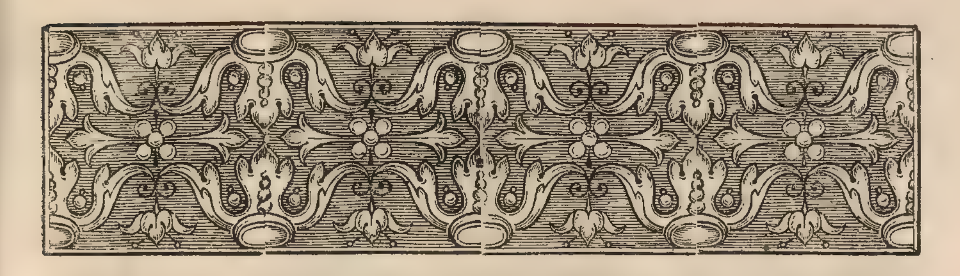
 Pareil-

Pareillement il vient fort bien de ſemence, laquelle eſt tres belle ſur ſon arbre en forme de grappe, & de couleur naccara. L' oranger ſe peut greffer deſſus, pour le rendre plus robuſte.

Le Büis eſt auſſi vn arbre touſiours verd, lequel eſt propre tant en pallisſades, qu' aux parterres. Il y en a de deux eſpeces, ſçauoir l' vne que nous appellons gros-büis ou buis de bois, & l' autre, büis-nain. Le premier croiſt en arbre aſſez haut, mais eſt fort long en ſa croisſance, & plus qu' aucun autre arbre. Il eſt robuſte, & fort dur contre les injures du temps. Il ſe coupe, & ſe tond, tant & ſi court, & en telle forme, & façon que l'on veut ſans mourir; ce qui eſt contre le naturel des autres arbres: & partant nous nous en ſeruirons aux parterres plus-toſt que du büis-nain, lequel eſt beaucoup plus tendre au mauuais temps, & a la tonte, & coupe, ſe deſpouille & vient a mourir le plus ſouuent; auſſi n' eſt il pas de dureë comme le gros-büis, a raiſon dequoy celuy cy, ſera plus propre aux parterres en broderie; comme nous dirons en ſon lieu. Le Büis-nain ne croiſt iamais plus haut de deux pieds, ou vne aulne de ce pays.

Le Cypres eſt encor vn tres beau, & curieux arbre verd, ſa forme eſt pyramidalle, & ſes branches croiſſent depuis la terre fort touffueës touſiours en amoindrisſant vers le haut. Il ſe peut couper, & tondre comme on veut, faiſant vn tres bel ornement eſtant planté par ordre dans le iardin de plaiſir. En France il n'eſt beſoin de le conſeruer contre le froid; mais icy eſt bon de mettre force fueilles ſeches, lors qu' elles tombent des arbres, tout autour de ſa racine, pour empeſcher la geleë de penetrer, comme auſſi le bien entortiller de paille jusques au haut. Il ne vient pas autrement que de ſemence, & veut eſtre transplanté auec ſa motte tenante a ſa racine.

Il y a encor quantité d' autres arbres verds, comme Philirias, Alathernes, Lauriers tains, Cheſne-verds, & autres, lesquels ſonſt fort propres dans les bosquets, & iardins de plaiſir, & qui ne ſont pas ſi difficiles a reprendre que les precedens, & viennent aſſez promptement tant de marquotte que de graine. Ils ſouffrent aiſement l' Hyuer en France vers Paris ſans eſtre mis dans la ſerre, & meſme on en fait des paliſſades tres belles dans les iardins; mais en ces pays froids il ſera neceſſaire de les conſeruer en Hyuer dans l' orangerie:



CHAPITRE X.

Des Orangers, Citroniers, Grenadiers, Myrthes, Iassemins d' Espaigne, & autres arbres rares.



Aintenant pour clorre & conclure cet abbregé d' Agriculture, il nous reste a traicter briefuement des Orangers, & autres arbres rares pour l' ornement du iardin de plaisir, Premierement il y a de deux especes generalles d' Orangers, sçauoir grands, & nains : les derniers sont propres a mettre dans des pots ou vases, afin de les pouuoir transporter dans les chambres, sur les tables, & ou l' on voudra ; d' autant qu' ils sont ordinairement tous pleins de fleurs, mais leur fruict est fort petit : Quand aux grands, il y en a de plusieurs especes particulieres, comme aussi des Citronniers, mais nous ne parlerons icy que de l' oranger en general, lequel est fort tendre au froid,& ne se plaist que dedans la chaleur : c'est pourquoy en ces pays du Nord, il conuient en auoir beaucoup plus de soin qu' en France, & de fait vers Paris il n'est besoin que d' vne orangerie pour l' Hyuer ; mais icy il est necessaire d' en auoir aussi vne d' Esté, a cause qu'en quelque temps que ce soit en ces quartiers, lors que le vent du Nord soufle, s' ils ne sont a l' abry, & souuentes-fois a couuert, ils courent risque d' estre gastez.

Il sera donc a propos de bastir l' orangerie d' Esté de charpenterie en forme de gallerie, & bien exposeë au Sud, laquelle se puisse decouurir par le beau temps, afin qu' ils reçoiuent les pluyes douces & fraischeurs des nuicts estiualles : la ditte gallerie doit estre bien airieë du costé

du ſud par grandes feneſtres, les quelles on pourra fermer auec des chaſsis de papier huillé au mauuais temps, & ouurir quand il fera beau. Ce faiſant on les pourra tirer de l' orangerie d' Hyuer au commencement du mois d' Auril, pour les mettre auec ordre dans celle d' Eſté ; afin qu' ils puisſent auoir plus d' air, & les y laiſſer jusques a ce que l' on s' apperçoiue qu' il y puiſſe geler.

Quant a l' orangerie d' Hyuer il eſt bon de la conſtruire proche, & ioignante celle d' Eſté, en ſorte que du coſte du Nord elle ſoit vn peu enterreë, & vers le ſud perceë, de feneſtres baſſes pour donner de l' air aux arbres, lors qu'il ne gelera pas ; car le plus d' air que l'on leur peut donner, eſt le meilleur : de peur que l' Humedite ne s' y engendre, laquelle leur eſt fort contraire, & repugnante. puis dans icelle orangerie on mettra vn ou deux poiles pour y faire du feu moderement, car la trop grande chaleur leur pourroit faire tomber la feuille : Cette modereë chaleur ne ſeruira que pour preſeruer les arbres tant de la geleë, que d' vne trop grande humidité, & par ainſi ils ſe pourront conſeruer touſiours beaux, & verds portans fleur, & fruict.

Les Orangers & Citronniers ſe greffent facilement en eſcuſſon, approche, & fente en la maniere que les autres arbres. Mais ils ſe doiuent planter tous dans des quaisſes pour les mieux conſeruer, & tranſporter de lieu a aultre ; ie dy quand a ces quartiers du Nord ; car quant aux pays chauds, ou temperez ils ſe peuuent planter en plaine terre, & en expailler les contregardant des geleës ſeulement, par le moyen de noſtre ſus-dite orangerie d' Eſté.

Le Grenadier doit eſtre conſerue de meſme façon, quoy qu'il ne ſoit pas ſi tendre, ny ſi delicat que l' oranger. Toutesfois il ne peut pas ſouffrir les rigueurs de l' Hyuer en France vers Paris a moins que d'eſtre mis dans la ſerre, ou bien en expailler, eſtant bien couuert de paille au long de l' Hyuer ; partant en ces climats froids il n' y pourroit reüſſir ſans eſtre ſerré. Il ne retient ſes feuilles en Hyuer, & ſe diſtingue en deux eſpeces, ſçauoir a fruict, & a fleur double ; celuy cy ne porte pas de fruict, ains vne tres belle fleur de couleur naccarat, celuy a fruict a ſa fleur de meſme couleur, mais ſimple. Il ſe greffe en fente, & approche.

Le Jaſſemin ſe rencontre de diuerſes eſpeces, dont celuy que l'on nomme d' Eſpaigne eſt le plus eſtimé, a cauſe de ſa fleur ample & odoriferante: Il ſe conſerue en meſme maniere que l' oranger. Sa pleine fleur eſt ſur le

declin

declin de l' Efté. Le jaffemin commun eft plus robufte & fleurit le long de l' Efté, mais fa fleur eft moins odoriferante, & plus petite. Celuy de Portugal, ou des Indes, eft tres beau, & rare d' autant qu'il tient fa fueille toufiours verde & laquelle eft tres belle. Il fleurit abondamment durant l' Efté. Sa fleur eft jaune, & fort odoriferante, mais petite. Tous les dits jaffemins fe greffent en fente, approche, & efcuffon.

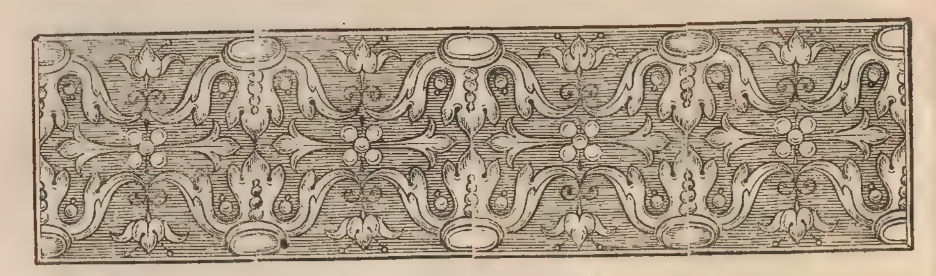
Les Myrthes font pareillement tres rares, curieux, de bonne odeur, & toufiours verds. Il y en a de deux efpeces, dont l' vne eft masle, & l' autre femelle, lesquelles portent vne petite fleur blanche, presque comme l' efpine blanche. Ils fe prouignent & marquottent facilement, comme auffi fe greffent en fente, & approche.

Quant aux Lauriers il y en a de plufieurs fortes comme Laurier commun, Laurier-tin, Laurier-rofe, blanc, & rouge, & Laurier-cerifier, qui a la fueille grande & luifante. Celuy cy fe reprent aifement de bouture, & tous les autres fe marquottent facilement.

Le figuier fe peut auffi en femblable façon conferuer en ces quartiers, & y rapporter fon fruict en maturité. Il fe marquotte, & reprend fort bien de bouture, le dit figuier comme auffi les dits Lauriers (hors-mis le Laurier-rofe) ne le mettent point dans l' orangerie en France, ains en expailler feulement. Mais icy il eft neceffaire qu' ils y foient, autrement ils periroient en Hyuer.

Il faut remarquer que tous les fus dits arbres en quaiffes, doiuent eftre renouuellez de terre de trois a quatre anneës au plus ; & pour cet effect il faut preparer de la terre qui leur foit propre, fçauoir en faifant amas de fiente de pigeon, de dain, & mouton, & mesler parmy de la terre vn peu forte, & argilleufe ; puis il faut mettre le tout enfemble dans vn trou, lequel apres auoir recouuert de terre, on y laisfera le dit meslange confumer l' efpace de deux, ou trois ans, & lors on fera affeuré d' auoir vn terrau bien affaifonné, & fort propre pour les fus dits arbres rares, parmy lequel eft bon encore de mesler de la terre d' esgout, c' eft a dire de foffez par lesquels fe deschargent les immondices de la ville.





CHAPITRE XI.

Des ornements du jardin de plaisir.



Yant traicté en bref du cult des terres, arbres fruictiers, herbages, & fleurs, faisant partie du jardin de plaisir, il nous reste a considerer maintenant, en quelle maniere, nous luy pourrons donner son ornement requis pour paroistre tant plus aggreable, & diuertissant au Prince, & Monarque. Pour lequel effect nous y ordonnerons les parterres, bosquets, arbres, palissades, & alleës diuerses, comme aussi les fontaines, grottes, statuës, perspectiues, & autres tels ornemens, sans lesquels le dict jardin de plaisir ne peut estre parfait; neantmoins il est tres euident que toutes ces choses confuses, & mal appropriees ne font pas vn trop bel effect, c'est pourquoy nous essayerons a les disposer chacunes en leur lieu, suiuans l' ordre que l' experience nous a appris, dont les desseins suiuans peuuent donner intelligence.

Premierement nous disons que la Maison Royalle doit estre situeë en vn lieu auantageux, pour la pouuoir orner de toutes les choses requises a son embellissemens; dont la premiere est, d' y pouuoir planter vne grande aduenuë a double, ou triple rang soit d' ormes femmelles, ou Teilleux (qui sont les deux especes d' arbres, que nous estimons plus propres a cet effect) laquelle doit estre tiree d' allignement perpendiculaire a la face du deuant de la Maison, au commencement de laquelle soit fait vn grand demy cercle, ou quarré ainsi qu' il se peut voir au dessein general fol: 2 Puis a la face de dérriere de la ditte Maison doiuent estre construits les parterres en Broderie prez d' icelle, afin d' estre regardez & considerez facilement par les fenestres, sans aucun obstacle d' arbres, pallissades, ou autre

tre chose haute qui puisse empescher l'œil d'auoir son estenduë.

En suitte des dits parterres en Broderie, se placeront les parterres, ou compartimens de gazon, comme aussi les bosquets, alleës, & pallissades hautes, & basses, en leur lieux conuenables; faisant en sorte que la plus-part des dites alleës aboutissent, & se terminent tousiours a quelque statuë, ou centre de fontaine; & aux extremitez d'icelles alleës y poser des belles perspectiues peintes sur toile, afin de les pouuoir oster des injures du temps quand on voudra. Et pour perfectionner l'œuure soit place les statuës sur leurs piedestaux, & les grottes bastiës en leurs lieux plus conuenables. Puis esleuer les alleës en terrâces suiuant la commodité du lieu, sans y oublier les volieres, fontaines, iets d'eau, canaux, & autres tels ornemens, lesquels estans deüement practiquez, chacun en leur lieu; forment le iardin de plaisir parfait.

Maintenant nous donnerons quelque intelligence touchant les desseins suiuants, afin de les pouuoir executer comme il appartient, chacun en leur proportion requise, & pour cet effect est a noter premierement que les parterres les plus esloignez de la veüë doiuent estre mis en plus grand volume, que ceux qui en sont plus proches, pour paroistre plus aggreables a l'œil, & mieux proportionnez. Pour venir donc a l'execution d'iceux, nous leur donnerons vne commune mesure, laquelle se nomme en France Toise, & de laquelle tous les Artistes se seruent communement, estant differente de celle des Marchands qui est l'aulne. Or icelle Toise est diuiseë en six parties esgalles, que l'on nomme piedz de Roy; & iceux piedz diuisës en douze parties esgalles, que l'on nomme poulces, lesquels poulces sont subdiuizes en autres douze parties esgalles que l'on nomme Lignes: La sus dite Toise fait trois aulnes de Suede, & cincq a six poulces de plus, c'est a dire que la demye aulne ou pied de ce pays fait enuiron onze poulces en France.

Il sera donc facile (la mesure susnommeë estant bien entenduë) de reduire sur terre tous nos desseins en leur proportion requise; & pour plus grande facilité aux moins experts dans la decoration des iardins, nous ferons sur chasque dessein vn article en ce mesme Chapitre.

Premierement.

Le 1. dessein est vn plan general, pour construire sur le derriere de quelque grand Palais, ou Maison de plaisance, lequel est d'enuiron 310. Toises de long, sur 220. de large, qui est la proportion requise ordinairement a tous Iardins, scauoir ⅓ plus long, que large, ou plus, afin que

toutes

toutes les ſeparations qui ſe pourront faire en iceux, puiſſent auoir forme de parallelogramme, ainſi qu' il ſe peut voir en noſtre plan poſterieur, horsmis les parterres que nous auons faits quarrez, a cauſe de leurs alleës, ou croizeës d' angle en angle. Les dits parterres ſont de 60. Toiſes en quarré dans œuure, & leurs allees de 4. lesquels nous auons mis en plus grand que ſur noſtre dit plan, afin d' eſtre plus facille a les comprendre, & executer ſur terre : & ſont mis en ſuite des deux plans generaux fol. 3. & 4. Le 1. eſt le parterre en Broderie. Le 2. le compartiment de gazon, auquel les 4. demyes oualles ſont en dehors ; ce que nous auons fait pour diuerſifier, afin qu' il puiſſe ſeruir a mettre ſeul en quelque autre endroict. On peut faire les dictes oualles en dedans pour accorder au parterre en Broderie, & ce en oſtant les quatre fontaines des 4. triangles d' iceluy, puis au centre d' icelles demyes oualles y poſer les ſtatues ſur leur piedeſtaux. Apres les dits parterres ſuiuent les bosquets, plans d' arbres, & prairies, au milieu desquels l' on pourra faire des pauillons de charpenterie, pour ſe mettre a couuert ; & s' il y a moyen, faire pareillement tout au tour de noſtre œuure des canaux de dix toiſes de large, dont les alle.s des coſtéz d' iceux ſoient deux, ou trois pieds plus baſſes, que les autres, & l' eau presque au niueau d' icelles, auec des degrez a chasque rencontre des allees capitales y abboutiſſantes, lesqueles doiuent eſtre plantees a double rang, accompagnees d' vne palliſſade de charme au dernier rang ; qui ne ſoit plus haute que deux a trois pieds ; quoy que pour diuerſifier, on peut en quealques lieux conuenables la laiſſer croiſtre haute, pourueu que la ſymmetrie y ſoit obſeruée. Puis ſoit conſtruit le demy cercle au bout ; le tout ſelon la meſure de noſtre ſus-dit plan general.

Le 2. deſſein eſt vn autre plan general, mais moindre que le precedent, contenant enuiron 200. toiſes de long, ſur 150. de large ; le Chaſteau eſtant enuironné d' eau comme auſsi l' aire, ou ſuperficie de noſtre dit lieu ſi faire ſe peut, auec la demye Lune, & grande aduenüe au deuant d' iceluy. Au derriere duquel on peut faire le parterre en Broderie fol. 5. & a ſes coſtez l' on peut ajuſter les bosquets deſcrits ſur noſtre 1. deſſein. De plus aux coſtez du Chaſteau l' on peut faire le parterre en Broderie, & compartiment de gazon fol. 16. & 24. ou bien au lieu des dits parterres, on pourra mettre a l' vn des dits coſtez les orangers, myrthes, jaſſemins d' Eſpaigne, & autres arbres rares, & a l' autre les flenrs rares, & quelques

autres

autres petits arbrisseaux tousiours verds, & mis par ordre en compartiment, qui corresponde au dessein des bosquets, pour obseruer la Symmetrie requise a la construction de toute œuure, y adioustant les fontaines, & statuës en leur lieux propres. Puis au bout du grand parterre sont trois alleës tendentes a mesme centre, lesquelles doiuent estre planteës de charme, pour faire hautes pallissades ; & a six pieds d' icelles sont marquez les lieux pour planter des Cypres d' espace en espace , ou quelques autres beaux arbres bien faits , & bien choisis, comme sapins ; car quoy qu' ils soient communs en ces pays , neantmoins estans plantez dans les iardins en lieux conuenables, & entretenus comme il appartient, il est evident, qu' ils feront vn tres bel effect. Et dans les separations que font les dites alleës, l'on peut planter des arbres fruictiers, ou bien en faire potager, dont les dittes pallissades hautes pourront empescher la deformitè : car autrement nous n' approuvons pas que le iardin de plaisir soit interrompu d' herbages, ny d' arbres fruictiers, a moins qu' ils ne soient plantez en expàiller ; mais bien d' en faire vn iardin a part. Reste a dire que la ceincture de nostre plan posterieur, est vne grande alleë double auec sa demye Lune ou ovalle , du milieu de laquelle sort encor vne grande alleë en forme d' aduenuë pour correspondre a celle du deuant du Chasteau, le tout entouré d' eau qui se communique l' vne a l' autre , & ainsi qu'il se peut voir sur nostre dit plan : car nous estimons l' eau estre vn des principaux ornemens du iardin de plaisir.

Il nous reste maintenant a parler des parterres, bosquets, & dedalles, chacun en son particulier , & premierement des parterres en Broderie, & compartimens de gazon dont nous remarquons qu' il n' y a aucun arbrisseau plus propre que le büis pour la construction d' iceux , parce qu' il est tousiours verd, & qu' estant soigneusement entretenu, & tondu, il ne croist pas plus haut que de 4. a 5. poulces en 20. anneës ; ce qui est requis a nos dits parterres, afin de pouuoir estre veus & considerez des fenestres auec plus de contentement. Or il y a comme nous auons dit au chapitre des arbres verds de trois especes de Büis: sçauoir gros büis, büis nain, & encore d' vne autre espece, entre les deux sus dites : mais si faire se peut, nous nous seruirons de gros büis, d' autant qu' il est plus robuste, & endure la tonte plus facilement ; & quoy qu' en le laissant croistre il puisse auec le temps venir fort haut , si est-ce qu' estant souuent tondu, il se peut tenir encore plus bas que le nain mesme. C' est pourquoy nous nous arresterons au gros büis, & notamment quant aux parterres en Broderie;

Car

Car pour les compartimens de gazon, & autres ou les traits ne ſe ioignent pas comme en la Broderie, & desquels la bordure doit eſtre plus eſpaiſſe, le büis nain y peut ſeruir, quoy qu'au beſoin on puiſſe ſe ſeruir de tous les deux, mais ſeparement, & non meſſez enſemble.

Derechef par faute de büis, on ſe peut ſeruir en ces quartiers de Suede d' vne autre eſpece de verdure, qui ſe nomme en Suedois *Liong-ris*, & qui a la fueille fort approchante a celle du büis, eſtant encore plus robuſte au froid, & iniures du temps. Il ſe trouue, & croiſt en grande abondance dans tous les bois de ce pays.

Ce que deſſus eſtant conſideré nous pourſuiurons a traiter de nos deſſeins, chacun en ſon particulier, dont le 6. eſt vn parterre en Broderie d' enuiron 42. toiſes en quarré, les plattes bandes du pourtour des quarréz de 6. pieds de large pour mettre des fleurs baſſes; & a chaſque angle externe des dits quarréz eſt deſcrit vn quart de cercle, au centre duquel ſe doit poſer vne figure, La fontaine eſt de 7. toiſes de diametre; Nous auons fait, & executè le ſuſ-dit parterre en cette ville de Stockholme deuant le Palais de la Ser.me Reine Mere.

Le 7. eſt vn autre parterre en Broderie d' enuiron 47. toiſes en quarre dans œuure. Sa fontaine eſt de 8. en diametre; les croizeës, & alleës du pourtour de 4. & les plates bandes de 6. pieds avec des qu'areaux de pierre d' eſpace en eſpace, propres pour y poſer des pots; ou vaſes pleins de fleurs, & entre iceux du gazon. Nous n'auons pas marquè ſur ce preſent desſein les alleës du pourtour, commeauſſi a pluſieurs autres pour euiter confuſion, ce qui ſe doit entendre, & ſuppoſer a tous parterres, ainſi qu' on peut remarquer ſur nos plans generaux precedens.

Le 8. deſſein eſt auſſi vn parterre en Broderie de 40. toiſes en quarre dans œuure; ſa fontaine en octogonne de 7. toiſes en diametre; les plattes-bandes de 6. pieds auec les quarts de cercle aux àngles du milieu: aux centres deſquels ſont marquez les 8. piedeſtaux, pour y poſer des figures. Et au milieu des dites plattes-bandes on y peut planter par eſpaces des petits arbriſſeaux touſiours verds, & bien tondus, les vns en globes, & les autres en pyramides, entre leſquels on peut, planter toute ſorte de fleurs baſſes, comme Tulipes, Anemones, Ranuncules & autres.

Le deſſein 9. eſt encor vn deſſein en Broderie d' enuiron 36. toiſes en quarrè dans œuure, auecque vne demye Lune au bout, partie en Broderie, & partie compartiment de gazon: Les plattes-bandes ſont de 6. pieds de large, auec vne eſpace de gazon dans le milieu. L' ouvrage de ce deſſein

eſt

eſt en grand, pour eſtre veu de loing; & en cas qu'on le voulut faire plus prèz de l' œil, il le faudroit reduire en plus petit, & y adjouſter du trauail.

Le 10 Deſſein eſt vn autre parterre en Broderie de. 28. toiſes en quarré dans œuures. La fontaine de 4 ½. de diametre: ſa platte-bande ſe peut faire de 5, pieds de large, auec des fleurs baſſes dans le milieu d' icelle, & vn filet de gazon dans le grand trait de la broderie; puis les 8. piedeſtaux annexèz a iceluy pour y mettre des figures.

Le 11. Deſſein eſt auſsi vn parterre en Broderie, contenant 30. toiſes en quarré, y compriſes les alleës du pourtour. Les plattes-bandes ſont de 4. pieds de large, orneës comme au deſſein 7. & au bout d' iceluy parterre eſt deſcritte vne demye ovalle, dont le dedans doit eſtre gazonné, & planté a l' entour de cypres, ou autres arbres verds : Et ſi le dit parterre eſt entouré de murailles on peut planter contre icelles, des arbres fruictiers en expailler. Il eſt propre a eſtre fait dans vne ville, ou l' on ne peut s' eſtendre beaucoup.

Le 12. Deſſein eſt encore vn parterre en Broderie, mais berlong, contenant enuiron 40. toiſes de large dans œuure, ſur 43. de long. Sa fontaine au bout d' iceluy de 10. toiſes de diametre : Et au milieu du parterre vne octogonne de gazon, vn peu esleueë, pour y pouuoir mettre au centre d' icelle vne figure, comme auſsi a tous les angles externes, & vne eſpace de gazon dans le milieu de la platte-bande, ainſi qu' il eſt deſcrit ſur noſtre dit deſſein.

Le 13. eſt encor vn Deſſein berlong, mais different du precedent, a cauſe qu' il doit eſtre veü ſur ſon coſte plus large : Il contient 50. toiſes en face, ſur 40. de fond. Sa fontaine 7½. de diametre; Les plattes-bandes 6. pieds garniës de toute ſorte de fleurs baſſes, & le grand traict, ou maſsif de gazon.

Le 14. eſt vn autre Deſſein berlong, contenant 45. toiſes de long, ſur 33. de large dans œuure, au milieu duquel on peut faire vne octogonne, ou cercle de gazon pour poſer au centre d' iceluy vne figure, comme auſſi aux quattre angles capitaux. Les Plattes-bandes, & grands traits ſont de 6. pieds de large, auec vn filet de gazon au milieu. Ce preſent parterre ſe peut faire en telle veüe que l' on voudra, ſçauoir ſur ſa longueur, ou largeur.

Le 15. eſt pareillement vn Deſſein berlong en broderie, mais ſans alleës trauerſantes. Il eſt de 30. toiſes dans œuures de large, ſur 40. de long : Les plattes-bandes de 6. pieds, comme auſsi le grand trait, ou maſsif; & dans le milieu vne petite eſpace de gazon.

Le 16. eſt auſsi vn parterre oblong en Broderie, ſans eſtre coupé par alleës trauerſantes, lequel contient 40. toiſes de long, y compriſes les alleës du

pourtour

pourtour, ſur 33 de large, au milieu duquel on y peut faire vne fontaine, & poſer aux quatre angles externes des figures ſur leur piedeſtaux : La platte-bande eſt de 6. pieds de large, auec vne eſpace de gazon au milieu. Ce Deſſein ſe peut conſtruire en veuë de large, ou de long, toutesfois il ſera plus aggreable d'eſtre veu ſur ſon plus grand coſte.

Le 17. eſt vne eſpece de frize, laquelle on peut continuer ſi longue que l'on voudra : elle eſt de douze toiſes de large, partie broderie ; & compartiments de gazon, & fleurs.

Le 18. & 19. ſont deux petits parterres en Broderie, auec leur plattes-bandes gazonneës. On peut mettre au plus grand vne petite ſtatuë en face, Il eſt de 6. toiſes de large ſur enuiron $9\frac{1}{2}$ de long. Le plus petit contient 10. de face ſur enuiron $4\frac{1}{2}$ de profondeur.

Voila quant a nos deſſeins & parterres en Broderie, il nous reſte ſeulement a donner quelque intelligence aux moins vſitez en iceux, pour leur execution ſur terre. Ce qui ſe fait par le moyen de pluſieurs Lignes droites tireës tant ſur le papier que ſur terre, proportionellement, & s'entre coupantes l'vne l'autre, pour faire mailles, ou quarréz eſpacez de 6. pieds en 6. pieds aux petits, & moyens deſſeins, mais de 9. en 9. aux plus grands, pour esviter confuſion, & remarquant l'endroit ou chasque fueillage coupe les dites mailles, ou Lignes, il en faut rapporter la meſure exacte ſur terre, ainſi on pourra facillement venir a la conſtruction des dits parterres.

Les compartimens de gazon & fleurs font vn tres bel effect eſtans veus, & regardez vn peu de loin, & auſsi entretenus curieuſement ; car ſi le gazon n'eſt fauché ſouuent, l'herbe ſe gaſte, & n'eſt plus agreable a l'œil : c'eſt pourquoy il la faut faucher pour le moins toutes les ſepmaines, & la battre, ou bien rouler ſouuent auec des rouleaux de bois & de pierre, comme on fait en Angleterre les plattes bandes, & bouloirs de gazon qui ſont dans les iardins. Ce faiſant ils ſeront fort aggreables, auſquels les fleurs baſſes ſeront auſſi meslees par ordre, & ainſi qu' il eſt marqué ſur nos dits Deſſeins. Il eſt a noter qu' il faut choiſir vne eſpece de gazon, ou il n'y ait aucunes mauuaiſes herbes, ni racines entremesleës, ains vne vraye herbe que le mouton paiſt ordinairement : On peut auſſi entremesler de pluſieurs ſortes de verds outre le gazon, comme ; petits œillets, ſtatice camomille & autres telles plantes baces les-quelles donneront par leurs differents verds, vne decoration tres agreable.

Ce que deſſus eſtant obſerué, nous parlerons diſtinctement de chaſque deſſein en particulier, dont le 1. eſt de 60. toiſes dans œuures en quarré

quarré : Les allées trauerſantes d' angle en angles, auec ſa fontaine au milieu de 8. toiſes de diametre; & 4. autres fontaines moindres aux quatre triangles; Le tout ainſi qu'il eſt deſcrit en noſtre deſſein, lequel eſt mis au commencement de nos parterres en Broderie, fol. 4. comme eſtant deſtiné pour ſeruir a noſtre grand plan general.

Le 2: Compartiment de gazon fol. 19. contient 40. toiſes en quarré dans œuures. Sa fontaine $7\frac{1}{2}$ de diametre, & les 24. ſtatuës poſeës ſur leur piedeſtaux, & placeës par ordre éz lieux, ou ils ſont deſcrits ſur le dit deſſein, auec le filet de gazon, au milieu des ſentiers d'iceluy.

Le 3. fol. 20. eſt oblong, contenant 60. toiſes de large ſur 37. de profondeur, le tout dans œuures. La fontaine en óctogonne de 7. toiſes en diametre, & les alleës de 4. de large: Les ſtatües, & filets de gazon poſez ainſi qu'ils ſont marquez ſur le dit deſſein.

Le 4. fol. 21. eſt encore oblong eſtant de 38. toiſes de long ſur 30, de large; les alleës de 4. toiſes de large, & la fontaine de 6. de diametre: Les ſtatuës, & filets de gazon, placez ainſi qu'on peut remarquer ſur le dit deſſein.

Le 5. fol. 22. eſt vn Compartiment de gazon, ſans alleës trauerſantes, contenant enuiron 28. toiſes en quarré, y compriſes les alleës du pourtour, lesquelles ſont de 3. toiſes de large; la fontaine de 4. dans œuures, le tout accompaignè de ſtatuës, & orné d'vne platte bande de gazon, auec vne demye oualle au bout, & quelque terrace ſur le deuant, comme il ſe voit au dit deſſein.

Le 6. fol. 23. eſt vn Compartiment de gazon oblong, auſſi ſans alleës trauerſantes, lequel contient enuiron 29. toiſes de face ſur $22.\frac{1}{2}$ de profondeur : Le tout dans œuures accompaignè, & ornè de ſtatuës, & bandes de gazon, ainſi qu'il eſt marque' ſur iceluy deſſein.

Le 7. & dernier Compartiment de gazon fol. 24. eſt auſſi oblong, & ſans alleës trauerſantes, contenant 40. toiſes de large ſur 26. de profondeur : Les ſtatuës, & bandes de gazon en leur lieux par Symmetrie, ainſi qu' il eſt marquè au dit deſſein.

Maintenant ſuit les bosquets, lesquels eſtans practiquez dans le iardin de plaiſir comme il appartient, y ſont vn fort bel eſtect, les traits qui forment le desſein doiuent eſtre plantéz de Charme, Liguſtrom, Philirias, ou autres arbres propres a faire pallisſades; & le dedans doit eſtre de toutes

tes sortes d'arbrisseaux, pour former des boccages, lesquels attireront naturellement toute sorte d'oyseaux sans contrainte, & par ce moyen on aura vne voliere naturelle, qui sera beaucoup plus aggreable que l'artificielle, les oyseaux y ayans pleine liberté. Le 1. d'iceux bosquets fol. 25. contient enuiron. 44½. toises en quarré; sa fontaine. 7. de diametre, & les allees. 3. dont celles, a l'extremité desquelles sont les quatre salles, peuuent estre formeës en berceau, que l'on fera de charpente, comme aussi les 4. dites salles, en forme de pauillons, auec les statues en leur lieux plus propres, ainsi que le tout est descrit sur le dessein.

Le 2. bosquet, fol. 6. contient. 40. toises en quarré, les allees. 2. auec vne platte bande de gazon au milieu d'icelles, comme aussi dans les salles ou cabinets, lesquels sont bordez d'vn espace de trois pieds de large, pour mettre des fleurs, ainsi qu'il est representé au dit dessein.

Le. 3. fol. 27. est oblong d'enuiron. 36. toises de large sur. 26. de profondeur; sa fontaine aussi oblongue : les plattes bandes de gazon, & fleurs, comme il est descrit sur le dessein.

Le. 4. & dernier bosquet fol. 28. est aussi oblong, contenant enuiron. 37½. de large sur. 27½. de profondeur : les cabinets se communiquans l'vn a l'autre; & les statues, & arbres posez par ordre, & correspondance, ainsi qu'il se peut voir sur le dit dessein.

Nous finirons nos desseins par les Dedalles, ou Labyrinthes, dont les pallissades doiuent estre plantées a double rang, afin de les rendre plus fortes, & espaisses, en telle maniere que l'on ne puisse passer au trauers. Le. 1. fol. 29. est en forme octogonalle, contenant. 36. toises dans œuures en quarré, les allees 2. de large ou enuiron.

Le 2. Labyrinthe fol. 30. est oblong, & contient. 36. toises de large sur. 44. de long. Celuy cy est du tout hors de Symmetrie, neantmoins il fera vn tres bel effect sur terre; & il est a noter que le plus d'espace qu'on leur pourra donner est le meilleur. C'est pourquoy il est expedient de choisir quelque lieu hors du iardin, pour la construction d'iceux, ou l'on puisse auoir de l'estendue comme de. 60. ou. 80. toises en quarré.

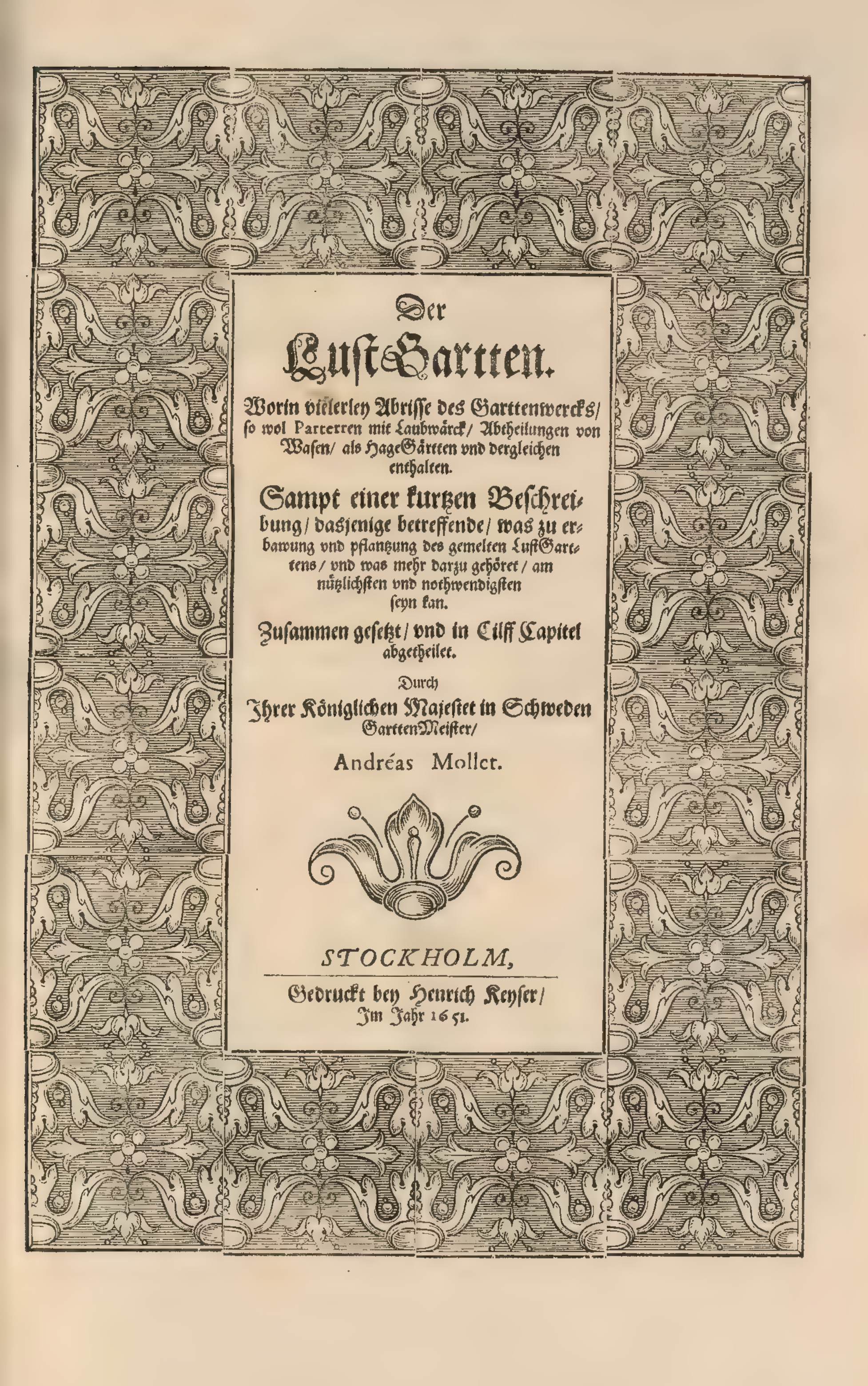
Nous auons encor a remarquer que les allées estants bien sablees & entretenuës comme il appartient font vn tres bel Ornement dans le iardin de plaisir, & les parterres estant pareillement coulourez de differents sables paroissent beaucoup plus agreables a l'œil; Mais le sable des parterres doit

estre

eſtre fin, & ſans pierres pour le pouuoir mettre proprement dans la broderiē & par touts les masſifs ou ſentiers tant d'iceux parterres en broderie que compartiments de gazon, & celuy des alleēs doit eſtre pierreux & grauelleux, Comme ausſi argilleux, afin qu' eſtant mis vn bon pied d'eſpais, il face corps & s'endurciſſe, tellement qu'aucune herbe n'y puiſſe croiſtre. Il eſt beſoin pour bien faire, & entretenir les dictes alleēs d'auoir vn Rouleau de pierre dure lequel ſoit enuiron de trois pieds de long & vn pied de diametre, avec vn manche faict a la propice, pour le pouuoir rouler facilement par toute la ſuperficiē des dictes alleēs, pour les vnir & affermir: On ſe ſert du meſme Rouleau comme nous auons dict cy deuant pour le gazon apres y avoir paſſé premierement vn Rouleau de bois pour oſter les crottes des vers de deſſus iceluy gazon; c'eſt la façon & maniere que l'on tient en Angleterre pour la conſtruction des alleēs & gazonnage, laquelle donne vne tresbelle decoration dans les iardins.

I'eſpere m'eſtre rendu aſſez intelligible pour la conſtruction de tous plans generaux, parterres, bosquets & autres deſſeins, qui peuuent former le iardin de plaiſir, ce que i'ay fait, afin que les moins vſitez au iardinage, puiſſent tirer quelque vtilité & plaiſir en la decoration des iardins, le tout ſelon la meſure & cognoiſſance qu'il a pleu a Dieu me departir. Je prie doncques tous amateurs & curieux en iardinage, de prendre a bonne part ce mien petit ouurage lequel i'ay produit pour le ſeruice de ma ſer.me Reine & vtilité du public.





Der LustGartten.

Worin vielerley Abrisse des Garttenwercks/ so wol Parterren mit Laubwärck/ Abtheilungen von Wasen/ als HageGärtten vnd dergleichen enthalten.

Sampt einer kurtzen Beschreibung/ dasjenige betreffende/ was zu erbawung vnd pflantzung des gemelten LustGarttens/ vnd was mehr darzu gehöret/ am nützlichsten vnd nothwendigsten seyn kan.

Zusammen gesetzt/ vnd in Eilff Capitel abgetheilet.

Durch
Jhrer Königlichen Majestet in Schweden GarttenMeister/
Andréas Mollet.

STOCKHOLM,
Gedruckt bey Henrich Keyser/ Jm Jahr 1651.



Der Durchleuchtigsten/ Großmächtigsten Fürstin vnd Frawen/

Frawen

CHRISTINÆ,

Der Schweden/ Gothen vnd Wenden

Königin/ Groß-Fürstin in Finland/ Hertzogin zu Ehesten/ Carelen/ Bremen/ Verden/ Stettin-Pommern/ der Cassuben vnd Wenden/ Fürstin zu Rügen/ Frawen vber Ingermanland vnd Wißmar/ ꝛc.

Meiner Allergnädigsten Königin.





Vrchleuchtigste/ Großmächtigste Königin/ Allergnädigste Königin vnd Fraw. Ewer Königlichen Majestet hoher Verstandt/ zusampt denen vngewöhnlichen vnd sehr raren Wissenschafften/ wormit dieselbe vber dero Geschlecht vnd Alter von dem Allerhöchsten sonderlich begabet/ geben einem jeglichen anlaß vnd gelegenheit an die hand/ sich bestes fleisses dahin zu bemühen/ wie er in seiner Kunst etwas sonderlichs/ das nicht gemein/ her-

vorbringen/ vnd deroselben præsentiren möge: Ja es ist billich vnd recht/ daß alles das jenige/ was vnter allerley Menschlichen Erfindungen für das aller volkommenste geschätzet wird/ einer solchen Königin dargereichet werde/ welche in der Welt als ein rechtes Model aller vollkommenheiten geehret wird; Gestalt dann Ew. K. M.t auch selbst sich allergnädigst belieben lassen einen grossen theil der erfahrnesten Künstler in gantz Europa in dero dienste zu ziehen/ derer ein jeder vor sich die höchste Glückseeligkeit erreichet zu haben vermeinet/ wenn er Ew. K. M.t nur einige angenehme dienste erweisen kan/ dannenhero auch ins gesampt je mehr vnd mehr darauff bedacht seyn/ wie sie deroselben die Früchte jhrer Kunst vnd Wissenschafften eyfferig zu erkennen geben mögen. Wiewol ich nun vnter denselben der geringsten einer bin/ hab ich dennoch mit Ew. K. M.t allergnädigsten Erlaubnuß nicht vnterlassen sollen/ für deroselben mich vnter den Ersten darzustellen/ vnd Ihro ettliche Probstücklein meiner geringfügigen Arbeit/ welche neben einer kurtzen entwerffung des Acker- vnd Gartenbawes fürnemblich bestehen in vielerley Abzeichnungen allerhand Parterren, Lustwälder vnd dergleichen/ so zu außzierung der Gärten gehören/ allervnterthänigst zu vbergeben. Habe derowegen daher die Kühnheit genommen Ew. K. M.t dieses kleine Werck zuzuschreiben/ mich versicherende/ daß solches vnter dero Königlichen Gunst vnd Beschirmung von vielen fürnehmen vnd ansehnlichen Leuten/ so wol in diesen/ als fremden Landen wird auffgenommen vnd werth gehalten werden: Wozu denn nicht weniger diese längst gewünschte Begebenheit sich mir höchstgünstig erweiset/ daß eben zu der zeit da Ew. K. M.t vnter allgemeinem Frolocken/ vnd aller Ihrer Vnterthanen glückwünschungen mit der Königlichen Kron gezieret wird/ ich Deroselben Blumen vnd Lorbeerzweige darbieten kan. Vber alles dieses aber achte ich für die allerhöchste Gnade/ daß nachdem ich in einem solchen Geschlechte gebohren vnd erzogen worden/ welches den allerChristlichsten Königen viel Jahr nach einander mit Diensten verpflichtet gewesen/ darzu selbst ettliche Jahr dem König vnd der Königin in Groß Britannien, wie auch nachgehends Ihrer

Durchl.

Durchleuchtigkeit dem Printzen von Oranien gedienet / Ew. K. M.t allergnädigst beliebet meine wenige Person zu erwehlen / vmb derselben bey außzierung Ihrer Königlichen Häuser allervnterthänigst auffzuwarten / Worbey ich mich denn auch befleißigen wil / meine vor diesem gethane Arbeit allem vermögen nach nicht allein zu verbessern / sondern auch zu vbertreffen / vnd alles das jenige / was die Zeit vnd der Gebrauch bey außschmückung der Gärten mich gelehret / anzuwenden / darneben aber zuforderst den Allerhöchsten ohn vnterlaß ernsteifferig anzurüffen / daß er Ew. K. M.t bey allem selbst gewünschten Königlichen wolergehen / vnd langwiriger glückseligen Regierung trewväterlich erhalten wolle / als

Ew. Königlichen M.t

Aller vnterthänigster / gehorsamster
vnd getrewster Diener

Andre Mollet.



Erinnerung

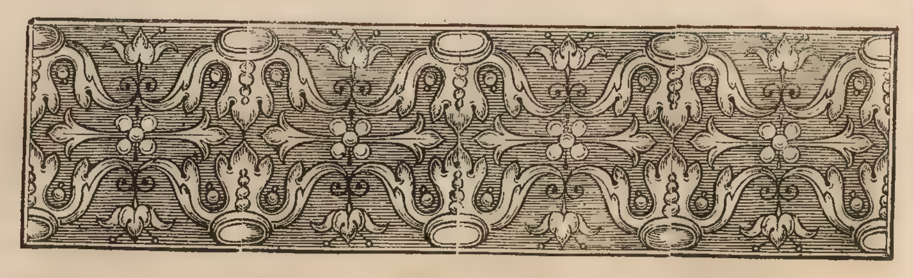
An den Günstigen Leser.



Reundlicher Leser. Wie es dem lieben Gott gefallen sich den Menschen gleichsam als in einem Spiegel zu offenbahren / durch allerley würckungen der Natur / sonderlich aber in der lebendigen Krafft der Erdgewächse / vnd des Ackerbawes / wobey eine vnendliche zahl vnbegreifflicher Wunder / so wol an den Bäumen / vnd derselben Früchten / als auch der wunderbarlichen Verenderung der Blumen / Tugend der Kräuter / vnd Gewächse verspüret wird: Also ist es nicht ohne vrsach geschehen / daß von vnsern ersten Vätern an / biß auff diese vnsere Zeit die fürnehmsten vnd grösten sich allezeit des Ackerbawes beflissen / vnd damit erlustiget haben / als mit einer solchen Kunst / worin sie die rechte Ruhe vnd befriedigung jhres Gemühtes gesuchet / wenn sie / also zu reden / durch weltliche Geschäffte ermüdet / vnd sich abgemattet gehabt: Vnd gewißlich diese Einsamkeit ist vnsern Sinnen also angenehm / daß sie denselben die Müdigkeit nicht allein benimpt vnd sie erquicket / sondern sie auch zu fernerer Arbeit viel geschickter machet: Dannenhero ich auch wol sagen mag / daß / dieweil diese Kunst mit also schönen Würckungen erfüllet / vnd die vnbegreiffliche Weißheit des Allmächtigen also eigentlich darauß zu ersehen ist / sie mit nichten solle verachtet / oder hindan gesetzet werden / zuvorauß weil je vnd allezeit Könige vnd Monarchen gefunden worden / welche sich in derselben zum höchsten ergetzet; Ja der letzte König in Franckreich / glorwürdigsten Andenckens / hat nicht allein selbst gepflantzet vnd gepfropffet / sondern die Fürsten vnd grossen Herren in Franckreich haben seinem Exempel nach / auch noch heutiges tages eine sonderbahre Lust vnd gefallen daran. Daher es dann kompt daß anjetzo in Franckreich die allerschönsten Gärten gefunden werden / welche man an einem orth der Welt wünschen möchte / so viel die Kunst vnd meisterliche Arbeit belanget / die der Mensch denselben mittheilen kan. Denn es werden Landschafften gefunden / sonderlich in Welschland / vnd an andern gegen Mittag gelegenen Orthen / da die Natur von sich selbst allerley schöne Sachen nach wunsch zeuget vnd hervor bringet / als Pomerantzen / Citro-

Citronen- Mirthen- Glaßminbäume / vnd andere dergleichen seltzame dinge / welche wir an diesen Orthen nicht haben können / es sey dann / daß wir dieselben mit grosser Mühe vnd Sorge wieder die Strengheit des Winters wissen zu erhalten: Vnd dieses ist eben dasselbe / worauß ein rechtschaffener Gärtner fürnemblich zu erkennen / vnd für andern hoch zu achten/ wenn er durch seinen Fleiß vnd Verstand dergleichen Gewächse in denen Mitternächtigen / vnd vnter dem kalten Theil des Himmels gelegnen Ländern auff bringen vnd erhalten kan / wie dann von einem jeden derer dinge an seinem Orth in diesem Tractat sol gehandelt / auch kürtzlich angezeiget werden das jenige was zu einem Lustgarten gehöret / nach art vnd weise dessen / was ich davon erlernet / vnd in Franckreich / Engelland vnd Holland / da ich die Ehre gehabt Königen vnd Fürsten zu dienen / gebrauchet. Wiewol seither ich numehr in der glorwürdigsten Princeßin Jhrer Königlichen Mayestät in Schweden diensten begriffen gewesen / ich mich bemühet habe all mein bestes zu thun / damit ich nicht allein den Gärtnern / sondern auch andern Liebhabern der Gärten einen richtigen Verstand des Gartenbawes mittheilen möchte. Die Abrisse hab ich alle mit einander selbst erfunden / vnd mit eigener Hand abgezeichnet / habe sie auch darumb in etwas grosser Form auffs Papier drucken lassen / damit sie von jederman desto besser verstanden/ vnd in den Gärten zuwerck zu richten / desto begreifflicher seyn möchten. Was die Beschreibung belanget / habe ich mich in derselben / so viel möglich / der Kürtze beflissen / zuvorauß weil mein Vorhaben ist von denen dingen allein zu handeln / welche in einem Lustgarten am allernützlichsten seyn. Zudeme so hab ich so wol vber den Abrissen / als vber der Beschreibung nicht länger als ein halbes Jahr zugebracht / darumb ich auch den Günstigen Leser mich solcher gebrauchten Kürtze halben zu entschuldigen / wil gebeten / vnd jhn damit zu viel andern guten Scribenten verwiesen haben / welche vor diesem weitleufftig von dem Acker- vnd Gartenbaw geschrieben. Vnd dieweil mein Seliger Vater durch fleissige Arbeit vnd Erfahrung die Beschaffenheit des fürnehmsten Gärtners in Franckreich erworben/ auch die Ehr gehabt dreyen Königen nach einander zu dienen nämblich König Heinrich dem Grossen vnd König Ludowig dem 13. glorwürdigsten Andenckens / auch endlich in Jhrer Königl. Mayestät des jetzigen Königs diensten gestorben ist / hab ich zu seinem Gedächtnuß sein Conterfeit hier vor beysetzen wollen. Schliesse also damit / vnd bitte den Günstigen Leser nochmahls / er wolle jhm diese meine geringe Arbeit gefallen lassen / vnd dieselbe mit eben so gutem Hertzen von mir auff- vnd annehmen / als ich sie jhm vberreiche / sintemahl mein Vorhaben vnd Meinung anders nicht ist als jederman damit zu dienen; Wie ich es dann zu diesem ende durch Gregorius Geyer der Sprachen Liebhaber auch ins Hochteutsche vbersetzen lassen. Wemit Jhn Göttlicher Gnaden empfehle.





PRIVILEGIUM.



Ir Christina von Gottes Gnaden der Schweden/ Gothen vnd Wenden Königin/ Groß Fürstin in Finland/ Hertzogin zu Ehesten/ Carelen/ Bremen/ Verden/ Stettin-Pommern/ der Cassuben vnd Wenden/ Fürstin zu Rügen / Fraw vber Ingermanland vnd Wißmar/ etc. Thun kund vnd zu wissen / nachdem vnser Garten-Meister der Erbahre vnd Kunstreiche Andreas Mollet jhm fürgenommen ein Buch in dreyen Sprachen / Schwedisch / Deutsch vnd Frantzösisch nebenst darzu dienlichen Kupfferstücken durch den Druck außgehen zulassen / worin von der Gärten Cultur / Nutz / Lust vnd Zierde/ soll tractiret vnd gehandelt werden : Alldieweil dañ solches Buch ohne allen zweiffel lehret das jenige was vielen Kunst liebhabenden/ als auch dem gemeinen Besten zur nachricht/ guten vnd vergnügung gereichen kan / also haben wir jhme Andreas Mollet auff selbiges Buch genand Le Iardin de plaisir ein solches Privilegium vergönnen vnd zulassen wollen / wie wir denn auch hiermit vnd in Krafft dieses offenen Briefes thun dergestalt/ das keiner Vnserer Vnterthanen er sey auch wer er wolle/ mag oder soll bemechtiget seyn/ viel weniger sich vnterstehen dasselbige innerhalb Zehen Jahren nach Dato da solches publiciret wirdt/ alhier im Reich oder an Frembden Orten drucken zulassen/ vnd hernachmals hierein zu führen vnd zu verkauffen ohne vorgemeltes Andreas Mollets oder seiner Erben Consens vnd Verwilligung/ bey Verlust aller Exemplarien / vnd 400 Daler Silbermüntz straff/ so offt jemand darüber betretten wird / die helffte davon in vnsere Königliche Rentkammer/ die ander helfte aber gemeltem Andreas Mollet zu bezahlen. Dafern auch einiger frembder solte gefunden werden/ welcher ohne mehrgemeltes Andreas Mollets oder seiner Erben willen vnnd zulassen vor gedachtes Buch ausserhalb Reiches nachdrucken / vnd die Exemplarien hierein führen/ verkauffen/ oder vereussern wolte/ demselben sollen gleicher gestalt alle Exemplarien confisciret werden / vnd er noch darzu 400 Daler Silbermüntz/ die helfte vnserer RentCammer/ die ander helft aber gemeltem Andreas Mollet verfallen seyn / wornach sich alle vnd jede/ die solches angehet/ sollen zu richten haben. Datum Stockholm den 12. Martij, Anno 1651.

Auff H. ANDREAS MOLLETS Lustgarten.

Der rühmt den Amadis, ein ander sagt/ das Hertze/
Erqwicket werden kan/ wenn man der Tichter schertze
Liest für den Zeit verdruß: Ich glaub daß besser sey/
(Wenn man sucht solche Lust/ wo das gemühte frey/
Kan seyn/ vnd sorgenloß) Spatziern in einen Garten/
Der schön/ da die Natur den platz erwehlt/ die arten
Wie er sol seyn gepflantzt/ der kluge Gärtner hat/
Gewiesen nach der Kunst / bezenget auch die that/
Moller in diesem Buch vns solches zeigt/ vnd lehret/
Wie jhr könt bawen zur Lust ein Garten/ wie vermehret
Wird was euch nutzen bringt: der Anfang ist gemacht
Am Erdreich auch/ hinfort wird er seyn drauff bedacht
Daß alles werd vollführt/ eh wird sich sein gemüthe/
Zu frieden geben nicht/ wenn Gott nach seiner güthe/
Jhm s' Leben gönt darzu. Fahrt fort Mollet, die Zeit
wird krönen nach der Müh euch mit Vnsterbligkeit.

Gestellet von
G. G. T.



Das Erste Capitel.

Von dem Unterscheidt des Erdreichs / wie man dasselbe erkennen kan / ob es gut oder böse sey / auch wie man dasselbe verbessern sol / vnd von der Beschaffenheit des Mistes.



ERstlich wird vielerley art der Erde angetroffen / denn die eine ist schwer / wässerich vnd kalt / die andere leicht / truckner vnd wärmer: Diese ist zu herfürbringung gewisser Erdgewächse nützlich / die Erste aber der Natur vieler anderer bequemer / wovon an seinem Orth sol geredet werden.

Wollen derowegen zuforderst handeln / wie man das Erdreich / welches zu erbawung eines Garten erwehlet werden wird / erkennen sol: Solches aber zu thun vnd zu wissen ob es gut oder böse / wird das beste seyn / daß man an vnterschiedlichen Steten des erwehleten Orthes ohngefehr bey drey oder vier Schuhe tieff / auffgrabe / vnd auß dem Grunde ein stücklein Erde nehme / dasselbe in ein Glas vol gutes Wassers lege / vnd es darin so lange bis es zerweichet vnd sich gesetzet / stehen lasse / wenn man dann hernachmahls das Wasser gekostet / vnd es eines bösen Geschmacks zu seyn befunden / so ist gar eigentlich darauß abzunehmen / daß das gemeldte Erdreich mangelhafftig / vnd daß alles das jenige / was es hervor bringen wird / die Natur desselbigen allezeit wird an sich behalten. Aldieweil es aber ins gemein sich begiebet / daß wir nicht allezeit nach vnserer Wahl vnd Belieben wol gelegne vnd bequäme Steten / wie wir dieselben wünschen vnd begehren möchten / finden können / vnd also vns nicht allzeit frey stehet ins gantze Tuch / wie man sagt / zu schneiden / kan demselben auff solchen Fall der gestalt geholffen werden.

Anfänglich sol man den gemeldten Orth mit Gräben drey oder vier Füsse tieff durcharbeiten / also daß die obere Erde allzeit auff den Grund / die auffgegrabene aber oben auff geworffen / vnnd mit vielem Mist / welchen / wie hernachmahls angezeiget wird / man abliegen lassen sol / wol durchmenget werde. Solche Arbeit aber vnd Verbesserung sol im Herbst geschehen / damit der Winter den Mist reinige: Wie man deñ auch im Frühling die vorgemeldte Erde wiederumb wol vmwerffen / vnd mit dem Mist durch einander vermengen sol / damit die Lufft sich desto besser derselben einverleibe / denn durch dieses Mittel wird sie das jenige was man darein säet oder pflantzet anzunehmen / vnd hervor zu bringen / desto bequämer seyn.

Solches Bawen aber vnd zubereitung sol weder an dem einen noch an dem andern Erdreich vergessen werden / wo man anders wil vergewissert seyn einen guten Garten zu vberkommen / wiewol die Mühe in etwas zu ersparen / es nicht allerdings nötig ist / daß man die gute Erde mehr als omb guter anderthalben Schuhe tieff durcharbeite vnd auffgrabe. Wobey zu mercken / daß an

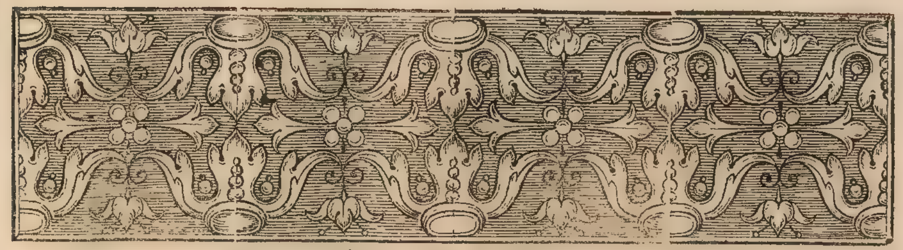
allen ortē da man einen Garten anzurichten begehret/ zum wenigsten zwey fuß tieff gute Erde seyn muß/
das ist solche Erde / da kein Thon / Leim / oder harte weislichte Erde / die sehr vbel auffzugraben /
vnd Felsen / sich befinden / denn man anders vergebens arbeiten würde: Im fall aber an dem Orth/
da der Gärtner endtlich Bäume pflantzen oder Palissaden (Hege) setzen müste/ der gemeldten weislichten
Erde auff zwey Fuß tieff oder weniger solte angetroffen werden / sol er gute Gräbē acht oder zehen
Schuch breit / vnd halb so tieff verfertigen / vnd hernachmahls an stat der erwehnten weislichten
sehr harten Erde andere gute Erde / welche er oben von den Gängen des Gartens abstechen lassen
sol / hinführen / hergegen aber die auß den Gräben außgegrabene harte Erde wiederumb auff die
Gänge werffen / welches dann dieselben zu verbessern / vnd daß man darin desto bequämer hin-
vnd wieder spatzieren vnd gehn könne / gar wol zu statten kommen wird.

Die gute vnd beste Erde erkennen wir an derselben Schwärtze / vnd die mit etwas Sand ver-
menget ist / darumb dieweil dieselbe sanfft vnd weich / am Grunde feucht vnd oben auff warm ist/
welches die rechten Beschaffenheiten seyn / die zu hervorbringung so wol der Bäume / Kräuter vnd
Blumen / als der Hülsenfrüchte vnd ins gemein allerley art Gewächse / erfordert werden. Im
gleichen giebt die von einem Orth zum andern vmbgeworffene Erde / grosse Krafft vnd Würckung
zu allerley dinge hervorbringung / wie auch das räumen vnd schlemmen der Gräben vnd Fischtei-
che: Die Vrsache ist, dieweil gemeldte Erde sich nimmer recht dicht zusammen setzet / sondern fort vnd
fort auffreisset / locker / vnd auff dem Grund feucht verbleibet / welches dann den Wurtzeln sehr
viel Fäserlein vnd Zäserlein zeuget / sie auch trefflich wachsen machet / wovon die Bäume gar leicht-
lich alle jhre Krafft / Wesen vnd Nahrung an sich ziehen.

Hier auff ist nun nöthig daß der Gärtner sich einen guten Vorrath an Mist verschaffe / die
Erde damit zu düngen vnd zu verbessern: Denn der wol abgelegene / vnd wie sichs gebühret mit
der Erde wol durchmengete Mist ist dasselbige / welches zu fortpflantzung der Erdgewächse Krafft
vnd Feuchtigkeit giebet / vnter denen zu solchem Werck der Ochsen- vnd Kühemist der beste ist / die-
weil er die Eigenschafft hat die alzuwässerige vnd kalte Erde zu erwärmen / hergegen aber die alzu-
hitzige vnd steinigte zu erfrischen. Was den Pferdemist belanget / hat derselbe die Art daß er
viel Gewürms zeuget vnd hervor bringet / welches grossen Schaden thut / vnd offtmahls den mei-
sten Theil desselben / was man mit grosser Mühe in den Gärten auffgebracht / gantz vnd gar zu
nichte machet: Jedoch kan man im Mangel des Kühe Mists / sich auch des Pferde Mists gebrau-
chen / wenn er wie es sich gehört / zugerichtet ist: Nämblich also; Man muß denselben an einem
niedrigen Orth / da das Wasser stehen bleiben kan / zusammen werffen / vnd daselbst fett machen/
denn sonsten würde er alzu trocken / hitzig vnd also gantz vnbequäm darzu seyn / es wehre denn auff
den fall daß man denselben wolte gebrauchen Mistbette für Melonen vnd andere dergleichen dinge/
welche im Frühling der Wärme bedürffen / darauß zu machen / wovon wir an seinem Orth reden
wollen.

Damit man dann gemeldten Pferdemist bequäm machen möge die Gartenerde damit zu ver-
bessern / muß man denselben einen Winter oder zweene abliegen / vnd an gemeldtem niedrigen vnd
wässerigen Orht faulen lassen / so wird er alßdann desto weniger Würme haben / dagegen aber zu
vnserm Gebrauch desto mehr Feuchtigkeit vberkommen. Andere Art Mist aber betreffende so ist
der Taubenmist sehr gut zu den Pomerantzenbäumen / wenn er ein wenig mit Schaffs Mist / oder
mit Damhirschenkoht / welcher auch / wie im Capitel von Pomerantzenbäumen sol angezeiget wer-
den / zugerichtet seyn muß / vermenget wird. Der Schweine- vnd Menschenmist aber sind viel
mehr schädlicher vnd nachtheiliger als nützlich / darumb auch ein Gärtner derselben gantz vnd gar
nicht gebrauchen sol. Die beste zeit die Erde zu düngen ist / wie wir angezeiget / im Herbst /
darumb dieweil der Winter den Mist verzehret / denselben in Erde ver-
wandelt / vnd mit ihr vereiniget.

Das



Das Ander Capitel.

Von der Baumschule.

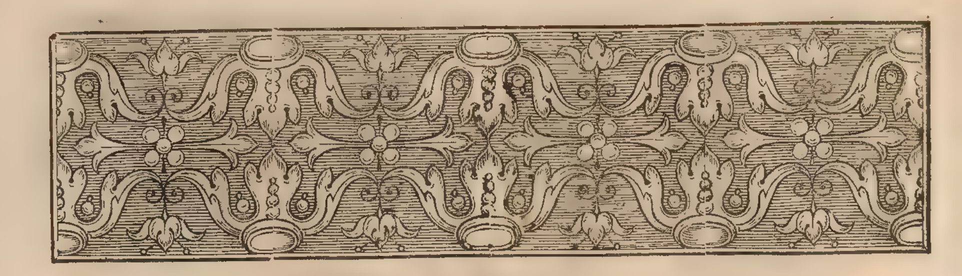


Ach der Beschreibung der Natur des Erdreichs vnnd desselben Verbesserung folget die Baumschule/ worin angewiesen wird Bäume von allerley art vnd geschlechte zu zeugen vnd zu pflantzen. Solches nun zu verrichten muß man einen absonderlichen Orth dazu erwehlen / der zimlich niedrig vnd am Wasser gelegen sey: Wann man dann die Erde daselbst wol durch arbeitet vnd zugerichtet hat/ wie im vorhergehenden Capitel vermeldet worden / sol man an einem theil desselben etliche niedrige Bette oder Ländichen auff vier oder fünff Fuß breit vnd nach belieben lang/ machen / vnd in etliche derselben die Körner oder den Samen der Birnbäume/ wie auch der Apffel- vnd Quittenbäume jede absonderlich/ vnd zwar nach kleinen Reyen oder schichtweise fein artlich vnd in gerader Linie eines halben Fusses weit eine von der andern/ nicht alzu dick noch zu tieff einsäen / in die andern Bettlein oder Ländichen aber sol man auff eben dieselbe Art vnnd Weise die kleinen / als Kirschen vnd Pflaumen Kerne einsäen: Was aber die grossen Kerne/ als Morellen/ Pfersich vnd Mandelkerne betrifft/ dieselben sollen gestecket werden.

Ihrer viel sind zweiffelhafftig/ welcher gestalt oder mit welchem Ende man jetztgemeldte Kerne in die Erde einsetzen solle/ welches aber mehr auß vberflüssiger Sorgfeltigkeit als zur Nutzbarkeit geschicht/angesehn es der Augenschein giebet/ daß wie oder welcher gestalt sie auch in die Erde eingeleget worden/ wenn die Vermoderung geschehen / vnd der Keim seine Gestalt vberkommen/ die Lufft denselben allzeit in die höhe zeucht: Je frischer aber so wol die Körner als die Kerne seyn wenn sie in die Erde sollen geleget werden/ je besser ist es/wenn sie aber dergleichen nicht seyn/ kan es nicht schaden/ daß man dieselben ein wenig in Wasser oder auch in frischen Sand einlege/ vnd etwas weichen lasse/ darnach aber wohin man wil pflantze: Hat man dann derselben etliche die rare vnd außländisch seyn/ können sie in Töpffe oder Kisten eingesetzet werden. Alle diese beyde Operationes aber sollen im Newen Monden geschehen.

Das folgende Jahr darnach/ sol man die jungen Bäumlein/ welche gemeldte Kerne vnd Körner werden hervor bracht haben / fein ordentlich vnd in gerader Linie verpflantzen / vnd gleichsam als kleine Gänge ohngefehr vier Füsse breit/ vnd eines Fusses weit eines von dem andern verpflantzen/ damit man vmb dieselbigen herumb arbeiten/ vnd sie wie sichs gebühret reinigen könne: Ohngefehr das andere Jahr darnach können sie gepfropffet werden.

Man kan auch die Wasserreiser an der Bäume Wurtzeln gebrauchen eine Baumschule damit anzurichten / es ist aber dabey zu mercken daß jhre Wurtzeln nimmermehr also fasicht vnd gut sein werden als die Vorgehenden.



Das Dritte Capitel.

Von Obst Bäumen.



DJeses sey also kürtzlich von der Baumschule gesagt; Wollen nun ferner betrachten / wie man allerley arten Obstbäume pflantzen/pfropffen/vnd beschneiden sol/vnter welchen wir fürnemblich vnd ins gemein zweyerley Gattungen in acht nehmen wollen / nämlich hohe oder grosse/ welche wir Bäume mit hohen Stämmen nennen/ vnd die auffs freye ebene Feld oder Land sollen gepflantzet werden: Die andere Gattung aber wird Zwerge- oder Flechtbäume genant / als welche nicht höher denn zehn oder zwölff Schuch hoch wachsen / vnd diese sind bequem in einen Spalliergang / daß ist / gegen die Gartenmawer in gestalt der portierung zu setzen/ doch also daß sie vorm Nordenwinde versichert / so viel immer müglich der heissen Mittagessonne wol geniessen mögen: Welches die rechte art vnd weise ist / die wir in diesen kalten Mitternächtigen Ländern werden beobachten müssen mit den zarten Bäumen / als da sind der Bon Chrestien, Bergamotten/ Meßire Jean, Morellen / Pfersich groß vnd klein / frühzeitigen Kirschenbäumen vnd vielen andern.

Der Bon Chrestien wird in zwey absonderliche Geschlecht vnterschieden / Nämlich in Winter- vnd Sommerbirn: Die Winterbirn ist die allerköstlichste / vnd läst sich den gantzen Winter vber/wenn sie zu rechter zeit abgebrochen wird/behalten/die Sommerbirn aber läst sich nicht verwahren/ sondern wird gemeiniglich wurmstichich: Es ist ein rechter Haußbaum / der sehr gern vmb die Häuser herumb / vnd in den Höfen wachsen wil: Diese möchte in diesen Nordländern leichtlich reiff werden / die Winterbirn aber gar kaum / es were dann daß das Jahrßgewitter sich vber die massen anmutig darzu erzeigen wolte / angesehen es eine Frucht ist / welche von den letzten auff den Bäumen stehen bleiben wil / vnd die / wo sie alzu früh abgebrochen wird / erwelcket / vnd also allen Geschmack verleuret.

Der Bergamotten werden gleicher gestalt eben also wie der Bon Chrestien zweyerley art angetroffen / nämblich Sommer- vnd Winterbirn: Die Winterbirn ist auch gar viel köstlicher vnd grösser als die Sommerbirn/ wird aber in diesen Nordländern gar schwerlich zum Reiffen können gebracht werden / doch gleichwol nicht also vbel wie der Bon Chrestien, dieweil sie

etwas

etwas frühzeitiger ist. Jhm sey aber wie jhm wolle / so werden dennoch so wol die gemeldte Bon Chrestien, als die Winterbergamotte zum Reiffen alhier nicht kommen können / es sey dann daß sie in den Spalliergang gepflantzet werden / da sie wol in der Sonnen stehen / vnd im Vorjahr wenn sie blühen bedecket werden können / sintemahl zur selbigen zeit vnterweilen starcker Frost zu kommen / vnd der Nordwind / welcher alles verderbet / sehr rauhe zu wehen pfleget / darumb wir dann ehe wir weiter fortfahren / etwas weniges was den Spalliergang anlanget / wollen zu verstehen geben.

Wir wollen vns dann in diesen Nordländern des Spalliergangs zu dem ende gebrauchen / damit wir vnsere beste vnd zarteste Obstbäume darein pflantzen / so wol die jenigen welche Körner oder Samen / als auch die welche Kerne haben / vnd dasselbe vermittelst guter Gräben sechs Schuhe breit vnd viere tieff / längsthin an der zum Spalliergang bestimpten Mawer / vnd nach dem der Orth auff art vnd weise wie im Ersten Capitel angezeiget worden / verbessert / wollen wir vnsere hier vorgemeldte Zwerge- oder Flechtbäume dahin pflantzen / ohngefehr je zwey Klafftern weit / welches ohngefehr 6. Schwedische Ellen oder 12. Daumen seyn / von einander / vnd so viel immer müglich seyn wird / erhoben / wie wir dann zu solchem ende langßhin an der erwehnten Mawer den Orth / damit das Wasser ablauffen könne / etwas abhängig machen wollen. Wañ man denn die gemeldten Bäume pflantzen wil / muß man gar genaw achtung darauff geben / daß derselben Wurtzeln nicht auff Mist gesetzet / noch auch mit Erdklössen vnd Steinen vmbgeben / sondern daß gar feine kleine vnd zarte Erde vmb derselben Wurtzeln geleget / wie im gleichen auch zu sehen / daß dieselbe so wol im beschneiden als im pflantzen nicht gezwungen / noch zerdruckt oder zerquetzschet werde: Darauff wollen wir sie mit stetem begiessen das erste Jahr vber vnterhalten.

Was nun das Behawen vnd Beschneiden der obgedachten Bäume betrifft / so sol zu erst derselben Wurtzel von vnten auff beschnitten werden / also daß der jenige der sie beschneidet die Hand nach sich ziehen vnd sich hüten muß / daß er sie nicht beschäle oder zerbreche / dafern er aber einige zerbrochene oder zerquetzschte Wurtzeln antreffen möchte / muß er dasselbe fein artlich vnd behend abschneiden. Das Beschneiden der Äste betreffende / achte ich am rathsamsten zu seyn / daß man dasselbe bis auff den Frühling anstehen lasse / wofern die Bäume im Herbst gepflantzet worden / damit jhnen der Safft nicht entgehe / da sie aber im Frühling sind gepflantzet worden / muß man sie also bald / vnd also kurtz als immer müglich / beschneiden; Denn wenn der Baum kurtz beschnitten wird / so hat der Safft desto mehr Krafft seine Feuchtigkeit herauß zu stossen / der Baum wird auch viel schöner davon / vnd träget desto mehr Frucht: Dieses Beschneiden aber sol im abnehmen des Mondens geschehen / welches dann ins gemein von allerley art Obst- vnd andern Bäumen sol verstanden werden. Mercket daß wenn man gute Birnen-Zwerge / oder kleine Birnbäume haben wil / vnd dieselben viel Frucht tragen sollen / man dieselben auff Quittenbäume pfropffen muß / die grossen aber oder mit hohen Stämmen werden auff jhres eigenen Geschlechts Bäume gepfropffet.

Es wird eine grosse menge allerhand art Birnbäume gefunden als Messire Jean, Amadote, Besiderij, Rousselet, Muscat, Orenge, Eaurose, Valeé, Certeau, vnd andere dergleichen / so wol Sommer- als Winterobst / alles sehr gut / so wol roh als gekocht zu essen / von welchen ich gleichwol keine Meldung thun wil / angesehn mir derer Nahmen in keiner an-

 dern

dern als allein in der Frantzösichen Sprache bekandt/ darumb wir auch anjetzo etwas von dem Apffelbaum reden wollen.

Der Apffelbaum wird gar selten in dem Spalliergang / sondern auff ebenes Land in die Baumgärten gepflantzet/ aldieweil er viel stärcker ist als der Birnbaum: Sie müssen aber sehr weit einer von dem andern gepflantzet werden / auß vrsach dieweil sie sich mit jhren Ästen sehr weit außbreiten/ vñ also zum wachsen grossen Raum bedürffen: Jedoch kan man auß Curiositet oder Begirde der Lust derselben auch etliche in den Spalliergang setzen / aber also daß sie auff kleine Apffelbäume/ welche wir in Frackreich Paradis Apffelbäume nennen / die ins gemein sehr viel Frucht tragen / gepfropffet werden. Die besten arten der Äpffel seind la Rainette, Courpendu vnd Calville. Vber diese wird auch / eben wie der Birn noch eine vnendtliche anzahl allerhand gattungen angetroffen / von welchen wir aber auß vor angezogener Vrsachen weiter keine Meldung thun wollen.

Der Quittenbaum ist der Dritte vnter denen welche Frucht mit Körnern tragen / vnd ist sehr köstlich einzumachen. Wo man nun desselben Frucht zum Reiffen vnd zur Zeitigkeit bringen wil / muß er gleicher gestalt in den Spalliergang gepflantzet werden / wiewol sie dennoch gar kaum in diesen Nordländern reiff werden wird / angesehn sie weit mehr zeit zum Reiffen erfordert als die Bon Chrestien Winterbirn: Dessen aber vngeacht befinden wir hoch nützlich zu seyn / daß derselben ein guter Vorrath verschaffet werde / die kleinen Birnbäume darauff zu pfropffen / welches dann gar leichtlich zu thun / sintemahl es ein Baum ist / der gar behend vnd leitlich bekompt vnd antreibet / es sey daß seine Körner oder Same gestrecket / oder auch seine Zweige (Knotholtz) in die Erde geleget werden: Ist dazu sehr starck vnd kan das böse rauhe Gewitter wol vertragen/ massen er dann auch lieber als einiger ander Baum in einer starcken / fetten / vnd wässerigen Erde wächset / wie im gleichen der Apffel- vnd Birnbaum thun: Da hergegen die Früchte mit Kernen lieber in einer sandichten vnd hitzigen Erde stehen.

Was denn nun jetztgemeldte Früchte mit Kernen oder Steinen betrifft / so ist vnter denselben der Pflaumenbaum vber die massen köstlich / nicht allein roh/ sondern auch eingemacht zu essen: Kan auch so wol in den Obstgärten als in den Spalliergang gepflantzet werden / jedoch sol man die außerlesensten als da ist/ der Perdrigon, Grosdamas, noir vnd viollet, Imperialle vnd Dattelbaum in den Spalliergang setzen / vnd gleich wie sie nicht also zart seyn/ als die Abricosen oder Morellen/ Pfersich vnd andere Bäume/ also ist nicht daran gelegen/ ob sie schon nicht wie dieselben also wol an der Sonnen stehen / wann man allein in acht nimpt daß jhnen der Nordwind nicht alzusehr schaden kan / sintemahl man den besten Sonnenschein alzeit vor die andern Bäume behalten muß: Die kleinen Apffelbäume können zwar auch im Spalliergang in eben denselben Sonnen Anschein wie die Pflaumenbäume / aber absonderlich gesetzet werden / denn es zierlich vnd bequäm ist wenn die Bäume besonders / die Apffel- vnd Pflaumenbäume auch besonders stehen/ die Abricosen, Pfersich vnd Kirschbäume aber können ordentlich durch einander vermenget werden.

Was die Abricosen vnd Pfersichbäume betrifft / so wachsen dieselben zwar geschwind genung/ sind aber auch desto weniger tawerhafftig / vnd können gantz kein böse Gewitter vertragen/ darumb sie auch viel ein grössere Sorge vnd Mühe erfordern/ als die andern/ vnd wegen des allein in den Spalliergang an den orthen da sie die Morgens- vnd Mittagssonne wol beschei-

nen

scheinen / der Nordwind aber jhnen nicht beykommen kan / sollen gepflantzet werden: vnd dieweil sie frühzeitig sind vnd am ersten blühen / muß man sie im Frühling wenn vnd so offt man sich Frostes vermuthet / vermittelst kleiner von Stro geschickt gemachter Matten / die man fein artlich darauff legen / vnd an der Mawer fest machen kan / also daß sie weder an den Knospen noch an der Blühet schaden leiden können / zudecken.

Hie vorerzehlte Flechtbäume können auch zur Lust vnd ergetzligkeit in Kisten eingesetzet werden / denn durch dieses Mittel kan man sie den Winter vber im Baumhause gleich wie die Pomerantzenbäume erhalten vnd nach belieben / wenn es schön Wetter ist von einem orth zum andern tragen / ja man kan sie auch in die Säle auff Banqueten vnd Gastereyen bringen / vnd daselbst mit sonderbahrer Lust vnd Ergetzligkeit die Frucht von erwehnten Bäumen vber Tisch selbst abbrechen.

Damit wir aber wiederumb auff vnsere geschlechte der Obstbäume kommen / berichten wir das der Abricosenbaum allein ist in seiner art / vnd seines gleichen keinen mehr hat / ohn allein daß etwan die eine Frucht desselben besser vnd schöner angetroffen wird als die andere. Er wird auff den grossen Pflaumenbaum der weisse Grosdamas genant oder den St. Juillen gepfropffet / doch ist es besser wenn er auff einen Wildling seiner eigenen art mag gepfropffet werden.

Der Pfersich werden vnterschiedliche Gattungen angetroffen: Als gemeine Pfersich / frühzeitige Pfersich / Pfersich von Troyen, grosse Pfersich weiß vnd gelbe / Melicottons, vnnd Pruignons, welche alle ins gemein auff den St. Julien Pflaumenbaum vnd den süssen Mandelbaum können gepfropffet werden. Alle diese art Pfersich / wie auch der Abricosenbaum wachsen häuffig vnd sehr geschwinde / darumb man sie auch alle Jahr mehr als einige andere Bäume beschneiden muß / vnd dabey in acht nehmen / daß man allezeit die Äste / welche die meisten Knospen tragen / wo von Frucht zu verhoffen / stehen lasse / welches dann an gemeldten Bäumen gar leicht abgemercket werden kan: Sintemahl was die jungen Schößlein oder Sommerlatten betrifft / dieselbigen welche die aller starckten vnd volles Saffts zu seyn scheinen / gemeiniglich die jenigen seyn / welche keine zur Blühte tauglichen Knospen haben / vnd dennoch die beste Krafft oder Substantz des Baums zu sich ziehen / dannenhero man sie mit gutem fug vnd recht Bastarde oder vnechte Äste nennen kan / dieweil sie die beste Nahrung der Echten oder rechtmessigen an sich ziehen. In diesen Nordländern wird man die gemeldten arten der Pfersich schwerlich auffbringen können / es were denn daß die frühzeitigen / als die frühen Pfersich / die Pfersich von Troyen gerathen wolten / was die spaten belanget / würde man nur zeit vnd arbeit daran verliehren. Hier bey ist zu mercken / daß man nicht länger als ohngefehr ein Jahr verziehen muß / dieselbigen nach dem sie gepfropffet worden / zu versetzen / denn sie anders allzu groß seyn / vnd die hälffte jhrer Krafft ehe als sie wiederumb eingewurtzelt / vnd bekommen würden verlohren haben / dieweil sie gantz nicht tawerhafftig seyn.

Der Kirschbaum ist ein Baum welcher in die Baumgärten gepflantzet wird / vnd gerne in sandichter Erd wächset: Es sind vnter denselbigen welche frühzeitige vnd auch späte Frucht tragen / wie auch Flechtbäume bequäm in den Spalliergang zu pflantzen: Wir nennen die frühzeitigen darumb also / dieweil die Kirschen vnter den Baumfrüchten am ersten reiff sind. Wann man dann einen schönen Hagegarten von Kirschbäumen haben wil / muß man einen Orth / wie

angezeigt

angezeigt worden/der sandicht ist/darzu erwehlen/vnd nach dem Löcher je zwey vnd zwey Klafftern weit von einander gemachet/ sol man dieselben mit guter Erde verbessern/ vnd wilde süsse oder Vogelkirschbäume darein pflantzen / die bey drey oder vier Daumen dick seyn / vnd das ander Jahr hernach von der allerbesten art die man bekommen kan / darauff pfropffen. Die Vrsach warumb auff den wilden Kirschbaum besser als auff den zahmen zu pfropffen sey ist/ dieweil er vnten beym Stamm keine junge Schößlein außtreibet. Die Griotiers, Bigarreautiers vnd Guigniers, sollen gepflantzet vnd gepfropffet werden wie die gemeinen Kirschbäume / jedoch mit diesem vnterscheidt / daß man dieselben absonderlich oder auch rund vmb den oberwehnten Hagegarten herumb in gleicher Linie wie die andern Kirschbäume pflantzen sol / auß vrsach dieweil sie viel grösser vnd stärcker wachsen.

Der Maulbeerbaum ist zweyerley art/ nämblich weiß vnd schwartz: Der weisse taug zu nichts anders als zu den Seidenwürmen: Der Schwartze aber träget gegen dem Ende des Sommers eine sehr gute vnd gesunde Frucht zu essen/ vnd dieser wird auff den weissen/ eben auff dieselbige art vnd weise wie die andern Bäume gepflantzet. Die Kälte macht daß seine Frucht vergehet vnd abfället/ wofern er nicht wol an der Sonnen stehet/ darumb man desselben in diesen kalten Ländern auch sonderlich wol wahrnehmen vnd zu solchem ende ihn nirgend anderswohin/ als in den Spalliergang pflantzen muß / denn er sonsten anders nichts als Blätter tragen würde.

Der Nußbaum ist ein Baum welcher sehr groß wächset vnd sich trefflich weit außbreitet/ ist aber ein Feind aller anderer Bäume/ darumb man ihn auch besonders pflantzen/ vnd etwan in einen grossen Eingang / oder andere einsame vnd geraume örther setzen muß: Die beste art der Nüsse ist die jenige/ welcher Schale dünne ist. Man muß sie sehr weit ja auff fünff oder sechs Klafftern weit von einander setzen/ vnd sie am Wipffel eher nicht als wenn sie wol angetrieben vnd beklieben sind/ sondern allein jhre Wurtzeln behawen. Das Laub dieser Bäume ist sehr gutes Geruchs.

Der Mispelbaum ist ein vngeschickter vnd starcker Baum / seine Frucht taug nichts / es sey denn daß sie teig vnd gleichsam verfaulet / vnd der Frost darauff gefallen sey: Er wird auff sich selbst oder auch auff den weissen Dornstrauch gepfropffet.

Alhier ist zu mercken / daß hievorgemeldte Obstbäume im vollen Mond / wo es geschehn kan / sollen gepflantzet werden. Die beste Jahrszeit aber darzu ist der Herbst/ dieweil derselben Wurtzeln den Winter vber gestärcket werden: Man muß aber einen Baum nimmermehr außreissen/ vnd wiederumb versetzen/ es sey denn das Laub darvon abgefallen/ welches dann an diesen Orthen nicht geschehen kan / darumb dieweil der Sommer sich bald endiget vnnd spath anfähet/ daher es auch offtmahls kompt/ daß der Safft in den Bäumen zu der Zeit noch fliessend ist/ wenn es sich am besten schicken wolte sie vor dem Frost auffzunehmen/ darumb es an solchen orthen rathsam ist bis auff den Frühling damit zu verziehen / vnd alßdann so bald der Frost vorüber / keine zeit zu versäumen/ sondern dieselben je eher je besser auß zu reissen vnd zu versetzen / ehe vnd zuvor der Safft in die Bäume tritt / darauff auch sich sorgfeltig angelegen seyn lassen / dieselben den Sommer vber fleissig zu begiessen / vnd hernachmahls / wenn sie anfangen außzuschlagen sich wol vorzusehen/ damit die Augen oder Knospen/ ob sie schon überflüssig zu seyn scheinen/ vor dem Augstmon darvon nicht weg genommen werden / aldieweil solches

verursachne

verursachen würde / daß der Safft zurück treten / vnd wenn er nachmahls aufffliege an eben desemlbigen Orth sich auffhalten / vnd newe Schößlein oder Knospen hervor bringen möchte / worvon dann der Baum keinen Vortheil haben/sondern den Safft oben herumb verlieren / vnd vielleicht wol gantz vnd gar verdorren dürffte.

Wann nun die noth erfordert alte so wol fruchttragende als wilde Bäume zu verpflantzen oder versetzen (jedoch daß dieselben nicht vber zehn oder zwölff Jahr alt seyn) muß man fleissige Sorge tragen / daß dieselben wol vnd ohne Beschädigung jhrer Wurtzeln außgerissen werden mögen / wie man dann zu solchem ende zuvor grosse Löcher / welche nach Proportion der Bäume grösse bequäm darzu erfunden werden / verfertigen / dieselben am Wipffel sehr kurtz behawen / vnd genaw acht darauff geben sol daß sie wiederumb an eben denselbigen Sonnen Anschein / wie sie zuvor gestanden / versetzet werden: Die beste Jahrzeit zu solchem Werck ist im Herbst im anfang des Wintermonats / damit jhre Wurtzeln die Feuchtigkeit des Winters / welche jhnen hochnöhtig ist / an sich ziehen können / darauff sol man sie den folgenden Sommer vber vberflüssig begiessen.



Das Vierdte Capitel.

Von vnterschiedlicher art vnd weyse zu pfropffen.



Nachdem wir dann bißhero von dem Erdreich vnnd desselben Zubereitung / wie auch von der Baumschule vnd den Obstbäumen gehandelt / wil vns numehr obliegen auch zu reden von vnterschiedlicher art vnd weyse zu impfen oder pfropffen / derer wir sonderlich dreyerley welche die vornehmste / in acht nehmen wollen / als nämlich das Saugen / in den Kern pfropffen vnd äugeln. Was die andern arten belanget / so werden dieselben mehr auß vorwitz als zu sonderbahrer Nutzbarkeit gebrauchet: Alldieweil auch mein Vornehmen ist / mich in diesem Werck der Kürtze so viel mir wird müglich seyn / zubefleissigen / wil ich auch allein bey jetzt gemeldten dreyen Manieren / als den jenigen welche die gemeinesten vnd nützlichsten seyn / verbleiben.

Das Saugen ist sehr bequäm vnd behend / wie auch am allersichersten / darumb dieweil der junge Stamm den Pfröpfling annimpt / ob er schon von seinem Baum noch nicht abgeschnitten ist; Man gehet aber auff folgende Art vnd weyse damit vmb: Wann man einen Baum

hat der köstliche Frucht träget / so pflantzet man viel junge Stämme welche außerlesen vnd fein gerad seyn vmb denselben herumb / das folgende Jahr hernach / wenn sie numehr wol eingewurtzelt / so zeucht man etliche Äste des gemeldten Baums nahe darzu / schneidet oben in den jungen Stamm / vnd nachdem der Pfröpfling zu beyden Seiten / womit er in den Stamm eingedruckt vnd eingeschlossen werden sol / etwas beschnitten worden / füget man denselben fein artig darein / vnd nach gebührlicher massen geschehener Operation, verkleibet man den Spalt vnd das Pfropffreiß mit zubereitetem Wachs. Man muß aber jetzgemeldten Pfröpfling eher nicht als das andere Jahr hernach / wenn der ander Knoten hervorgeschossen / abschneiden / deñ sonsten möcht er / als der noch nicht recht an vorgemeldten jungen Stamm angewachsen / vertrocknen.

Das Pfropffen in den Kern geschicht fast auff gleiche art vnd weyse / außgenommen daß der Pfröpfling von seinem Baum abgelöset / vnd abgeschnitten wird. Diese Art ist zwar nicht also sicher als die vorgehende / ist aber gleichwol auch nicht geringer / sondern viel fürtrefflicher / sintemahl man vermittelst derselben auß andern Ländern fremder Früchte art vnd geschlecht haben kan / wenn allein die Pfropffreiser frisch erhalten werden / man kan sie aber / wenn sie im abnehmen des Mondens abgeschnitten worden / einen Monat oder sechs Wochen verwahren. Mit dieser Manier zu pfropffen muß man dergestalt vmbgehen: Erstlich muß man eine kleine Säge haben / mit welcher man den jungen Stamm absägen sol / doch also daß er nicht zerquetzschet oder beschälet werde: Darnach beschneidet man mit einem sehr scharffen Gartenmesser das obere abgesägte Theil des Stammes fein eben / vnd nach dem man denselben / doch ohne verletzung vnd zersplitterung des Kerns auffgespalten / stecket man einen kleinen höltzernen Keil in den Spalt / wenn dieses verrichtet / muß man mit einem andern mit fleiß darzu gemachten Messer / welches wir Pfropfmesser nennen / den Pfröpfling zu beyden Seiten / oder aber auff der einen Seiten etwas mehr als auff der andern / gar behend beschneiden / vnd darnach in gemeldten Spalt ohngefehr zweyer oder dreyer Finger tieff einstecken / dergestalt daß die Rinde des Pfröflings des Stammes Rinde berühre / vnd an dem Vmfang desselben theil habe: Es muß auch der Pfröpfling also geschnitten seyn / daß nicht mehr als zwey oder drey Augen auß dem Spalt des Stammes hervor ragen / darnach sol man entweder Moß darauff legen / vnd rund herumb mit Bast zubinden / oder aber fein artlich mit Wachs verkleiben / wormit die Operation wird gethan seyn / allein ist dabey zu mercken / daß wenn man Zwerge- oder Flechtbäume haben wil / man dieselben gar niedrig vnd nahe bey der Erden pfropffen muß. Die Jahrzeit auff diese beyde Manieren zu pfropffen ist im Frühling auffs eheste als es geschehen kan / vnd an denen Tagen wenn kein Mond scheinet / daß ist zwey Tage vor oder zwey Tage nach dem newen Licht / vnd bey schönem vnd lieblichem Wetter wenn es müglich ist.

Die dritte Manier zu pfropffen geschicht mit einem Schildt oder Auge / ist zwar dem Vorgehenden sehr vngleich / aber sehr schön vnd nützlich / vnd wird des Sommers an denen Tagen / da kein Mond scheinet gegen der Zeit / wenn die jungen Stämme das andermahl Knoten vnd Safft bekommen / im Julio vnd Augusto auff folgende art vnd weyse practiciret. Wenn man mit einem Auge pfropffen wil / muß man die Zweige oder die Ende der Äste von den Bäumen abschneiden / von welchen man eben derselbigen Frucht zu haben begehret / vnd mit dem abgeschnittenen Ende derselbigen ins Wasser legen / damit jhnen der Safft nicht entgehe / vnd sie verwelcken /

durch

darnach löset man das Auge / welches vntenan spitzig vnd in gestalt einer Rauten seyn sol / fein behendiglich ab / doch daß man sich hüte daß es nicht beschälet oder zerdruckt werde / vnd macht an der Rinde des Stammes die öffnung bis auffs Holtz wie ein halbes Creutz / vnd in dieselbe impffet / vnd füget man also das gemeldte Auge mit dem Ende des Schaffts am Impfmesser von Bein oder Helffenbein rund vnd etwas zugespitzt doch aber nicht scharff gemacht / mit welchem man zu beyden seiten die Rinde fein leise auffhebet / vnd das Auge darein setzet / welches wann es geschehen / verbindet man dasselbe mit Flachs oder Werck vnd lässet es also bleiben bis man siehet daß das gemeldte Auge bekliebe, so schneidet man den Flachs wiederumb loß: Denn wenn der Safft auffsteiget / so macht er daß so wol das Auge als auch der Stamm geschwellen / darumb wenn der erwehnte Flachs sie allzu fest an einander halten solte / möchte er dem Auge die Nahrung verhindern. Man muß den gemeldten Stamm nicht niedriger als drey oder vier Daumen breit vom Pfröpfling abschneiden / auch eher nicht es sey den daß er zu Kräfften kommen vnd wol beklieben. Hierbey ist zu mercken daß das gemeldte Auge also zart ist / daß es nicht vertragen kan länger als einen Augenblick in der Lufft zu seyn / ja es verdirbt auch von dem Athem des jenigen der damit vmbgehet / wo er denselben allzu starck vnd stinckend hat.

Vber diese hiervorgemeldte drey Manieren zu pfropffen / kan man noch der Vierten / welche man in die Kron pfropffen nennet / gebrauchen: Sie wird aber allein an den grossen Bäumen practiciret / also daß man das Ende der Äste ohngefehr auff einen halben schrit vom Stumpff abhawet oder absäget / so kan man da herumb vier oder fünff Pfropffreiser / die allein auff einer Seiten beschnitten seyn sollen / setzen / dergestalt wenn man die Rinde am Ende des gedachten Astes an vnterschiedlichen Orthen nach der grösse der Pfröpflinge auffschneidet / vnd dieselben Rinde gegen Rinde darein füget / auch mit Wachs fein artlich oben herumb verkleibet / vnd fein sanfft / damit sie nicht loß werden vnd außfallen können / verbindet. Diese Manier zu operiren sol geschehen im Aprillmonat an denen Tagen da der Mond nicht scheinet / oder in diesen Ländern gegen dem Meymonat.

Was die andern Pfropffreiser anlanget / dieselben sollen im abnehmen des Hornungs vnd Mertzmonats abgeschnitten / jedwedere Gattung in Bündlein gebunden vnd in den Keller geleget werden / alda man sie erhalten kan so lange / bis man bequäme Zeit derselben zu gebrauchen / ersiehet. Man muß von gedachten Pfropffreisern einen Daumen oder zwey des alten Holtzes abschneiden / vnd allezeit die fürnehmsten Äste des Baumes / vnd die gegen Auffgang der Sonnen stehen / darzu außlesen.





Das Fünffte Capitel.

Vom Weinstock.



Vn ist noch vbrig zu handeln vom Baum vnd der Frucht des Weinstocks / dessen vielerley art / als weiß vnd roth / Muscateller / Bourdelay vnd andere gefunden werden; Ehe vnd zuvor man aber denselben pflantzet / wird von nöthen seyn das man sich der Beschaffenheit des Erdreichs / wie wir im Ersten Capitel vermeldet / wol erkündige / denn der Weinstock ist viel geneigter / pflegt auch viel leichter den bösen Geschmack der Erden / als einig ander Baum / an sich zu nehmen. Er stehet gerne in einer steinichten Erde / wenn sie allein wol zugerichtet / vnd gemistet wird / kan auch angelegt / vnd leichtlich fortgebawet werden / wie er dann auch gar leichtlich von den Gesencken oder Fexern hervor kompt / wenn sie mitten von den Reben vnd in temperirten Ländern im abnehmen des Hornungs / an diesen kalten Orthen aber im Mertzmonat abgeschnitten / vnd in Erde an etwan einem Orth / da es nicht gefrewret / so lange bis der Frost vorüber / verwahret werden / da sol man alßdann zimlich tieffe Furchen ohngefehr zwey Fuß breit / machen / vnd gemeldte Gesencke oder Fexer / die man zuvor in sauberem Wasser weichen lassen muß / darein pflantzen / darauff muß man sie das andere Jahr hernach beschneiden / vnd mehr nicht als drey Augen am Reben lassen. Das gemeldte Beschneiden sol an diesen Orthen im abnehmen des Hornungs oder Mertzmonats geschehen / ehe der Safft darein tritt.

Der Weinstock kan auch auff eben dieselbe Manier wie die andern Obstbäume geimpffet werden / jedoch allein durchs Pfropffen in den Kern / vnd das Saugen / wenn es nur also niedrig geschicht als müglich seyn kan: Denn vermittelst des saugens vnd in den Kern pfropffens kan der enige welcher begirig ist etwas sonderlichs daran zu sehen / zu wege bringen / daß ein einiger Reben desselben zweyerley art Beern / Nämblich Weiß vnd Roth trage / wenn er die beyden vnterschiedliche Gattungen nahe an einander pflantzet / vnd das folgende Jahr hernach / wenn sie nun wol beklieben vnd eingewurtzelt / sie fein zusammen füget vnd mit einander einverleibet / auch oben herumb mit Wachs verkleibet / so wird man nach zweyen Jahren zweyerley art der gemeldten Beern auff einem Reben vnd an einer Trauben haben.

Was die kalten Länder betrifft / so kan der Weinstock darin nicht zurecht kommen / es sey dann

dann/ daß er in dem Spalliergang wol an die Sonne gesetzet / da er vorm Nordwinde sicher sey/ vnd hernachmahls wenn es von nöthen/ mit Stromatten könne bedecket werden; Vnd dieweil der Winter in diesen Nordländern vber die massen streng / ist es rathsam daß man denselben/ so lang die Kälte wehret/ in Stroh einwickele/ vnd in Erde lege/ hernachmahls aber/ wenn der starcke Frost auffgehöret/ wiederumb herauß nehme/ vnd sehr tieff/ also daß man ihm allein vier oder fünff Finger breit newes Holtz lasse/ wie auch in oberwehnter Jahrzeit beschneide.



Das Sechste Capitel.

Von Wurtzeln vnd Kräutern des Küchengartens.



Achdem wir nun kürtzlich von dem Erdreich/ vnd den Obstbäumen gehandelt/ wollen wir anjetzo auch etwas von Wurtzeln vnd Kräutern des Kohl- oder Küchengartens reden: Denselben aber anzurichten/ muß man einen Orth der etwas frisch vnd feucht darzu erwehlen/ vnd daselbst hin einen grossen hauffen Mist tragen lassen/ wenn dann derselbe hernachmahls wie sichs gebührt mit der Erde wol durcharbeitet worden/ sol man ihn in Quartier/ wie es sich am besten schicken wil außtheilen/ in denselben vnterschiedliche Gartenbette verfertigen/ vnd nach gelegenheit der zeit vnd der Jahrzeit einer jedern art Gewächse säen vnd pflantzen wie hernach folget; Es ist aber zuvor wol zu mercken/ daß die Wiesen viel bequämer seyn einen Küchengarten darauß zu machen als einig ander Erdreich/ wofern sie vom Wasser befreyet seyn/ denn wenn man dieselben mit Gräben fein außarbeitet/ vnd auff den Grund derselben den Wasen/ auff diesen aber die Erde wirfft/ so bedürffen sie desto weniger Mist/ aldieweil der gemeldte Wasen sie desto fruchtbahrer vnd bequämer macht/ allerley art Erdgewächse zu zielen/ vnd hervor zu bringen.

Nun ist aber nicht wenig daran gelegen/ daß man betrachte zu welcher zeit die nützlichsten Hülsenfrüchte vnd Kräuter im Küchengarten sollen gesäet/ vnd versetzet werden: Vnd zwar erstlich wird die Zwiebel im abnehmenden Augstmon gesäet/ vnd im abnehmen des Mertzen verpflantzet. Allerley art Zwiebeln können auch im abnehmenden Hornungsschein/ an temperierten Orthern/ in kalten Ländern aber allererst im Mertzen/ wenn die Erde auffgedawet ist/ vnnd zwar so bald es zu thun müglich/ gesäet werden/ damit man sie wiederum versetzen vnd sie groß werden können.

Der Lauch sol im newen Mertzschein/ oder so bald es müglich ist/ an diesen Orthen gesäet

 werden/

werden/ damit er zeit haben möge sich zu stärcken/ vnd im newen Hewschein wiederumb könne verpflantzet werden: Man muß ihn zimlich tieff in die Erde stecken/ damit er viel weisses bekomme/ sintemahl er den Winter vber da man keine andere Kräuter haben kan/ der beste ist in Suppen zu essen: Er läst sich gar leicht behalten/ wenn er im Kräuterhause in Sand eingeschorren wird/ vnd wehret bis in Frühling.

Der Knoblauch wird bequämer gepflantzet als gesäet/ auß vrsach dieweil er sich an seinen Kielen trefflich vermehret/ wie auch die kleinen Steckzwiebelchen/ darumb es auch rathsamer ist derselben Kiele vnd Wurtzeln zu verpflantzen. Mercket daß alle diese Wurtzeln das Erdreich da sie gestanden dergestalt inficiren vnd anstecken/ daß man dasselbe zuvor wol reinigen vnnd verbessern muß/ ehe man etwas anders darein säet oder pflantzet.

Die Rotherübe ist eine sehr gute vnd gesunde Wurtzel/ sie wird des Frühlings im Vollenmond je eher je besser gesäet/ die Rettich oder Radis säet man auch im vollen Mond: Wenn man aber derselben zeitlich haben wil/ muß man sie auff Mistbette säen/ deßgleichen wo man ihr alle Jahrzeiten vber zu haben begehret/ muß man sie alle Monat in Erde säen/ sie erfordern eine sandichte Erde.

Der Pasternack vnd die Gelbenwurtzeln sollen im abnehmen des Hornungmonds gesäet werden in den temperirten Ländern: In diesen Ländern aber ist es besser daß man sie vor dem Winter säe/ denn sie sonsten nicht zeit haben würden groß zu werden.

Die Zuckerwurtzeln sind sehr gut vnd mehren sich vber die massen sehr/ darumb man auch lieber jhre Köpfflein darvon abbrechen vnd im newen Mertzmonden verpflantzen/ als dieselben säen sol. Die wilde Wegwart oder Hindleufft wird im vollen Augstmon/ die Zahme aber im vollen Mertzmon oder auch eher gesäet. Die grossen Petersiliewurtzeln deßgleichen.

Auff die Wurtzeln folgen die Kräuter des Küchengartens/ vnter welchen zwar des Kohls vielerley art angetroffen wird: Als Blumenkohl/ Weisserkohl/ Krauser- oder Savoyerkohl/ Grünerkohl/ Rotherkohl vnd andere dergleichen/ jedoch ist der Blumenkohl der köstlichste zu essen/ vnd lässet sich das böse rauhe Wetter nicht leichtlich anfechten/ darumb er auch am ende des Mertzscheins auff Mistbette die von Pferdemist zugerichtet werden sollen/ gesäet vnd im vollen Meymonat in wol gemistete vnd zugerichtete Erde muß versetzet werden. Wil man ihn den Winter vber verwahren/ muß man ihn im Kräuterhause in Sand versetzen.

Der Haupt- oder Kabußkohl der rothe so wol als der weisse/ kan am ende des Sommers im vollen Monden gesäet/ vnd darnach im Frühling im newen Liecht versetzet werden. Der Meyländische oder Savoyerkohl vnd ins gemein alle andere können im Frühling im vollen Mertzmonden gesäet/ vnd darauff im vollen Meymonden versetzet werden.

Der Lattich oder die Lactuck ist ein sehr gutes Kraut/ dienet so wol zur Salat als im Topff zu kochen: Man hat derselben allerley art/ vnd damit man jhr früh haben möge/ muß sie im newen Mond so bald es immer geschehen kan/ gesäet werden/ sie wird aber im abnehmen eben desselben oder des folgenden Monden versetzet/ wo man derselben auch den gantzen Sommer durch haben wil/ muß man sie alle newe Monden säen/ vnd im abnehmen derselben wiederumb verpflantzen.

Man hat noch eine andere art der Lactuck/ welche man Römische oder Spanische Lactuck nennet/ das ist ein vberauß köstlicher Sallat/ wird im abnehmenden Mertzen gesäet/ vnd im newen

newen Mayschein versetzet. Wil man daß sie sol schön weiß werden/ muß man sie oben mit Stroh zubinden/

Die Endivien ist gleicher massen sehr gut so wol zum Salat als gekocht: Wir haben derselben zweyerley art/ die eine ist krauß die andere nicht/ die Erste ist die beste/ wird im abnehmen des Mondens gesäet vnd auch im abnehmen desselben/ wenn der Frost vorüber/ versetzet/ wenn sie weiß werden sol/ wil sie auch mit Stroh gebunden seyn. Die jenige welche man für den Winter verwahren wil/ muß man spath gegen dem Augstmond säen/ vnd hernachmahls wenn es anfangt zu frieren/ im Kräuterhause in Sand verpflantzen/ vnd wol acht darauff geben daß sie nicht naß werde. Hier zu sol man die beste/ welches die Krause ist/ erwehlen.

Die Burretsch vnd die Ochsenzunge werden im newen Mertzmonden gesäet/ sind sehr gut vnd erfrischend in Potagen oder Suppen gebrauchet. Die Burretsch trägt ein kleines blawes Blümlein/ welches sehr bequäm auff die Sallat vnd die Tische zu legen.

Die Spinetsch/ das Körbelkraut/ die Macedonische Petersilie vnd der Sawerampff werden im newen Augst- vnd Mertzmonden gesäet: Was im Mertzen gesäet wird/ bekompt im Augusto Samen/ darumb man auch desselben nicht länger als bis in Julij vnd Augusimonat gebrauchen kan/ was man aber im Augusto säet/ bekompt keinen Samen/ darumb es auch bequäm den Herbst wie auch den Winter vber zu gebrauchen.

Der weisse Mangold wird im abnehmen des Mertzmonden gesäet vnd auch im abnehmen des folgenden Monds verpflantzet/ die Pimpernell/ wie auch den kleinen Sawerampff/ die Hirschzunge/ die Kreß/ Aland vnd das kleine Pfefferkraut säet man im newen Mertz vnd Aprilschein.

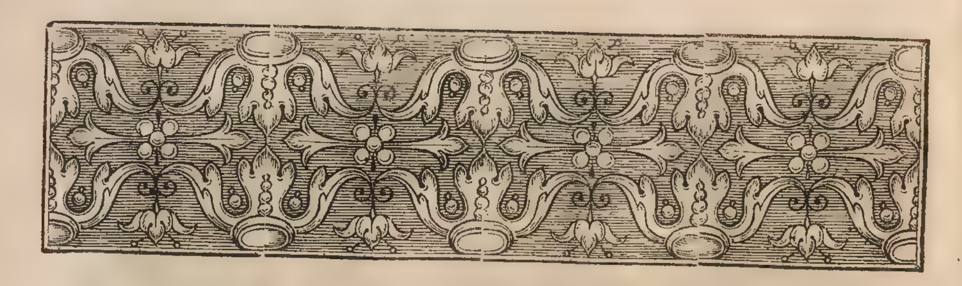
Die Portulack ist köstlich so wol in der Sallat als für den Winter in Essig eingelegt. Sie wird an diesen Orthen im newen Mertz oder Aprilmonden auff Mistbette gesäet/ wil man derselben zeitlich vnd also fort vnd fort alle newe Monden haben/ kan man sie in Erde säen/ so bekompt man jhr allezeit.

Was die Tripe Madame, den Dragun/ Krausemüntz/ Balsam/ Wildekreß vnd kleinen Zwiebelchen belanget/ dieselben sollen viel lieber von den jungen Stöcklein gepflantzet als gesäet werden/ dieweil sie sich an jhren Wurtzeln trefflich vermehren: Sie werden aber im vollen Mertz oder Aprilmonden versetzet.

Hierbey sol man mercken/ das wo man an diesen Orthen vnd kalten Ländern zeitlich säen wil/ es gut ist den Winter vber auff den zum säen bestimpten Orth/ frischen Pferdemist zwey oder drey Schuhe hoch zu legen/ damit desselben Hitze verhindere/ daß der Frost nicht biß in die Erde durchdringe/ so wird man/ wenn hernach im Frühling derselbe wiederumb weggenommen wird/ die gemeldte Erde/ was man wil darein zu säen/ tauglich befinden.



Das



Das Siebende Capitel.

Von Früchten vnd wolriechenden Gewächsen des Küchengartens.



Je Früchte des Küchengartens sind Melonen / Gurcken / Kürbis / Artischocken / Erbsen / Bohnen vnd andere dergleichen Hülsenfrüchte / vnter welchen die Melonen zimlich schwer auffzubringen / es sey ein Orht oder Land auch so wol tempreiret als es wolle / vnd deswegen noch viel beschwerlicher in diesem Mitternächtigen Theil der Welt / darumb man auch grosse Müh vnd Sorge anwenden muß wenn man derselben / die gut seyn sollen vberkommen wil. Es geschicht aber solches vermittelst guter Mistbette / die man von langem Pferdemist ohngefehr drey Füß hoch vnd auff vier Füsse breit darzu anrichten / vnd oben auff dieselben vier oder fünff Daumen dick Erde / oder kleinen gebrauchten Mist strewen / auch wol in acht nehmen soll / daß dieselben Mistbette vorm Nordenwind so viel immer müglich versichert / gar wol gegen dem Mittag gelegen seyn / vnd alßdann / wenn nu derselben grosse brennende Hitze vergangen / (welches man drey oder vier Tage darnach erkennen kan / wenn man einen Finger darein stösset) sol man die Melonen etwas tieff in kleine Löcher ordentlich vnd je zwey vnd zwey Körnlein in jedes Loch im abnehmen des Mertzmonden darein säen / vnd oben auff dieselben Gläser oder Glasstücke legen / damit zu verhindern daß jhnen der Wind nicht schaden / sondern mit desto mehrer Krafft der Sonnen Stralen geniessen können. Bey Nacht zeiten muß man sie mit Stromatten zudecken / vnd fürm Frost verwahren / wenn sie alßdann drey oder vier Blätlein vberkommen / sol man sie auff andere Mistbette / die niedriger seyn als die ersten / jedoch ohne kleinen Mist versetzen / zuvor aber das vnterste Theil derselben wol durcharbeiten / damit die Wurtzeln der gemeldten Melonen die Nahrung von der Erden nehmen mögen. Sie wollen offtmahls begossen seyn / aber mit Wasser welches zuvor von der Sonnen Stralen erwärmet vnnd durchgewircket worden. Im Begiessen muß man weder die Blätter noch die Früchte naß machen; Wenn sie auch grösserer Hitze bedürffen / sol man rund vmb die gedachten Mistbette herumb newen Mist ohngefehr eines Fusses breit / vnd etwas höher als dieselbigen seyn / legen: Wenn es dann zeit ist sie zu beschneiden / sol man jhnen mehr nicht als drey oder vier Zweige oder Äste lassen / vnd

allezeit

allezeit die falsche Blühe/ wie auch den meisten theil der Früchte am Ende der Zweige wegnehmen/ damit der Ast/ welcher der nechste an der Wurtzel ist/ desto mehr wachsen vnd zunehmen möge/ welches ins gemein das beste ist.

Es wird noch eine andere art der Mistbette/ die Melonen darauff zu pflantzen gemacht/ welche wir in Franckreich Couches Sourdes das ist Taube Bette nennen/ darumb dieweil wenn man zwey oder drey Schuhe tieff in die Erde nach gebührlicher breite gegraben/ man gleichsam als Gräben machet/ dieselben mit frischem Pferdemist außfüllet/ vnd hernachmahls die Erde darauff wirffet/ der massen daß die gemeldten Mistbette ein wenig erhoben vnd gegen der Sudseiten etwas abhängig seyn/ vnd nach dem man gleich weit von einander Löcher gemachet/ sol man die Melonen darein verpflantzen/ auch in dem man sie von dem ersten Bette auß nimpt/ wol zu sehen/ daß jhre Wurtzeln nicht außwittern/ zu welchem ende man einen kleinen Erdschollen daran sol lassen hängen/ welcher sie in jhrem ersten Wesen möge erhalten/ anders würde vnsere Arbeit vergebens vnd von keiner Würckung seyn.

Die Gurcken werden auff eben dieselbige art gesäet vnd gepflantzet wie die Melonen/ sind aber nicht also zart/ vnd können das böse Wetter besser erdulden/ darumb man sie auch in blosse Erd pflantzen kan/ wenn allein ein wenig Mist vnter die Wurtzel vnd in jhre Löcher geleget wird: Dergestalt werden die Kürbis auch gezielet: Weil aber jhre Frucht sehr groß vnd schwer/ müssen sie mit Stangen/ die sie halten/ vnterstützet werden/ darzu wenn man sie auff dem Erdtreich hart an einander wolte liegen vnd fort kriechen lassen/ würden sie ein groß Stück desselben ein nehmen. Sie wollen auch offtmahls begossen werden.

Die Artischock ist eine der besten Früchte im Küchengarten/ die beste art derselben ist/ welche an den Blättern nicht allzu spitzig: Sie wird im newen Mertzmonden auff Mistbette gesäet/ vnd im Vollmonden wenn sie jetzt drey oder vier Blätlein bekommen/ gepflantzet. Sie erfordern eine fette vnd wolgemistete Erde/ die frisch vnd feucht ist/ wollen auch viel begossen werden. Man kan sie zwar des Winters in jhren Betten erhalten/ wenn man sie rund herumb mit Mist beleget/ vnd Erde drauff wirfft/ an diesen Orthen aber stehen sie gleichwol im Kräuterhause sicherer/ vnd kan man im Frühling die Nebenwurtzeln derselben abbrechen oder absondern/ vnd wie angezeigt worden/ verpflantzen: Jhre Stiele sind vber die maß köstlich zu essen/ wenn sie vermittelst des Mistes/ welchen man zwölff oder vierzehen Tage lang vmb dieselben herumb liegen lassen muß/ weiß werden: Im Kräuterhause werden sie auch weiß/ daß man derer im Winter haben kan.

Die Spargen sind auch köstlich/ werden im vollen Mertzmonden gesäet/ vnnd zwey Jahr darnach im selbigen Mond in wol zugerichtete Gartenbette/ die etwas niedriger seyn/ damit sie die Kühle vnd Feuchtigkeit haben mögen/ gepflantzet/ vnd zwar reyenweise eines Fingers weit eine von der andern. Sie dürffen nicht tieffer als ohngefehr anderthalben Schuh tieff gesetzet werden/ damit durch dieses Mittel/ wenn sie am Grunde nicht Nahrung genung finden/ sie sich desto mehr außbreiten/ vnd auch mehr Frucht bringen mögen.

Die Erbsen seind vnterschiedlicher gattung: Die frühzeitigen werden im vollen Mond so bald es müglich ist/ gesäet/ damit man jhrer geschwinde haben kan: Es ist auch eine art Erbsen/ welche man Erbsen ohne Schoten nennet/ dieweil man die Schoten mit den Erbsen essen kan/ vnnd sehr gut sind. Allerley art Erbsen müssen mit Ruthen bestecket oder geramet werden.

Die Bohnen werden im abnehmen des Aprils vnd Meyens gesteckt. Der süsse Fenchel aber wird im vollen Mertz vnd Aprillmonden gesäet.

Hierauff wollen wir nun auff die Gewächse kommen / welche Sträuche oder Stauden genennet werden / vnd entweder Frucht tragen oder einen guten Geruch von sich geben. Vnter den Fruchttragenden ist der Johannesbeerstrauch zweyerley gattung / weiß vnd roth / träget seine Frucht träubleinweyse / vnd ist sehr gut eingemacht. Die Creutzel- oder Stachelbeerstaude dargegen trägt jhre Frucht beerweyse / doch ist jedwedere Beer besonders: Es ist ein sehr stachlichter Baum / seine Frucht ist auch nicht also gut / wie der beyden vorgehenden.

Die Berberisbeern sind sehr gut vnd bequäm so wol einzumachen als roh vnd in den Speisen vnd Sossen zu essen: Der Strauch ist zwar auch stachlicht / seine Blätter aber sind sehr schön / darumb man denselben auch im Lustgarten irgends wohin an stat der Portierung oder Gehäges / pflantzen kan / welches ich gleichwol von Johannesbeer- vnd Cräutzelbeerstauden nicht wil verstanden haben / sondern achte es rathsamer / daß man sie allein in den Küchengarten setze. Alle obgemeldte Sträuche können leichtlich fort gebawet werden / vnd bekleiben gar wol von eingelegten abgebrochenen Zweigen.

Die Sträuchlein welche einen guten Geruch von sich geben / sind der Lavendel / die Salbey / die Raute / der Roßmarin / der Isop / der Thymian vnd Meyeran; Werden im newen Mertzmon auff Mistbette / wo man wil / gesäet / wenn sie geschwind hervor kommen sollen / vnd werden im vollen Mond gepflantzet. Sie bekleiben auch leichtlich von eingelegten abgebrochenen Zweiglein / wie auch wenn sie eingelget werden.



Das



Das Achte Capitel.

Von dem Blumengarten.



Er Blumengarten sol absonderlich seyn / vnd gehöret eine sandichte vnd leichte Erde darzu: Er wird aber füglich in zwey Theil abgetheilet / nämblich / das eine vor die Blumen so auff Sträuchen wachsen / als da sind / die Rosenstaude / Spanischer Gnist / Geißblad / Indianische Nelcken / Panenge / oder Päonien vnd andere grosse Blumen / welche die niedrigen allzu sehr beschatten vnd jhnen die Sonne benehmen würden / wenn sie durch einander gemenget werden solten: Das andre Theil aber für die niedrigen vnd raren / als die einfachen vnd duppelten Nelcken / Königs Cron / Goldwurtz / Tulipen / Anemon / der Hanefuß / Beersanickel / Iris vnd andere dergleichen: Vnd damit man jetzgemeldte Blumen desto besser setzen / vnd jedwedere art derselben fein absonderlich haben möge / können diese zwey Theil noch in andere kleine Bette zertheilet werden / welches aber dergestalt angeordnet werden muß / daß man an einem jeden Orth die Blumen die auff Sträuchen wachsen / mit den andern niedrigen fein vermenge / doch allein hier vnd dar an denen orthen da sie dem Blumengarten zur Zierde vnd wolstehen dienen können. Alle diese Blumen können auch in die Parterren vnd andere örther des Lustgartens gepflantzet werden / wie wir an seinem Orth anzeigen wollen / nach dem wir zu erst vermeldet / wie dieselben sollen gezielet vnd auffgebracht werden. Die Rosenstaude ist in jhren Gattungen vber die massen sehr vnterschieden; Denn derselben sind weisse / rothe vnd gelbe / etliche hundertbläterich / Holländische / Damascener / Negelantier / Muscusrosen vnd dergleichen: Sie werden im vollen Mertz oder Aprillmond / so bald es müglich ist / gepflantzet / können auch in eben demselben Licht angelegt vnd fort gebawet werden / ja man kan sie auch äugeln / das ist mit einem Auge pfropffen.

Das Caprifolium oder Geißblad wird auch auff art vnd weyse wie der Rosenstock gepflantzet / vnd angelegt: Der Spanische Gnist aber in eben demselben Mond gesäet / damit er ordentlich / wo man jhn hin haben wil / möge versetzet werden. Es wird ein zimlicher grosser Baum auß jhm / der eine gelbe Blume trägt / welche den gantzen Sommer vber einen guten Geruch hat.

Die Nelcken werden vnterschiedlicher Farben angetroffen/ vnd haben alle einen sehr guten Geruch. Es werden offtmahls duppelte darauß/ wenn der Samen wol außgelesen wird/ Nämblich/ von dem stärckſten vnd lebhafftesten Stängel; werden wie auch der Tausendschön/ Indianischen Nelcken/ Sonnenblumen vnd andere dergleichen Blumen im vollen Mond gesäet/ damit sie im newen Monden versetzet werden mögen: Weil aber der meiste Theil dieser Blumen spath fort kommen/ thut man wol daran/ wenn man sie so bald es nur geschehen kan/ säet/ fürnämblich aber an diesen Orthen/ denn sie sonsten kaum zeit genug haben würden zu blühen.

Die Welsche Viol ist eine sehr schöne vnd wolriechende Blum; Man hat derselben allerley Farben/ außgenommen Schwartz vnd Blaw/ doch kan man an dem meisten Theil derselben vnterschiedliche Farben sehen. Sie werden des Herbsts oder des Frühlings im vollen Mond gesäet/ doch muß man in acht nehmen daß man den besten Samen/ wie mit den Nelcken geschehen/ darzu außlese. Sie werden auch angeleget vnd gar leicht im newen Mond von abgebrochenen Zweyglein gezielet.

Der Beersanickel ist eine der schönsten Blumen die man haben mag/ vnd findet man derselben allerley Farben/ außgenommen Schwartz vnd Blaw: Sie wächset Sträußleinweyse/ auff den man offtmahls bis auff Fünffzig Blümlein antrifft/ welche lange Zeit thawren/ ehe sie welck werden vnd abfallen: Man kan sie alle Jahr von jhren Kielen oder Wurtzeln pflantzen/ dieweil sie sich an jhrer Wurtzel trefflich vermehret/ wird im vollen Mond des Mertzens vnnd Septembers gesäet/ vnd bedarff viel Zeit zum auffgehen: Man muß in acht nehmen daß der Same nicht allzu tieff in die Erde komme/ dieweil derselbe also zart vnd kleinlich ist/ daß die allzu viel darauff geschorrene Erde ihn ersticken möchte. An diesen Orthen kan man derselben leicht auffbringen/ dieweil sie gegen die Kälte zimlich starck seyn.

Die weisse Lorbeerblume/ oder edle Leberblume ist auch eine niedrige vnd wurtzlichte Blume/ welche schön vnd zweyerley art angetroffen wird/ nämblich einfach vnd duppelt/ darzu auch vielerley Farben/ als Weiß/ Blaw vnd Apffelblühe oder Taubenhalßfarb. Sie vermehret sich an jhrer Wurtzel noch viel mehr als der Beersanickel/ vnd kan gleicher massen das böse Wetter leicht vertragen.

Es seind Blumen welche wir Knotigt vnd Zwieblichte nennen: Vnter die Knotigten gehören die Päonien/ die Flamme oder Himmelblawe Lilie/ die Iris vnd andere/ welche Wurtzeln die da zimlich dick/ vnd nicht gerad vnter sich/ sondern nach der Seiten in der Erden liegen/ vnd oben Knoten einen nach dem andern her/ vnten aber kleine Wurtzeln haben: Die Zwieblichten aber setzen jhre Kiel zur Seiten jhrer Wurtzel oder Zwiebel an. Diese beyde geschlecht der Blumen sollen im newen Licht des Weinmonats gepflantzet werden: Jedoch würden an diesen Orthen die zartesten derselben/ als die Anemon, der Hanenfuß vnd Iris in gefahr stehen wegen der Strängheit des Winters zu verderben/ darumb man auch dieselben zu setzen/ bis auff den Frühling warten muß: Die Tulipen aber können in obgemeldter Zeit des Octobers gestecket werden/ dieweil sie viel stärcker sind als die vorigen; Wiewol man sie auch bis auff den Frühling verwahren kan/ doch nicht ohne Gefahr/ das der meiste Theil derselben ersparen vnd verderben möchte.

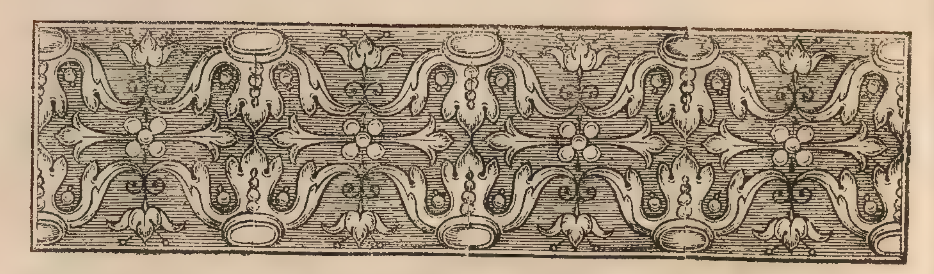
Alle obgemeldte Blumen sollen im vollen Augstmonat/ wie auch im vollen Mertzmonat in Scherben oder Tröglein gesäet werden. Man muß sie zwey Jahr nach einander in der Erden lassen/ ehe man sie versetzet/ vnd hernachmahls alle Jahr am ende des Augstmonats auffnehmen vnd

men vnd gebührlich reinigen/ wenn man sie in erwehnter Zeit versetzen wil. Die Anemon blühet allererst in zweyen Jahren / vnd damit man derselben Blumen lange zeit haben möge/ muß man jhrer alle Monat pflantzen / vnd sie so wol vor der strängheit der Kälte/ als der allzu grossen Hitze der Sonnen verwahren.

Die Tulipe bringt jhre Blume nicht eher hervor als fünff Jahr hernach wenn sie gesäet worden: Es seind auch nicht allein die Tulipen vnd die Anemon sehr angenehm vnd lieblich an zu sehen/ sondern auch die außerlesensten vnter allen Blumen/ wegen jhrer grossen vielfältigkeit der Farben/ wiewol die Tulipen wegen jhrer wunderseltzamen Verschattierung der Striche vnd vnendlichen bundfarbigen Verenderung bey weiten die Anemon vbertreffen/ als Weiß/ Purpurfarb vnd Blaw/ Fleischfarbe vnd Weiß/ Roth vnd Gelbe/ vnd vieler anderer vnterschiedlicher Farben mehr/ bis auff fünff oder sechs an einer einzigen Blume/ welches dann auch verursachet/ daß sie von frembder dinge begirigen Liebhabern vber alle andere Blumen hoch gehalten werden. Sie nehmen trefflich zu an Kielen/ das ist kleinen Zwiebelchen/ welche sie fast alle Jahr an jhren Wurtzeln vnd Zwiebelen zielen/ vnd hervor bringen.

Es seind noch andere arten der Blumen/ als Königs Cron/ gemeine Heidnische Lilien/ weisse vnd gelbe Lilien/ Fritillaria, der weisse vnd blawe Hyacinth, der Saffran vnd viel andere / welche alle wie die hiervor gemeldten gesäet vnd gepflantzet werden: Vber dieses seind noch vielerley arten kleiner vnd einfacher Artzneykräuter mit Blumen/ als die Kamillen / Meyenblumen/ Margaritheuröslein / Himmelschlüssel/ welche sich alle gar wol in den Lustgarten schicken/ wenn sie wie sichs gehört/ fein ordentlich darein gepflantzet werden / sintemahl sie einen feinen vnterscheid vnd abwechselung der Grüne vnd der Blumen machen. Was die vbrigen Blumen vnd einfachen Artzneykräuter belanget/ derer eine vnendliche anzahl gefunden wird/ von derselben werden die Kräuterkänner mehrern Verstand vnd Nachricht geben können als ich / dieweil meines Vorhabens nicht ist mich alhier weiter auß zu lassen / als allein in dem/ was zu dem Lustgarten am allernützlichsten ist.





Das Neunte Capitel.

Von den wilden Bäumen.



Achdem wir dann bißhero etlicher massen von dem jenigen was sich in dem Lustgarten schicken kan/ gehandelt/ zuforderst aber was die Obstbäume/ Kräuter vnd Blumen belanget/ mit wenigen berühret/ also wollen wir nun auch von den wilden oder Waldbäumen reden/ derer ins gemein zweyerley gattungen vnd geschlecht angetroffen werden/ nämblich/ das eine welches gegen dem Winter das Laub abfallen lässet/ vnd das andere welches dasselbe allezeit grün behält/ der Winter sey auch also streng als er wolle.

Vnter der ersten Gattung ist die Eiche die allerschönste vnd nützlichste/ so wol wegen ihres Holtzes/ welches zu allerhand Baw- vnd Zimmerwerck dienlich/ als auch wegen seiner langwärigen Tawerhafftigkeit. Sie zeuget von Natur an ihrem Fuß eine grosse vnd dicke Wurtzel/ welche gerad vnter sich in die Erde dringet/ so lange biß sie entweder vom Kies/ Felsen oder weißlichter harter Erde gegenstand antrifft/ vnd alßdann breiten sich allererst jhre Wurtzeln zwischen zweyen Erdreichen in die länge vnd in die breite sehr weit auß. Wie sie aber lange dawerhafftig ist/ also wächset vnd kompt sie auch sehr langsam auff/ darumb wir sie auch in vnserm Lustgarten nicht gebrauchen/ sondern absonderlich pflantzen/ vnd einen Hagegarten von Eichen oder hohen vnd geraden Gehöltz darauß machen wollen. Weil sie auch sehr schwerlich bekompt vnd wurtzelt/ also muß man im außreissen derselben Sorge tragen/ daß die vorgemeldte dicke vnd gerade Wurtzel nicht zerbrochen oder zerstossen werde/ wie man denn zu solchem ende junge Stämme/ zweyer Daumen dick außlesen/ vnd hernachmahls dieselben/ damit sie wol in die Höhe wachsen/ nahe an einander pflantzen/ doch aber am Wipffel nicht behawen muß. Sie kommen viel gewisser hervor wenn sie gesäet werden/ man muß aber die Eicheln darzu im November vnd December Monaten einsamlen/ vnd dieselben hernachmals fein artlich vnd schichtweyse eine auff die ander in Sand einlegen/ vnd im Kräuter- oder Baumhause bis in den Mertzmonat verwahren/ da man sie alßdann im newen Liecht pflantzen mag. Wenn man das Holtz zum Zimmern oder Bawen gebrauchen wil/ muß es im abnehmen des Mondens gefället werden/ sonsten würde es wurmstichicht.

Der Castanienbaum ist wegen seines häuffigen Safftes nicht also schwer auff zu bringen

als

als die Eiche / ist aber auch nicht also thawerhafftig vnd bequäm zum Bawen / sondern taug besser Reiffe darauß zu machen / wenn er im abnehmenden Mond abgehawen wird. Er schicket sich besser Gänge vnd Eingänge damit zu besetzen als die Eiche / dieweil er zimlich geschwind bekompt / vnd sein Laub sehr schön vnd groß ist. Wird auch wie die Eicheln gesäet.

Die Linde ist noch viel schöner in die Gänge zu pflantzen / dieweil sie gerad in die Höhe wächset wie eine Pyramis, vnd der Wurm ihr keinen Schaden thut. Wenn man derselben pflantzen will / muß man solche darzu außlesen die fein gerad vnd wol gewachsen seyn / von grösse einer Faust dick / vnd die von dem allerbesten vnd lebhafftigsten Samen hervor kommen / oder auch angelegt worden / nicht aber auff einem Stamm gestanden: Solches aber zu thun / müste man eine Baumschule darzu anrichten / vnd den Samen im newen Mond in gute vnd wol durcharbeitete Erde / auff art vnd weyse wie wir im Capitel von der Baumschule angezeiget / einsäen. Sie können auch fort gebawet werden / wenn man sie nach ihrer Länge in die Erde leget / vnd allein die kleinen Ästlein vom Stumpff des Baums hervor ragen lässet / welche alßdann leitlich bewurtzeln werden. Diese art zu operiren sol im Herbst / oder aber so bald es zu thun müglich im Frühling / vnd im newen Monden verrichtet werden: Wiewol auch solche Manier zimlich behend vnd leicht ist / so werden nichts desto weniger die Wurtzeln der Bäume nimmermehr also gute Fasen bekommen / wie die jenigen / welche auß dem Samen erwachsen / welches denn ins gemein von allen andern Bäumen sol verstanden werden.

Der Vlmenbaum wächset noch viel behender auff als die Linde / bekompt auch viel leichter: Die beste art zu den Gängen des Lustgartens ist das Weiblein / welches viel grössere vnd breitere Blätter hat als das Mänlein / auch geschwinder wächset. Man muß sich hüten / daß man sie nicht allzu nahe vmb die Obstbäume herumb pflantze / sintemahl jhre Wurtzeln alle Nahrung der vmliegenden Erde zu sich nehmen. Sie werden auch Ipern genant / welches Wort von einer Stad in Flandern herkommen / da man derselben eine grosse menge pflantzet. Er wird aber ebnermassen gesäet vnd fort gepflantzet wie die Linde.

Der Sicomor (etliche nennen ihn den wilden Feigen- oder Maulbeerbaum) ist ein Baum welcher noch viel geschwinder wächset als der Vlmenbaum / vnd darzu häuffig / ist aber wenig nütz vnd giebt schlechte Lust / dieweil er von allerley Vngezieffer / als Mücken / Keffern vnd Raupen beschädiget wird: Jedoch kan man an etlichen Orthen des Lustgartens vmb der verenderung willen davon pflantzen.

Die Büche vnd der Spindelbaum sind sehr bequäm Portirungen oder Gehäge darauß zu machen / denn sie haben ein sehr schönes vnd gläntzendes Laub / entblössen sich auch der Blätter nicht am Fuß / welches vor allen dingen am Gehäge des Lustgartens erfordert wird. Man muß sie alle Jahr vnterhalten / vnd stutzen wie es sich gebühret / so werden sie also wunderlich schön hoch wachsen.

Die Reinweide ist auch schön zu mittelmessigem Gehäge / wehret aber nicht lange / dieweil sie sehr dick wird / vnd verfaulet / darumb man auch mehr Sorge haben muß / sie offtmahls zu beschneiden / vnd das alte Holtz weg zu nehmen.

Der weisse Dornstrauch ist auch sehr schön zu mittelmessigem Gehäg / hat aber diesen Mangel / daß er gemeiniglich den Gifft an sich zeucht / worvon seine Blätter vnterweilen den gantzen Sommer vber volles Brands vnd Raupen seyn / welches ihn dann sehr vnangenehm vnd heßlich machet:

lich machet: Jedoch ist es gut/ daß man derselbigen etliche in die Hagegärten pflantze/ dieweil die Nachtigal sich ober die massen gern auffhält/ wo derselbe angetroffen wird.

Es ist zwar noch eine grosse menge anderer gattungen der wilden Bäume/ von welchen wir gleichwol keine Meldung thun wollen/ dieweil sie zu auß zierung des Lustgartens weder bequäm noch nützlich seyn; Darumb wir auch anjetzo von den grünen Bäumen/ welche auch unterschiedlicher art seyn/ reden wollen.

Die Tanne ist der außerlesenste/ dessen Gebrauch nicht allein hoch nützlich/ sondern auch nothwendig ist/ so wol zum Bawen als Schiffs Masten/ vnd andere bequäme Sachen darauß zu machen/ es zeugen sich auch keine Würme darin/ sie wird aber sehr schwerlich gepflantzet: Denn wenn man sie zum versetzen auffnimpt/ vnd zum wenigsten sie nicht behend vnd geschicklich mit ihrem daran hangenden Erdschollen außreisset/ so verdorret vnd erstirbet sie/ darumb man sie auch/ solchem vorzukommen/ weil sie noch sehr klein vnd jung ist/ auffnehmen muß. Man kan sie in Töpffe oder Kisten im newen Mond säen/ damit man sie das Jahr darnach/ wo hin man wil/ versetze. In diesen Ländern werden derselben vnterschiedliche arten angetroffen/ vnd das jenige was seltzam/ vnd der Verwunderung werth scheinet/ ist/ daß sie auch zu oberst auff den Felsen/ da fast keine Erde ist/ wunderlich hervor wachsen; Ihre Wurtzeln dringen bis mitten in die gedachten Felsen hinein/ worauß sie gleichsam mit Macht vnd grosser gewalt den meisten Theil ihrer Nahrung an sich ziehen.

Der Wacholderbaum ist in diesen Ländern auch sehr gemein/ vnd ist eben so schwer auff zu bringen als die Tanne/ es sey dann daß er eben so wol wie dieselbe mit seinem Erdschollen auff genommen werde. Er bekompt leichtlich vom Samen/ welches auch das allersicherste ist.

Der Stechpalm ist ein grüner Baum/ welcher ein sehr gläntzendes Laub/ vnd vmb dasselbe herumb stechende Dornstacheln hat/ kan das böse Gewitter trefflich wol vertragen/ wird aber gleichwol alhie in Schweden nicht gefunden; Er ist nicht also schwer auff zu bringen wie die vorhergehenden/ kan auch ohne Erdschollen fort gepflantzet werden/ wenn er nur jung ist. Im gleichen kompt er auch sehr wol vom Samen hervor/ welcher sehr schön auff dem Baume stehet in Traubengestalt/ vnd Perlenmutterfarbe ist: Der Pomerantzenbaum kan darauff gepfropffet werden/ wenn man ihn stärcker machen wil.

Der Buxbaum ist gleicher gestalt ein allzeit grünender Baum/ welcher bequäm ist so wol zu den Gehägen als zum Laubwerck vmb die Parterren. Es seind desselben zweyerley Gattungen/ nämblich/ die eine/ welche wir grossen Buxbaum oder Waldbuxbaum/ die andere aber welche wir kleinen Buxbaum nennen. Der erste wird zu einem zimlich hohen Baum/ wächset aber sehr langsam/ ja länger als einiger ander Baum: Er ist starck vnd sehr hart gegen das böse Gewitter/ wird behawen vnd gestutzt so viel vnd also kurtz/ in solcher Gestalt vnd Manier als man wil/ vnd erstirbt doch nicht/ welches dennoch wieder die Natur der andern Bäume ist/ darumb wir auch desselben lieber als des kleinen zu den Parterren gebrauchen wollen; Denn dieser ist viel zarter/ vnd lässet bey bösem Wetter/ oder wenn er gestutzt vnd behawen wird/ das Laub vnd verdorret zum offtern/ ist darzu nicht so thawerhafftig als der grosse/ darumb wir jenen auch viel bequämer zu seyn erachten zu den Parterren mit Laubwerck/ wie wir an seinem Orth sagen wollen. Der kleine Buxbaum wächset nimmer höher als zwey Schuh/ oder eine dieses Landes Elle hoch.

Die Cy-

Die Cypresse ist auch sehr schön/vnd ein sonderbahrer grüner Baum/ ihre Gestalt ist wie eine Pyramis / vnd die Äste wachsen von der Erden an sehr dicht in einander / vnd verlieren sich allzeit gegen dem Wipffel. Sie kan behawen vnd gestutzt werden/ wie man wil/ vnd giebt dem Lustgarten / wenn sie ordentlich darin gepflantzet wird / einen sehr schönen Zierath. In Franckreich ist nicht nöthig/ daß man sie vor dem Frost verwahre; Alhier aber ist es gut/ wenn man viel trockenes Laub / das von den Bäumen abgefallen/ rund vmb ihre Wurtzel herumb leget/ zu verhüten/ daß der Frost nicht durch dringe/ wie auch daß man sie bis oben an in Stroh wol einwickele. Sie kommet nicht anders/ als auß ihrem Samen hervor/ wil auch mit ihrem Erdschollen/ der an ihrer Wurtzel hänget/ versetzet werden.

Es seind noch viel andere immerdar grünende Bäume/ als das Mundholtz/ Alathernes, Lauriers-tains, grüne Eichen vnd dergleichen mehr/ welche sehr bequäm in die Hagegärten/ vnd in den Lustgarten zu setzen/ die auch nicht also schwerlich bekommen/ wie die vorgehenden/ sondern zimlich behend auff wachsen/ so wol wenn sie angeleget/ als auch wenn sie gesäet werden. In Franckreich vmb Paris herumb erdulden sie den Winter gar leicht/ ob man sie schon nicht ins Baumhauß einsetzet/ vnd darzu macht man auch in den Gärten sehr schöne Gehäge davon: Aber in diesen kalten Ländern wil von nöthen seyn/ daß man sie den Winter vber im Pomerantzenhause verwahre vnd erhalte.



Das Zehende Capitel.

Von Pomerantzen- Citronen- Granaten- Myrthen- Spanischen Jaßmin- vnd andern raren Bäumen.



Damit wir nun diese kurtze Beschreibung des Acker- vnd Gartenbawes endigen vnd beschliessen/ ist noch vbrig kürtzlich zu handeln von den Pomerantzen- vnd andern außländischen vnd raren Bäumen/ welche zu außzierung des Lustgartens gehören. Erstlich seind ins gemein zweyerley geschlecht der Pomerantzenbäume / Nemblich grosse vnd kleine: Diese letzten sind bequäm in Töpffe oder ander Geschirr zu setzen/ damit man sie in die Kammern/ auff die Tische/ vnnd wohin man wil/ fort tragen könne/ dieweil sie gemeiniglich voller Blühet seyn/ ihre Frucht aber ist sehr klein. Was die grossen betrifft/ derselben / wie auch der Citronenbäume werden vielerley absonderliche arten gefunden; Wir wollen aber alhier allein von dem Pomerantzenbaum ins gemein reden / welcher in der Kälte sehr zart ist/ vnd nirgends lieber als in der Wärme stehen wil/ darumb er auch in diesen Nordländern viel mehr als in Franckreich muß in acht genommen werden.

men werden. Zwar vmb Paris herumb darff man allein auff ein Winter-Pomerantzenhauß bedacht seyn / allhier aber hab ich abgemercket / daß man auch ein Sommer-Pomerantzenhauß darzu haben muß / auß vrsach / dieweil / es sey auch das Wetter an diesen Orthen wie es wolle / wo sie nicht / wenn der Nordwind wehet / die Morgen- vnd Mittagssonne wol haben / zum offtern auch an einen verdeckten Orth gebracht werden können / sie in Gefahr stehen zu verderben.

Darumb es sich dann nicht vbel schicken wird / ein Sommer-Pomerantzenhauß zu bawen von Holtzwerck / in gestalt einer Gallerey oder langen Ganges / der wol gegen Mittag gelegen sey / vnnd bey schönem Wetter auffgedecket werden könne / damit die Bäume der sanfften Regen / vnd der Kühle der Sommernächte geniessen mögen: Die gemeldte Gallerey soll gegen der Südseite / vermittelst grosser Fenster / viel Lufft haben / doch also daß dieselben bey bösem Wetter mit von Papier / daß in Öhl genetzet worden / vberzogen / vnd außdrucklich darzu gemachten Fensterramen zugemacht / dargegen aber wenn es schön Wetter ist / auffgemachet werden können. Wenn es also bestellet / kan man sie im anfang des Aprillmonats auß dem Winter-Pomerantzenhause herauß nehmen / vnd fein ordentlich in das Sommerhauß setzen / Woselbst sie mehr Lufft haben können / man sol sie auch also lang darin stehen lassen / bis man vermercket / daß es wiederumb gefrieren wil.

Was das Winter-Pomerantzenhauß belanget / ist es am besten / daß man es nahe / vnnd neben das Sommerhauß bawe / dergestalt daß es nach der Nordseiten etwas tieff in der Erden stehe / gegen der Südseite aber niedrige Fenster habe / damit man den Bäumen zu der Zeit / wenn es nicht gefreuret / Lufft geben könne / denn je mehr Lufft man ihn geben kan / je besser ist es / zuvorauß wenn man sich besorget / daß sie allzu viel Feuchtigkeit an sich ziehen möchten / welche jhnen sehr schädlich vnd zuwieder ist. Alßdann sol man in dasselbe Pomerantzenhauß einen oder zwey Kacheloffen setzen / vnd ein messiges Fewer darin machen / sintemahl die allzu grosse Hitze verursachen möchte / daß jhnen die Blätter abfielen: Solche mässige Wärme aber dienet zu nichts anders / als die Bäume vor dem Frost / vnd allzu grosser Fruchtigkeit zu verwahren / vnnd also können sie allzeit schön vnnd grün / also daß sie blühen / vnd Frucht tragen / erhalten werden.

Die Pomerantzen- vnd Citronenbäume können leichtlich geäugelt / gesäuget / vnnd in den Kern gepfropffet werden / auff art vnd weyse wie die andern Bäume; Sie müssen aber alle mit einander in Kisten oder Tröge / wenn man sie besser erhalten vnd von einem Orth an den andern tragen wil / eingesetzet werden / sonderlich was diese Mitternächtige Länder betrifft: Denn was die warmen vnd temperirten Länder anlanget / an solchen Orthen können sie wol in volle Erde / wie auch in den Spalliergang gepfropffet werden / wenn man sie allein fürm Frost vermittelst vnsers obgemeldten Winter-Pomerantzenhauses verwahret.

Der Granatapffelbaum / wiewol er nicht also zart vnd weichlich ist / sol auff eben dieselbige art / wie der Pomerantzenbaum erhalten werden: Sintemahl er auch in Franckreich vmb Paris herumb die Strengheit des Winters nicht erdulden kan / es sey denn daß er ins Pomerantzenhauß gesetzet / oder aber in den Spalliergang gepflantzet werde / da man ihn den gantzen Winter durch mit Stroh wol zudecken kan; Darumb er auch vnter diesem kalten Theil des Himmels zu keinen Kräfften kommen könte / wenn er nicht ins Baumhauß solte versetzet werden. Er behält des

hält des Winters seine Blätter nicht/ vnd wird in zweyerley Geschlecht vnterschieden/ nämblich/ das eine welches Frucht/ as andere aber/ welches duppelte Blühet träget: Dieser bekompt keine Frucht/ sondern eine sehr schöne Blühe welche Perlenmutterfarbe ist/ der ander aber der Frucht träget/ bekommet eben derselbigen Farbe Blühet/ aber schlecht oder einfach: Wird in den Kern/ vnd auch durchs Saugen gepfropffet.

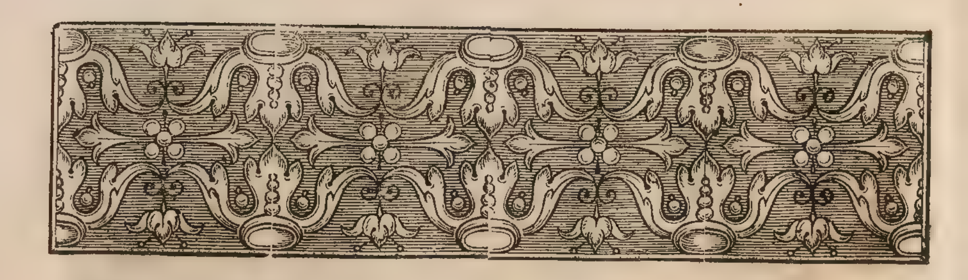
Der Jasmin wird vnterschiedlicher Gattung angetroffen/ worunter der jenige/ welchen man den Spanischen nennet/ wegen seiner grossen vnd wolriechenden Blume der alleredelste ist: Wird auff die art wie der Pomerantzenbaum erhalten/ vnd hat seine volle Blühe im abnehmen des Sommers. Der gemeine Jasmin/ ist viel stärcker/ vnd blühet den gantzen Sommer lang/ aber seine Blume ist kleiner/ vnd riechet nicht so wol. Der Portugisische oder Indianische ist sehr schön vnd rar/ dieweil er sein Laub allzeit grün behält/ welches auch vber die massen schön ist: Er blühet den gantzen Sommer vber häuffig: Seine Blume ist gelbe/ vnd hat einen köstlichen Geruch/ ist aber klein. Alle gemeldte Arten des Jasmins werden in den Kern/ durchs Saugen vnd Äugeln gepfropffet.

Die Myrthen sind gleichermassen sehr rar/ dienen zum Zirath vnd der Lust/ haben einen guten Geruch/ vnd bleiben allzeit grün. Es seind deren zweyerley Geschlecht/ worvon das eine das Mänlein/ das andere das Weiblein ist/ welche ein klein weisses Blümlein/ fast wie der weisse Dornstrauch tragen. Sie werden leichtlich fort gebawet/ vnd angeleget/ wie auch in den Kern/ vnd durchs Saugen gepfropffet.

Was die Lorbeerbäume anbelanget/ deren seind vielerley arten als gemeiner Lorbeerbaum/ Laurier-tin, Laurier-rose, weiß vnd roth/ vnd Laurier-cerisier, welcher ein grosses vnd gleissendes Laub hat: Dieser letzte bekompt bequämiglich von abgerissenen vnd eingelegten Zweigen/ alle die andern aber werden leichtlich angeleget.

Der Feigenbaum kan an diesen Orthen auff gleichmessige art vnd weyse auch erhalten/ vnd seine Frucht zum Reiffen gebracht werden: Er wird angeleget/ bekompt auch sehr wol von abgebrochenen Zweigen. Der Feigenbaum/ wie auch vorgemeldte Lorbeerbäume/ den Rosenlorbeerbaum außgenommen/ werden in Franckreich nicht ins Pomerantzenhauß/ sondern allein in den Spalliergang gesetzet: Alhier aber ist es nothwendig/ daß man sie darin verwahre/ würden anders im Winter vmbkommen vnd verderben.

Hierbey sol man mercken/ daß alle oberzehlte/ vnd in Kisten eingesetzte Bäume/ alle drey oder vier Jahr zum längsten mit newer Erde sollen versehen werden/ vnd zu solchem ende muß man Erde/ welche darzu dienlich sey/ zurichten/ nämblich also: Man sol Taubenmist/ Damhirschenkoth/ vnd Schaffsmist vber einen hauffen samlen/ vnd etwas starcke leimichte Erde darunter mengen/ vnd alßdann alles mit- vnd durcheinander in ein Loch werffen/ dasselbe mit Erde zudecken/ vnd den vermengten Mist sich also zwey oder drey Jahr lang darin verzehren lassen/ so kan man alßdann versichert seyn/ das man eine wol abgelegne Erde/ welche zu obgemeldten raren Bäumen sehr dienlich vnd bequäm/ haben wird: Wie es denn auch nicht schaden kan/ wenn man dieselbe mit Erde auß offentlichen Schlampfühlen/ daß ist denen Gräben/ worin alle vnsauberkeiten der Städte ihren Abzug vnd Einfall haben/ genommen/ vermischet.



Das Eilffte Capitel.

Von den Zirathen des Lustgartens.



Achdem wir nun kürtzlich von der Gärten- erdbaw / den Obstbäumen / Kräutern vnd Blumen / welche ein Theil des Lustgartens machen / gehandelt / ist noch vbrig zu betrachten / auff was weyse vnd Manier wir jhm seine gehörige Zierathen geben können / damit er einem Fürsten vnd Monarchen desto angenehmer vnd ergetzlicher vorkommen möge: Zu welchem ende wir dann darin anordnen wollen / die Parterren / Hagegarten oder Lustbüschlein / Bäume / Palissaden oder Gehäge vnd vnterschiedliche Gänge / wie auch die Springbrunnen / Grotten / Perspectiven / Bilder / vnd andere dergleichen Zierathen / ohne welche ein Lustgarten nicht vollkommen seyn kan; Sintemahl es der Augenschein giebet / daß wofern alle diese dinge vnordentlich vnter einander vermischet / vnd vbel angeleget werden / sie keine sonderbahre schöne Wirckung machen können / darumb wir auch versuchen wollen / ein jedes derselbigen an seinen Orth zu disponiren / nach der Ordnung / welche vns die Erfahrung darin gelehret / wovon nachfolgende Abrisse den Verstand geben können.

Erstlich sagen wir / daß das Königliche Lusthauß an einem bequämen vnd vortheilhafftigen Orth sol gelegen seyn / damit man es mit allen diesen zu seinem Zierath gehörigen dingen versehen könne; Wo von das Erste ist / daß man daselbst einen grossen mit duppelten oder dreyfachen Reyen / es sey von der Vlmenbäume Weiblein / oder von Linden / besetzten Eingang anlegen könne / sintemahl wir solche zwey Geschlechte der Bäume zu diesem Werck die bequämsten zu seyn erachten: Vnd zwar also / daß derselbe Eingang durch eine gerad durchgehende oder perpendicular Linie an dem Vordertheil des gemeldten Lusthauses gezogen werde / an dessen Anfang ein grosser halber Cirkel oder Quadrat sol gemachet werden / wie man solches sehen kan im general Abriß N.° 2. darnach am Hindertheil desselben Hauses sollen angeleget werden die Parterren mit Laubwerck gantz nahe dabey / damit man sie auß den Fenstern beschawen / vnd leichtlich ohn einige Verhinderunß der Bäume / Palissaden oder hohen dinge / welche den Augen allenthalben herumb zu sehen verhinderlich seyn möchten / betrachten könne. Auff gemeldte Parterren mit Laubwerck aber sollen die Parterren oder Außtheilungen von Wasen / wie auch die Lust-

die Lustbüschlein / vnd Gänge / als auch die hohen vnd niedrigen Palissaden an jhren gehörigen Orthen angeleget / vnd dergestalt verfahren werden / daß der meiste Theil der gemeldten Gänge allzeit an etwan einem Bilde oder Centro eines Springbrunnens zusammen stossen vnd sich enden soll: Wie wir denn auch an den Extremiteten oder Enden derselbigen Gänge schöne vnd auff Leinwad gemahlte Perspectiven setzen wollen / damit man sie zur zeit bösen vnd vngestümen Wetters / wenn man wil / wegnehmen könne. Vnd damit das Werck zu desto mehrer vollkommenheit möge gebracht werden / sollen die Bilder auff jhre Posamenten gesetzet / die Grotten an jhren bequämesten Orthen erbawet / darzu auch die Gänge mit Erden / nach Gelegenheit des Orthes / auffgeführet vnnd erhoben / wie auch der Vogelhäuser / Springbrunnen / auffspringenden Wasser / Röhren / Canalen / Cascaden oder abfallenden Wasser vnd andere dergleichen Zierathen nicht vergessen werden / welche dinge / wenn sie wie sichs gebühret / ein jedes an seinem Orth recht practiciret werden / den Lustgarten zu seiner Vollkommenheit bringen.

Nun wollen wir / was die hernachfolgenden Abrisse belanget / etlicher massen bericht davon geben / damit ein jeder derselben wie es gehöret / nach seiner gehörigen Proportion möge zu werck gerichtet werden: Worbey denn erstlich zu mercken / daß die vom Gesicht am weitesten abgelegenen Parterren / weit grösser sollen verfertiget werden / als die jenigen welche viel näher liegen / damit sie den Augen angenehmer erscheinen / vnd eine bessere Proportion haben mögen. Damit man aber zu verfertigung derselben gelangen möge / wollen wir jhnen eine gemeine Maß geben / welche in Franckreich Toise, das ist ein Klaffter oder Fadem genennet wirdt / derer ins gemein alle Künstler gebrauchen / vnd die von der Kauffleute Maß / welches eine Elle ist / vnterschieden wird. Es wird aber dieselbe Klaffter in sechs gleiche Theil abgetheilet / welche man auff Teutsch Werckschuhe nennet: Derselbige Werckschuh wird wiederumb abgetheilet in zwölff gleiche Theil / die man Daumen oder Zoll nennet / vnd dieselbigen Daumen abermahls in zwölff andere gleiche Theil / welche Linien oder Striche genennet werden. Die obgemeldte Klaffter hält drey Schwedische Ellen vnd bey fünff oder sechs Daumen mehr / das ist / die halbe Elle oder der Werckschuh dieses Landes / thut ohngefehr eilff Zoll oder Daumen in Franckreich.

Wenn nun diese hiervor gemeldte Maß wol verstanden wird / so wird es gar leicht seyn alle vnsere Abrisse in ihrer gehörigen Proportion auff dem Lande oder Erdreich an zu legen / jedoch damit es den jenigen welche in außzierung der Gärten nicht sonderlich geübet / desto leichter vorkommen möge / wollen wir in eben diesem Capitel einen besondern Artickel vber jedwedern Abriß machen.

Erstlich.

Der 1. Abriß ist ein Plan general oder allgemeiner Abriß anzulegen hinter einem grossen Pallast oder Lusthauß / welcher ohngefehr 310. Klafftern in die Länge / vnd auff 220. in die Breite hat / welches ins gemein die erforderte Proportion aller Gärten ist / nämblich ein drittentheil länger als breit oder mehr / damit alle Abscheidungen / die in denselben möchten gemachet werden / eine Gestalt eines Parallelograms haben können / wie solches auß vnserm letzten Abriß zu ersehen / außgenommen die Parterren welche wir wegen ihrer Gänge vnd Creutzwege von Winckel zu Winckel ins Quadrat oder Viereckt gemacht haben. Gemeldte Parterren sind im Werck von 60. Klafftern ins Gevierte / jhre Gänge aber von Vieren / welche wir in grösserer Maß oder Form gestellet als auff vnserm obgemeldten Plan / damit sie desto leichter zu verstehen

 vnd

vnd auff dem Erdreich zu Werck können gebracht werden / vnd sind hinter zwey General Plans Fol. 3. vnd 4. gesetzet. Das Erste ist das Parterre mit Laubwerck / das 2. das Compartiment von Wasen / an dem die vier halben Ovalen außwerts gezeichnet seyn / welches wir vmb der Verenderung vnd abwechselung halben gethan / damit wenn man es etwan an einem andern Orth allein anlegen wolte / es darzu dienen möchte. Man kan aber gemeldte Ovalen auch inwerts machen / also daß sie sich ins Parterre mit Laubwerck gar wol schicken / vnd dasselbe dergestalt / wenn man die vier Springbrunnen auß den 4. Triangeln desselben weg nimpt / vnd darnach in derselben Centrum die Bilder auff jhren Posamenten / hinsetzet. Darnach folgen auff gemeldte Parterren die Lustbüschlein / Abrisse der Bäume / Abzeichnungen der Wiesen / in derer Mitten man Sommerlauben von Holtzwerck machen kan / darunter zu sitzen vnd bedeckt zu seyn: Vnd so es müglich ist vnd sich schicken wil / kan man gleicher gestalt / rund vmb vnser Werck herumb Wassergräben zehen Klafftern breit machen / doch daß die Gänge an derselben Seiten zweyer oder dreyer Schuhe niedriger seyn als die andern / vnd das Wasser fast mit dem rande derselben in gleicher höhe stehe / mit Staffeln an jedwederm Orth da die Hauptgänge anstossen / vnd dieselben Hauptgänge sollen mit duppelten Reyen von Bäumen / sampt einem Gehäge von Spindelbäumen in der letzten Reye / welches nicht höher als zweyer oder dreyer Schuh hoch seyn soll / besetzet / wiewol vmb der Verenderung halben man dieselben an etlichen bequämen Orthen kan hoch wachsen lassen / wenn allein die Symmetri oder gleichförmige abmessung in acht genommen wird / darnach sol am Ende der halbe Cirkel gebawet vnd angeleget werden / alles nach der Maß vnd Proportion vnsers hier oberwehnten general Abrisses.

Der andere Abriß ist ein ander general Plan aber kleiner als der vorgehende / haltende ohngefehr 200. Klafftern in die Länge / auff 150. in die Breite / dessen Schloß oder Lusthauß mit Wasser vmbgeben ist / wie auch der Platz oder außwendige Breite vnsers gemeldten Orths / wenn es geschehen kan / mit dem halben Monden vnd grossen Eingang vornen vor demselben seyn soll / hinter welchen man das Parterre mit Laubwerck Fol. 5. machen kan vnd an seinen Seiten kan man darzu anrichten die Lustbüschlein welche bey vnserm ersten Abriß beschrieben seyn. Vber dieses kan man an den Seiten des Schlosses noch verfertigen die Parterren mit Laubwerck vnd Compartimenten von Wasen Fol. 16. vnd 24. oder aber man kan an stat der gedachten Parterren auff eine der gemeldten Seiten stellen die Pomerantzenbäume / Myrthen / Spanisch Jaßmin vnd andere rare vnd außländische Bäume / an der andern Seiten aber die raren Blumen oder einige andre Stauden oder Bäumlein / die allzeit grünen vnd ordentlich in ein Compartiment gesetzet seyn / welches mit dem Abriß der Lustbüschlein vberein komme / damit man die erforderte gleichförmige Abmässung zu Erbawung alles Wercks in acht nehme / vnd die Springbrunnen vnd Bilder an jhre bequäme Örther darzu ordne. Darnach sind am Ende des grossen Parterre drey Gänge / die auff eben dasselbe Centrum gehen / welche mit Spindelbäumen / hohe Gehäge zu machen / sollen besetzet werden / vnd sechs Schuhe weit darvon sind gezeichnet die Örter / da man gleiche weit von einander Cypressen / oder einige andere schöne / wolgestalte vnnd außerlesene Bäume pflantzen sol / als da sind die Tannen / welche / wiewol sie in diesem Lande gemein sind / nichts desto weniger / wenn sie in den Gärten an bequäme Örther gepflantzet / vnd wie sichs gebühret vnterhalten werden / wird es der Augenschein geben daß sie eine sehr schöne Würckung machen werden: Vnd in den Abtheilungen welche die gemeldten Gänge machen / kan man

kan man allerley Obstbäume pflantzen / oder aber einen Kohlgarten anrichten / dessen Heßlichkeit vnd vbeles aussehen durch erwehnte hohe Gänge kan bedecket werden / dann ich sonsten nicht vor rathsam erachte / daß der Lustgarten entweder mit Kräutern oder Obstbäumen vermenget werde / es sey denn daß man dieselben in einen Spalliergang pflantze / sondern vielmehr daß ein absonderlicher Garten darzu angeleget werde. Hierbey ist noch vbrig zu vermelden / daß der Vmbkreiß vnsers letzten Plans ist ein grosser duppelter Gang mit seinem halben Monden oder Oval / auß dessen Mitten noch ein grosser Gang herauß gehet / in gestalt eines Einganges gemachet / zu dem Ende daß er sol vbereinkommen mit dem Eingange vornen vor dem Schlosse / gantz vnd gar mit Wasser vmbflossen / worvon eines in das andere fället / wie auff vnserm gemeldten Plan solches zu ersehen / denn wir halten darfür / daß das Wasser eine der vornehmbsten Zierathen des Lustgartens sey.

Hierauff wollen wir nun auch von den Parterren mit Laubwerck / Compartimenten oder Abtheilungen von Wasen / Lustbüschlein vnd Irregärten / vnnd zwar von einem jeden insonderheit etwas reden ; Worbey wir dann zuforderst zu erkennen geben wollen / daß keine einige Staude zu finden / welche zu derselben Verfertigung bequämer sey / als der Buxbaum / dieweil er allzeit grün ist / vnd wenn er wol vnterhalten / vnd wie sichs gebühret / gestutzet wird / in zwantzig Jahren höher nicht wächset / als 4. oder 5. Daumen hoch / welches denn zu vnsern erwehnten Parterren erfordert wird / damit sie auß den Fenstern gesehen / vnd mit desto grösserer Ergetzligkeit können betrachtet werden. Nun werden aber / wie wir im Capitel von den grünen Bäumen angezeiget haben / dreyerley gattungen des Buxbaums angetroffen / nämblich / grosser vnnd kleiner Buxbaum / vnd noch einer andern art zwischen beyden jetzgemeldten: Aber wo es müglich seyn kan / wollen wir vns allein des grossen Buxbaums gebrauchen / darumb dieweil er viel stärcker als die andern / vnd das bestutzen leichter vertragen kan. Denn vngeacht / daß wenn man ihn wachsen lässet / er mit der zeit sehr hoch werden kan / nichts desto weniger / wenn er allzeit beschoren wird / kan man ihn noch viel niedriger behalten als den kleinen / darumb wir auch bey demselben grossen / fürnämblich was die Parterren mit Laubwerck betrifft / bleiben wollen: Denn was die Compartimenten von Wasen anlanget / vnnd andere / da die Sätze nicht also nahe an einander kommen / wie im Laubwerck / vnd da das Laubwerck viel dicker seyn sol / darzu kan der kleine Buxbaum gebrauchet werden / wiewol man sich auch auff einen Nothfall aller beyder bedienen kan / jedoch einen jeden absonderlich / vnd nicht vnter einander gemenget.

Ferner kan man auch auß mangel des Buxbaums an hiesigen Orthen in Schweden vnsere erwehnte Parterren zu besetzen einer andern art eines grünen Krauts gebrauchen / welches auff Swedisch Liungräs genennet wird / dessen Blätter sich dem Buxbaum gar nahe vergleichen / welches auch viel stärcker ist wieder die Kälte vnd das böse Gewitter: Es wird alhier häuffig gefunden / vnd wächset in allen Wälden dieses Landes in grosser menge.

Nachdem nun dieses was anjetzo vermeldet in acht genommen worden / wollen wir fortfahren / vnd von vnsern Abrissen handeln / auch auff einen jeden derselben absonderlich kommen ; Wor vnter der 6. ein Parterre mit Laubwerck ist / ohngefehr 42. Klafftern ins gevierte / die Rabatten des Vmbkreisses der Vierung 6. Schuhe breit / vnd bequäm niedrige Blumen darauff zu setzen / vnd an jedwederm eussern Winckel der besagten Vierung wird beschrieben ein Viertheil eines Krei-

eines Kreises / in dessen Mitte oder Centrum ein Bild sol gestellet werden. Der Springbrunn hält 7. Klafftern im Diameter. Dieses jetztgemeldte Parterre haben wir vor Ihrer Königlichen Mayestet der Königlichen Fraw Wittib Pallast alhier in dieser Stadt Stockholm gemachet / vnd ins Werck gerichtet.

Der 7. ist ein ander Parterre mit Laubwerck / ohngefehr 47. Klafftern ins Gevierdte im Werck: Sein Springbrunn hält 8. Schuhe im Diameter / die Creutzwege vnnd Gänge des Vmbkreises seind von 4. vnd die Rabatten von 6. Schuhen / mit viereckichten Steinen gleiche weit von einander beleget / Blumentöpffe oder ander Geschirre voller Blumen darauff zu setzen / zwischen welchen Wasen ist. Wir haben auff diesem gegenwärtigen Abrisse die Gänge des Vmbkreises / wie auch bey vielen andern / die Vnordnung zu verhüten / nicht außgezeichnet / welches denn von allen Parterren sol verstanden werden / wie solches bey vnsern vorhergehenden general Abrissen kan in acht genommen werden.

Der 8. Abriß ist auch ein Parterre mit Laubwerck von 40. Klafftern im Werck viereckicht: Sein Springbrunn ist einer achteckichten Form von 7. Klafftern im Diameter / die Rabatten von sechs Schuhen mit den Viertheilen des Kreises an den Winckeln der Mitten / in deren Centris, gezeichnet seyn die 8. Posamenten / Figuren oder Bilder darauff zu setzen. Vnd mitten in den gemeldten Rabatten kan man gleiche weit von einander kleine Stauden oder Bäumlein / welche allzeit grünen / vnd wol gestutzet werden sollen / hinpflantzen / etliche in gestalt einer runden Kugel / die andern aber in gestalt der Pyramiden / zwischen welchen man allerley art niedrige Blumen / als Tulipen / Anemon / Hanenfuß vnd dergleichen / pflantzen kan.

Der 9. Abriß ist noch ein ander Parterre mit Laubwerck / ohngefehr 36. Klafftern im Werck viereckicht / mit einem halben Monden am Ende / theils mit Laubwerck außgesetzet / theils mit Wasen außgeleget: Die Rabatten sind 7. Schuh in der Breite / mit einem Platz von Wasen mitten inne. Das Werck dieses Parterre ist groß verfertiget / daß man es von weiten sehen möge / darumb auff den Fall / das man es dem Gesichte näher bringen wolte / müste es in einer kleinern Maß verrichtet werden / worzu aber Arbeit gehören würde.

Der 10. Abriß ist auch noch ein Parterre mit Laubwerck von 28. Klafftern im Werck viereckicht / der Springbrunn fünfftehalbe Klafftern im Diameter: Seine Rabatten können fünff Schuhe breit / mit niedrigen Blumen mitten inne gemachet werden / vnd ein klein Rändichen von Wasen in dem grossen Absatz des Laubwercks / darnach die 8. Posamenten / die Figuren darauff zu setzen / daran gehefftet.

Der 11. Abriß ist gleicher gestalt ein Parterre mit Laubwerck / haltende 30. Klafftern ins Gevierdte / doch die Gänge des Vmbkreises darin begriffen / die Rabatten sind 4. Schuhe breit / gezieret wie im 7. Abrisse / vnd am Ende desselbigen Parterre ist ein halbe Oval beschrieben / derer inwendiges Theil mit Wasen außgeleget / vnd rund herumb mit Cypressen oder andern grünenden Bäumen sol besetzet werden. Vnd wofern gemeldtes Parterre mit einer Mawer vmbgeben ist / kan man gegen dieselbe Obstbäume in einen Spalliergang pflantzen. Es ist bequäm in einer Stadt zu machen an einem solchen Orth / da man sich nicht sehr weit außbreiten kan.

Der 12. Abriß ist wiederumb ein Parterre mit Laubwerck / aber länglicht / haltende ohngefehr 40. Klafftern im Werck in die Breite / auff 43. in die Länge: Sein Springbrunn am Ende desselbigen von 10. Klafftern im Diameter / vnd in der Mitten des Parterre eine mit Wasen belegte acht-

te Achtecke etwas erhoben/ damit man ins Centrum/ wie auch auff alle eussere Winckel derselben Figuren setzen könne/ vnd einen rand von Wasen mitten in dem Rabat/ dergestalt wie es in vnserm gemelten Abriß beschrieben wirdt.

Der 13 ist auch ein länglichter Abriß/ dem vorgehenden aber nicht gleich/ auß Vrsach/ dieweil er an seiner seiten ein breiteres Ansehen haben sol; helt 50 Klafftern in die breite/ vnd ist auff 40 Klafftern lang/ Sein Springbrunn helt achtehalben Schuh im Diameter/ die Rabatten aber sind 6 Schuhe breit/ welche mit allerley art niedrigen Blumen außgezieret/ der grosse Absatz aber/ oder das Massif ist von Wasen.

Der 14. ist ein ander Länglicht Parterre/ haltende 45. Klafftern in die länge/ auff 33. in die breite im Werck/ in dessen mitte man eine Achtecke oder einen Kreiß von Wasen machen kan/ eine Figur in desselben Centrum zu setzen/ wie auch in die 4. Hauptwinckel. Die Rabatten vnd grossen Absätze sind 6 Schuhe in der breite/ mit einem kleinen Absatz von Wasen mitten inne. Dieses Parterre kan in ein solch anschawen gelegt werden/ als man wil/ nemblich nach der länge/ oder nach der breite.

Der 15. ist gleichermassen ein Länglicht Parterre aber ohne mitten durchgehende Gänge. Er ist 30 Klafftern im Werck breit/ vnd auff 40 lang. Die Rabatten von 6 Schuhen/ wie auch der grosse Absatz oder das Massif/ vnd im mitten derselbigen ein kleiner rand von Wasen.

Der 17. ist auch ein Parterre mit Laubwerck/ doch mit keinen vberzwerchs durchgehenden Gängen/ helt 40 Klafftern nach der länge/ die Gänge des vmbkreisses darbey begrieffen/ auff 33 in der breite/ in dessen mitten man einen Springbrunnen machen/ vnd in den 4 eusseren Winckeln Bilder auff jhre Posamenten stellen kan: Der Rabat ist 6 Schuhe breit/ mit einem Absatz von Wasen mitten inne. Dieses Parterre kan dem gesicht nach in die länge oder in die breite angelegt werden/ wie wol es dennoch bequemer seyn möchte/ wenn es von seiner grösten seiten gesehen würde.

Der 17. ist eine art Corinthischen Laubwercks/ welches man fortsetzen/ vnd also lang machen kan als man wil. Es ist 12 Klaffern in die breite/ theils mit Buxbaum außgesetzt/ theils auch mit Wasen belegt/ vnd mit Blumen ausgezieret.

Der 18. vnd 19. sind zwey kleine Parterren mit Laubwerck sampt jhren mit Wasen belegten Rabatten: Man kan auff das gröste/ welches 6 Klafftern breit/ auff ohngefehr Zehendehalbe in die lenge/ ein kleines Bild vornenher setzen. Das kleinere helt 10 Klafftern in die breite/ auff ohngefehr fünffte halbe in die lenge. Dieses sey also genug gesagt von vnsern Abrissen vnd Parterren mit Laubwerck/ damit aber die jenigen/ welche nit sonderlich darin geübet/ etlicher massen den rechten Verstand darvon haben mögen/ wie sie es auff dem Erdreich ins Werck richten können/ wollen wir jhnen zur nachricht noch hinzusetzen/ wie es anzugreiffen; Nemblich also: Es sollen viel gerade Linien so wol auff dem Papier als auff dem Erdreich in gleicher Proportion gezogen werden/ also das eine die andere durchschneide/ vnd man viereckichte Figuren in gestalt der Fischernetze Maschen/ welche in den kleinen/ vnd mittelmässigen Abrissen je sechs vnd sechs Schuhe/ in den grösten aber die Vnordnung zu vermeiden je neun vnd neun Schuhe geraum seyen/ mache/ vnd in acht nehme die gegend wo ein jedes Laubwerck die gemelten Maschen oder Linien durchschneidet/ vnd also die Maß gantz genaw auff dem Erdreich mit dem

F Abriß

Abriß auff dem Papier vergleiche/ so wird man gar leichtlich zur anlegung der gemelten Parterren kommen können.

Die Compartimenten oder Abtheilungen von Wasen vnd Blumen machen ein vber auß schönes Werck/ wenn sie ein wenig von weitem können beschawet / vnd sorgfeltiglich vnterhalten werden. Denn wenn der Wasen nicht offtmals behawen wirdt/ so verdirbt das Graß/ vnd ist dem Gesicht nicht mehr angenehm/ darumb man es auch zum wenigsten alle Wochen abhawen vnd schlagen/ oder aber mit Höltzernen vnd Steinern waltzen darüber her wältzen sol / wie die Engellender mit den Rabatten vnd von Wasen angelegten Bosselbahnen / welche sie in jhren Gärten haben/ zu thun pflegen; Wenn solches geschicht / werden sie sehr angenehm seyn / wo sonderlich auch niedrige Blumen fein ordentlich mit vntergemenget werden / auff art vnd weise/ wie auff vnsern gemelten Abrissen angewiesen worden. Hierbey ist aber zu mercken/ daß man zu solchem Werck eine art Wasen erwehlen muß / worauff kein böses Graß wächset / noch mit Wurtzeln vermenget ist/ sondern ein rechtes Graß / worauff gemeiniglich die Schaffe gern zu weyden pflegen. Man kan auch ohne den Wasen allerley art grüne sachen/ als kleine Neliken/ Camillen/ vnd andere dergleichen niedrige Gewächse mit vnter mischen/ welche wegen jhrer vnterschiedlichen grüne dem werck eine gar angenehme Zierlichkeit geben werden. Wollen derowegen auch ordentlich von jedem Abriß insonderheit handeln.

Es ist aber der Erste derselbigen 60 Klafftern im Werck ins gevierdte/ die Creutzgänge von winckel zu winckel mit dem Springbrunnen mitten inne sind 8 Klafftern im Diameter / vnd 4 andere kleine Springbrunnen an den vier dreyecken / alles also wie es in vnserm Abriß beschrieben stehet / welcher am Anfang vnserer Parterren mit Laubwärck Fol. 4. vorgestellet ist/ Als derselbige/ welcher verordnet vns zu vnsern grossen general Abrissen zu dienen.

Die andere Abtheilung von Wasen Fol. 19. begreifft 40 Klafftern im Werck in der Vierung; Jhr Springbrunn 7½ im Diameter / vnd die 24 auff jhre Posamenten ordentlich an denen Orten da sie in gemeltem Abriß beschrieben werden / gestelte Bilder mit dem Rändlein von Wasen mitten in desselbigen Gänglein.

Der dritte Fol. 20 ist Länglicht haltende 60 Klafftern in die breite/ auff 37 in die lenge alles im Werck. Der Springbrunn in gestalt einer Octogonal von 7 Klafftern im Diameter / die Gänge aber 4 Klafftern breit/ die Bilder vnd Wasenrändlein also geordnet / wie sie in gemeltem Abriß verzeichnet worden.

Der vierdte Fol. 21. ist auch noch länglicht / vnd helt 38 Klafftern in die Länge / auff 30 in die breite: Die gänge 4 Klafftern breit/ der Springbrunn 6 Klafftern im Diameter / die Bilder vnd Wasenrändlein also gestellet/ wie auff dem Abriß kan abgesehen werden.

Der fünffte Fol. 22. ist eine Abtheilung von Wasen / ohne durchschneidende Gänge / haltende ohngefehr 28 Klafftern in der Vierung/ die Gänge des vmbkreisses darin begrieffen / welche 3 Klafftern breit seyn; Der Springbrunn von vieren im Werck / Alles mit Bildern / vnd einem Rabat von Wasen außgezieret / sampt einer halben Oval am ende / vnd einem erhobenen Gange von Erden vornen an/ wie in gemeltem Abriß zu sehen ist.

Der sechste Fol. 23. ist eine Abtheilung von Wasen auch länglicht ohne durchgehende Gänge/ welche ohngefehr 29 Klafftern helt in der breite vnd auff 22. vnd ein halbe in der länge/ Alles im Werck / mit Bildern vnd Rabatten von Wasen außgezieret / wie auff demselben Abriß kan abgemercket werden.

Die

Die siebende vnd letzte Abtheilung von Wasen Fol. 24 ist auch länglicht vnd ohne durchgehende gänge/ haltende 40 Klafftern in der breite/vnd auff 26 in die länge: Die Bilder vnd Rabatten von Wasen sind an jhren gehörigen Orten nach gleichförmiger Abmessung gestellet/ wie auff gemeltem Abriß gezeichnet ist.

Anjetzo folgen die Haagegärten oder Lustbüschlein/ welche wenn sie in dem Lustgarten/ wie es sich gebühret/ gebrauchet werden/ eine gar schöne Würckung darinnen machen. Es sollen aber die außwendigen Linien oder Striche/ welche dem Werck oder Abriß derselbigen die gestalt geben/ mit Spindelbaum/ Rheinweyden/ Mundholtz/ vnd dergleichen bewmen/ die bequem zum gehäge/ bepflantzet/ vnd das inwendige mit allerley Standen besetzet werden/ damit man also lustwäldichen darauß mache/ welche von Natur vnd ohne einige schew allerley art Vogel zu sich locken mögen/ denn durch dieses Mittel wirdt man ein Natürliches Vogelhaus haben/welches bey weitem angenehmer seyn wirdt/als das durch Kunst verfertiget worden/ die Vogel werden auch darin jhrer vollen Freyheit geniessen können.

Der erste derselbigen Hagegärten Fol. 25. helt ohngefehr 44 vnd ein halbe Klafftern in der vierung: Sein Springbrunn 7 im Diameter/ die gänge aber 3. von welchen die jenigen/ an deren enden die 4 grossen Lustsäle sind/ von Zimmer/ oder Schreinwärck gewelbet/ wie auch die vier Säle in gestalt der Zelte können verfertiget vnd die Bilder an jhre bequemste örter gestellet werden/ wie alles auff dem Abrisse beschrieben wirdt.

Der andere Haagegarten Fol. 26. helt 40 Klafftern in der vierung/ die Gänge zwo mit einem Rabat von Wasen im mitten derselbigen / wie auch in den Lustiersälen oder Cabineten Cammer/ an welche ein rand gemacht dreyer Schuhe breit/ Blumen darauff zusetzen/ wie im gedachten Abrisse vorgestellet wirdt.

Der dritte Fol. 27 ist länglicht ohngefehr 36 Klafftern breit/ vnd auff 26 lang. Sein Springbrunn ist auch länglicht/ die Rabatten von Wasen vnd Blumen/ wie auff dem Abrisse beschrieben wirdt.

Der vierte vnd letzte Haagegarten Fol. 28. ist auch länglicht/ haltende ohngefehr 37 vnd ein halbe Klafftern in der breite/ vnd $27\frac{1}{2}$ in der länge: die Lustier Cammern treffen fein auff ein ander/darzu sind die Bilder vnd Bewme in solcher Ordnung gesetzet/ daß sie gleichermassen mit einander vberein kommen/ wie solches auff vnserm gemelten Abrisse kan gesehen werden.

Wir wollen vnsere Abrisse mit den Irregärten endigen/ derer Gehege mit duppelten reyen sollen besetzet seyn/ damit sie desto stärcker vnd dicker werden/ also daß man nicht dardurch gehen könne. Der 1. Fol. 29. ist einer achteckichten Form haltende 36 Klafftern im Werck ins gevierdte: Die gänge sind 2 Klafftern oder ohngefehr breit.

Der ander Irrgang Fol. 30. ist länglicht vnd hält 36 Klafftern in die breite/ vnd auff 44 in die Länge. Dieser hat zwar gantz keine gleichförmige Abmessung/ wirdt aber nichts desto weniger eine vber alle maß schöne Würckung auff der Erden machen: Hierbey aber ist zu mercken/ daß je meher raum man jhnen wirdt geben können/ je besser es seyn wird. Darumb es auch rathsam/ daß man etwan einen Ort ausserhalb des Gartens/ da man sich außbreiten könne. zu deroselben anleg- vnd erbawung erwehle/ nemblich ein solchen Ort der 60 oder 80 Klafftern in der vierung habe.

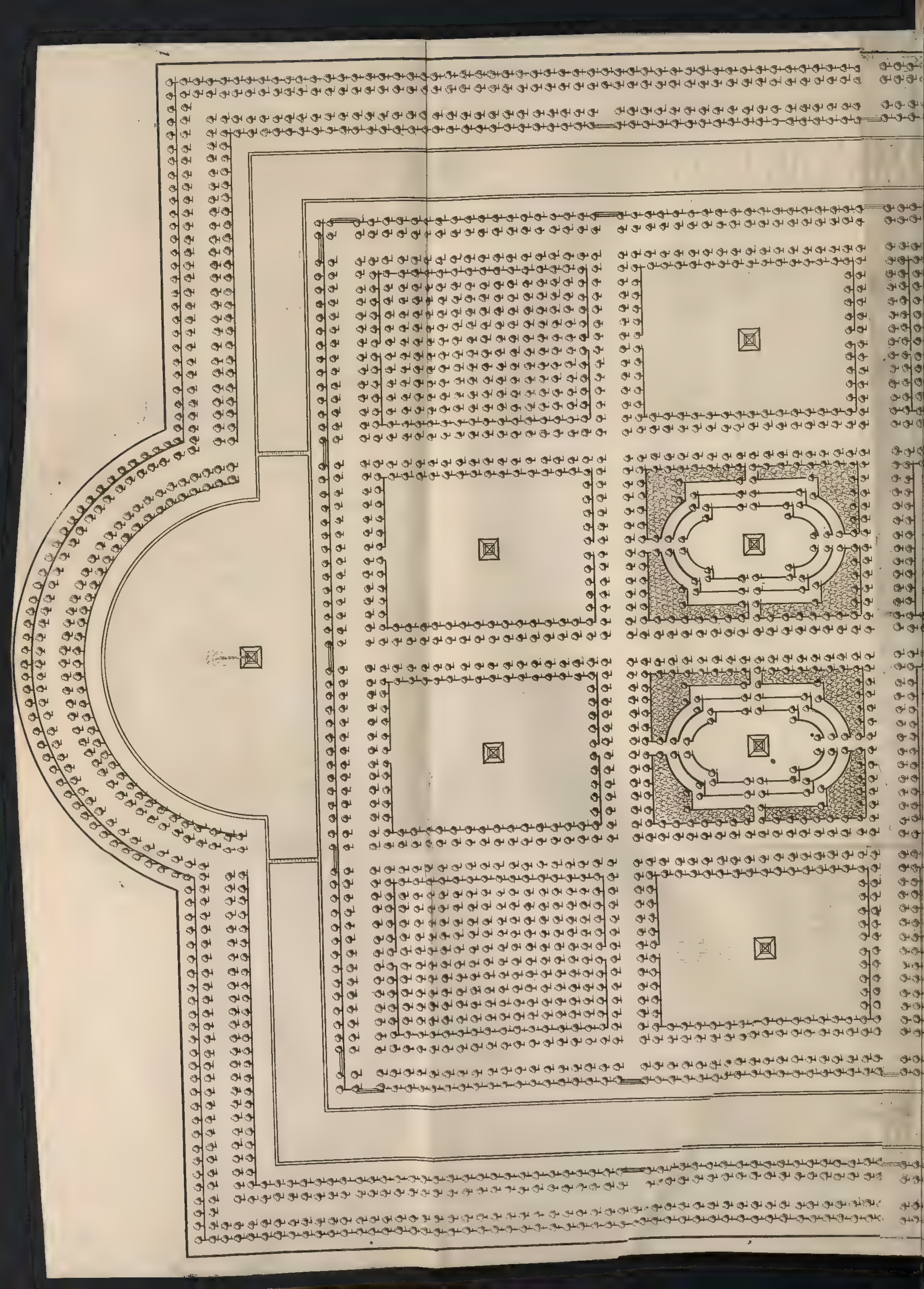
Ins gemein aber ist noch in acht zu nehmen/ daß wenn die Gänge mit Sandt wol verse-

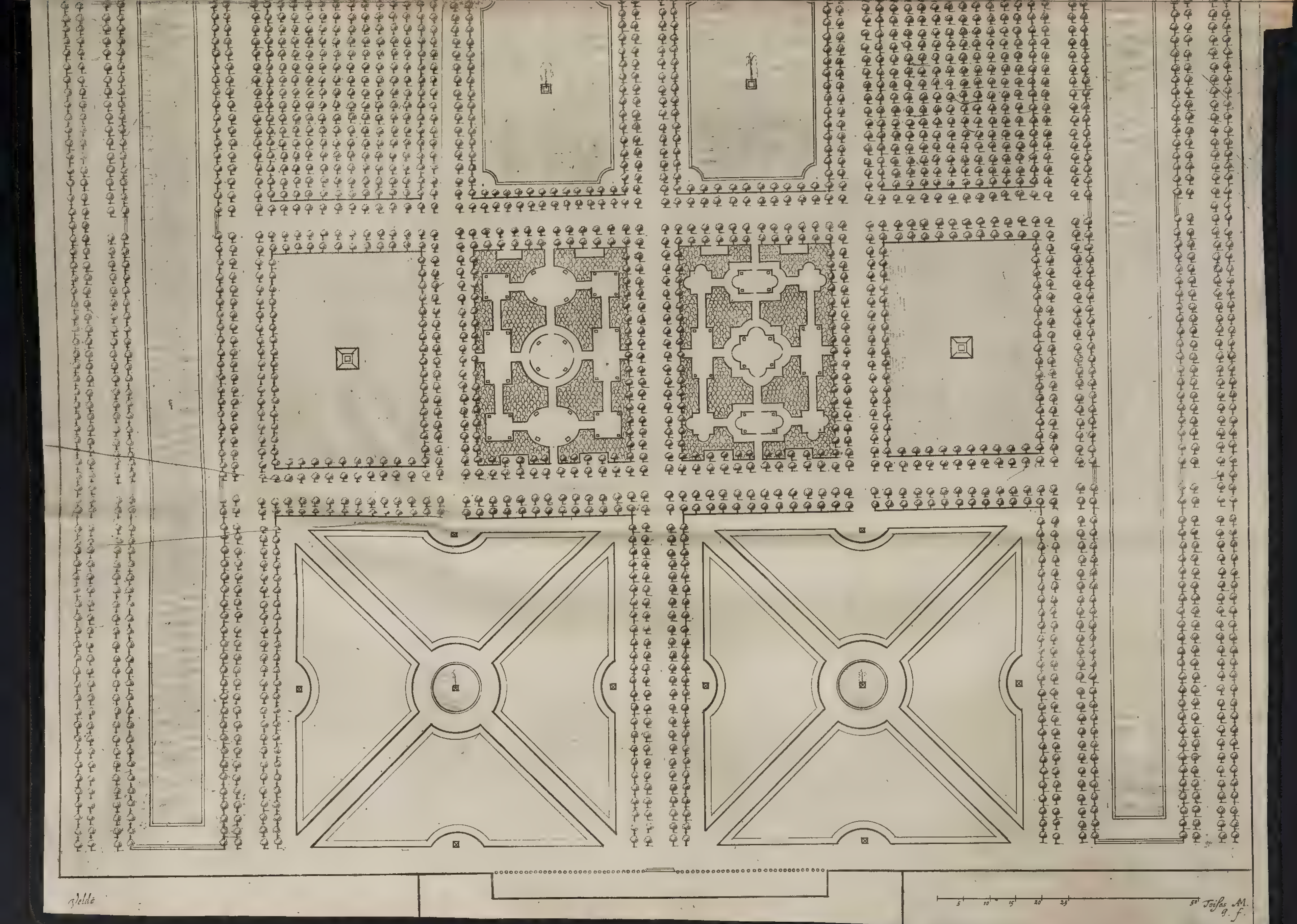
hen/ vnd wie sichs gebühret / vnterhalten werden / Sie dem Lustgarten eine sehr schöne Zierde geben/ wie dann auch die Parterren / wenn sie gleicher massen mit vnterschiedlicher Farben Sand bestrewet/ vnd gleichsam angefärbet werden/ den Augen weit angenehmer vorkommen: Es muß aber der Sand zu den Parterren fein/ vnd nicht steinicht seyn / damit man jhn füglich zwischen das Laubwerck / als auch allenthalben in die Massif oder Gänglein derselbigen Parterren mit Laubwerck/ vnd Abtheilungen von Wasen strewen könne: Der jenige aber welcher in die Gänge gehöret / sol steinicht vnd kiesicht wie auch mit Leim oder Thon vermischet seyn/ damit wenn er eines guten Schuhes dick darauff geschüttet worden/ er sich dicht zusammen gebe/ vnd hart werde/ also das kein Graß darauff wachsen könne. Wenn man aber offtgemelte Gänge wol machen vnd vnterhalten wil/ so muß man eine Waltze von hartem Stein darzu haben / welche ohngefehr 3 Schuhe in der länge / vnd einen im Diameter haben soll/ sampt einem Stiel der fein geschickt vnd behend gemacht seyn sol/ also das man sie mit geringer Mühe vber gemelte Gänge allenthalben her wältzen/ vnd dieselben also eben / vnd fest machen möge: Man braucht auch eben dieselbe Waltze zu den Wasen/ wie wir zuvor vermelt/ nach dem man zu erst mit einer höltzernen Waltze / den Vnflath der Würme von demselbigen Wasen wegzunehmen/ darüber hergewältzet. Vnd dieses ist die art vnd weyse / derer man in Engelandt in Verfertigung der Gänge vnd des Wasenwercks gebrauchet / welches den Gärten eine vberauß schöne Zierde giebet.

Ich verhoffe daß ich verstendlich genug von der verfertigung so wol aller general Plans, als der Parterren/ Hagegärten vnd anderer Abrisse/ die dem Lustgarten seine Form vnd Gestalt geben können/ gehandelt/ welches ich dem darumb gethan/ damit auch die jenigen/ die im Gartenwerck gar wenig erfahren etwas Nutzbarkeit vnd ergetzligkeit bey außzierung jhrer Gärten haben können/ vnd zwar alles nach der Maß vnd Wissenschafft/ welche dem lieben Gott gefallen mir zu verleihen. Bitte demnach alle des Gartenwercks begierige Liebhaber / Sie wollen dieses mein geringes Werck/ welches Ihrer Königl. Mayst. meiner allergnädigsten Königin vnd Frawen/ Ich zu dienst vnd dem gemeinen besten zu Nutz an den Tag gegeben/ im besten auffnehmen vnd sich gefallen lassen.

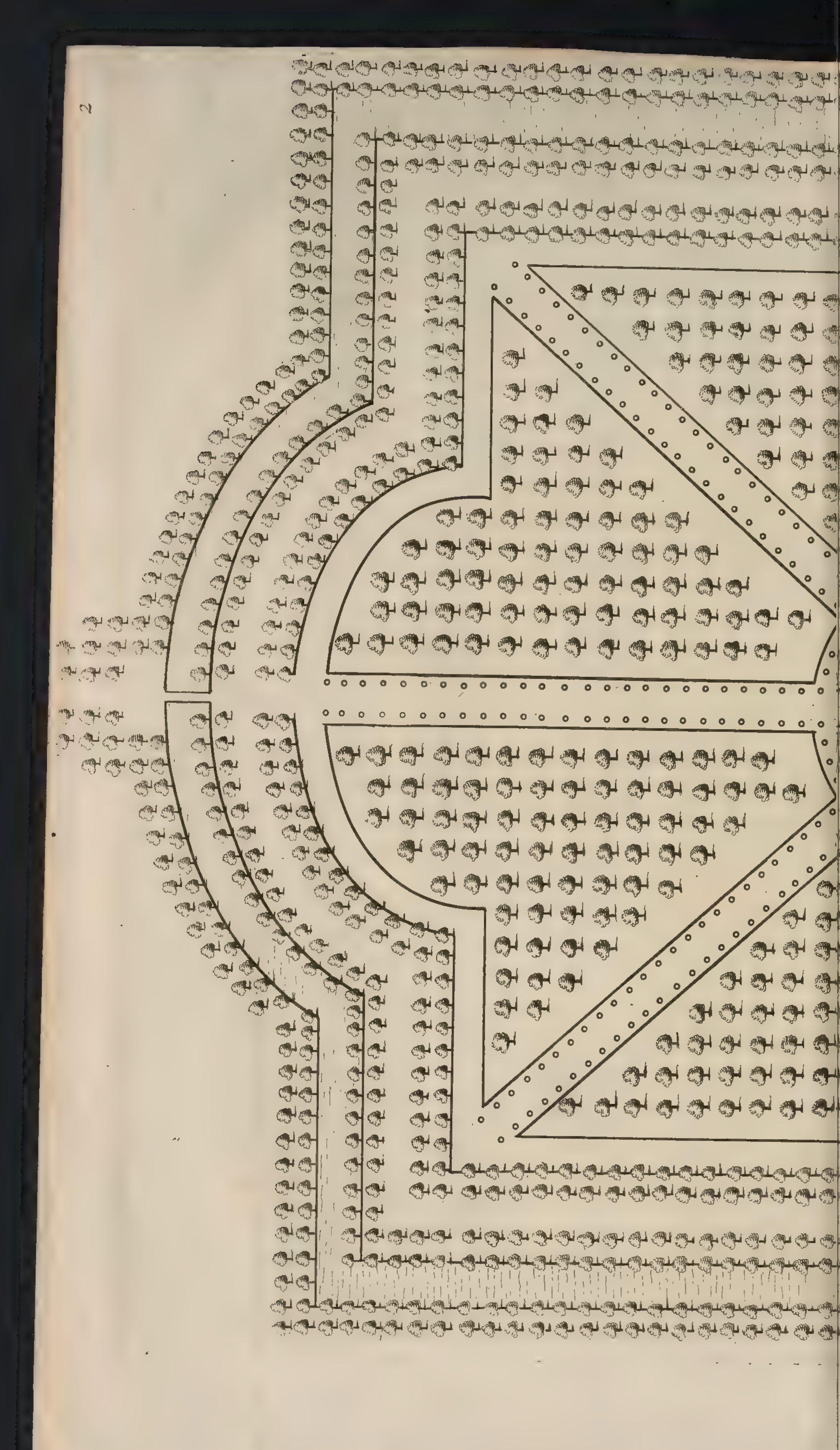
E N D E.

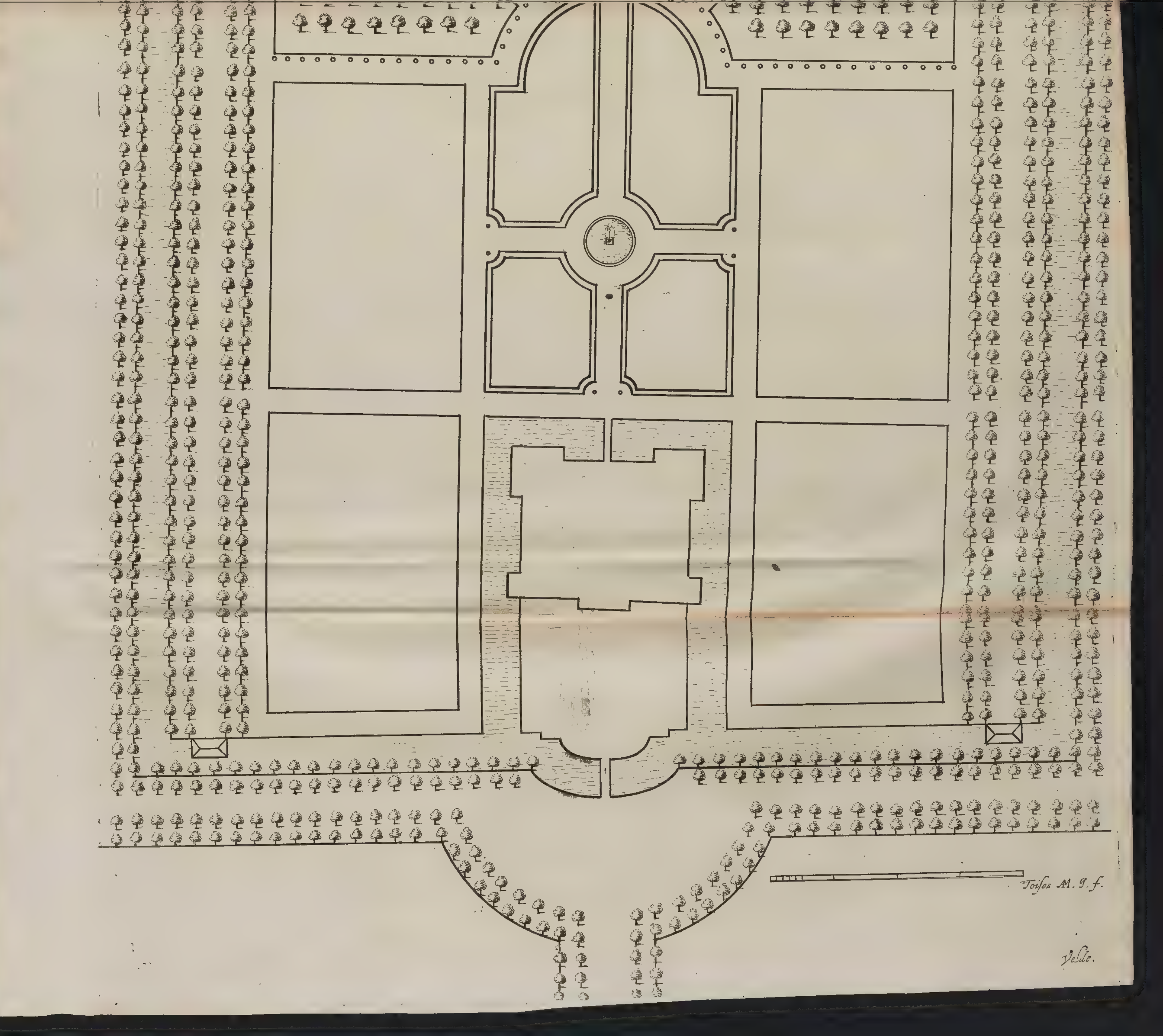






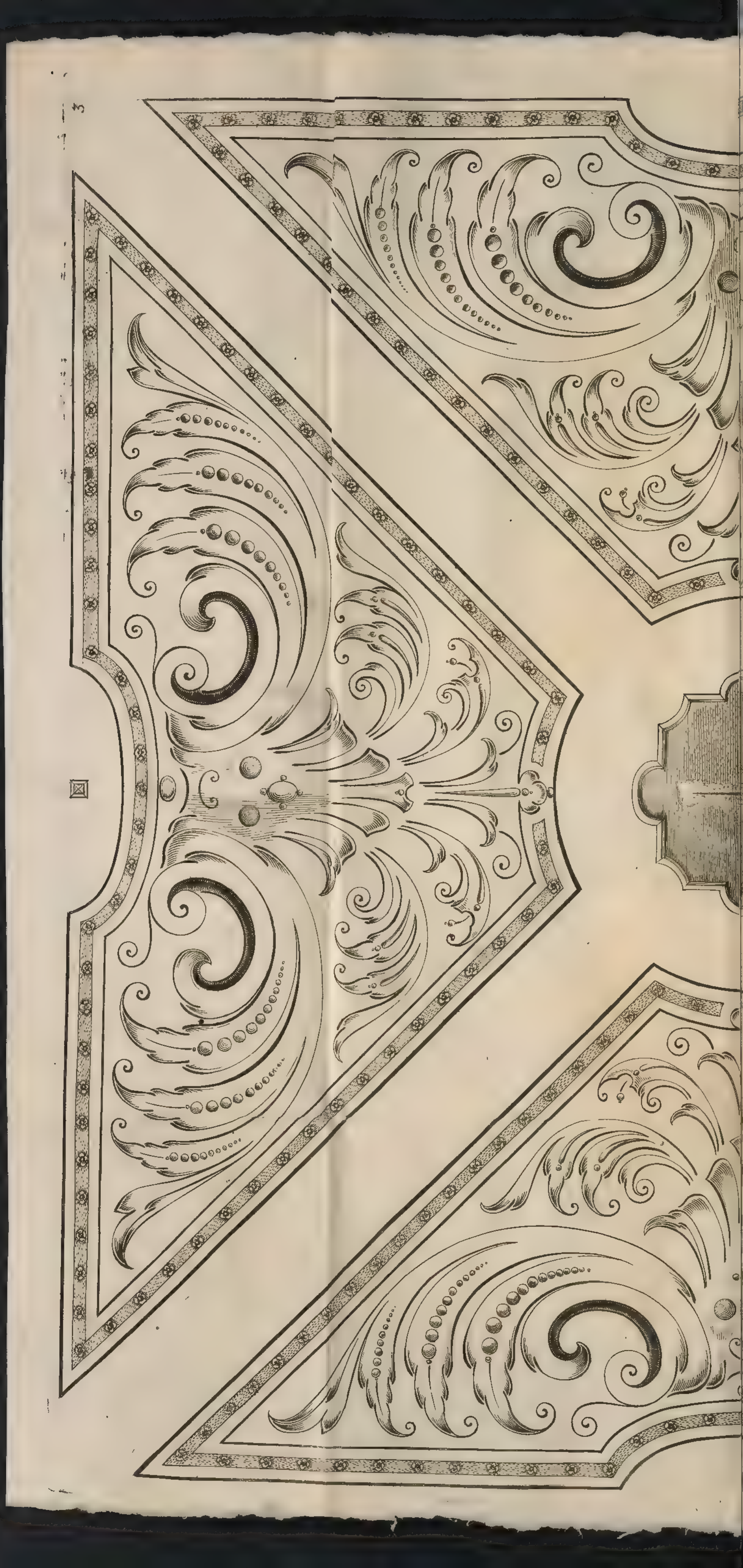
Velde
5
10
15
20
25
50
Toises
M. G. f.




Toises M. I. f.
Velde.



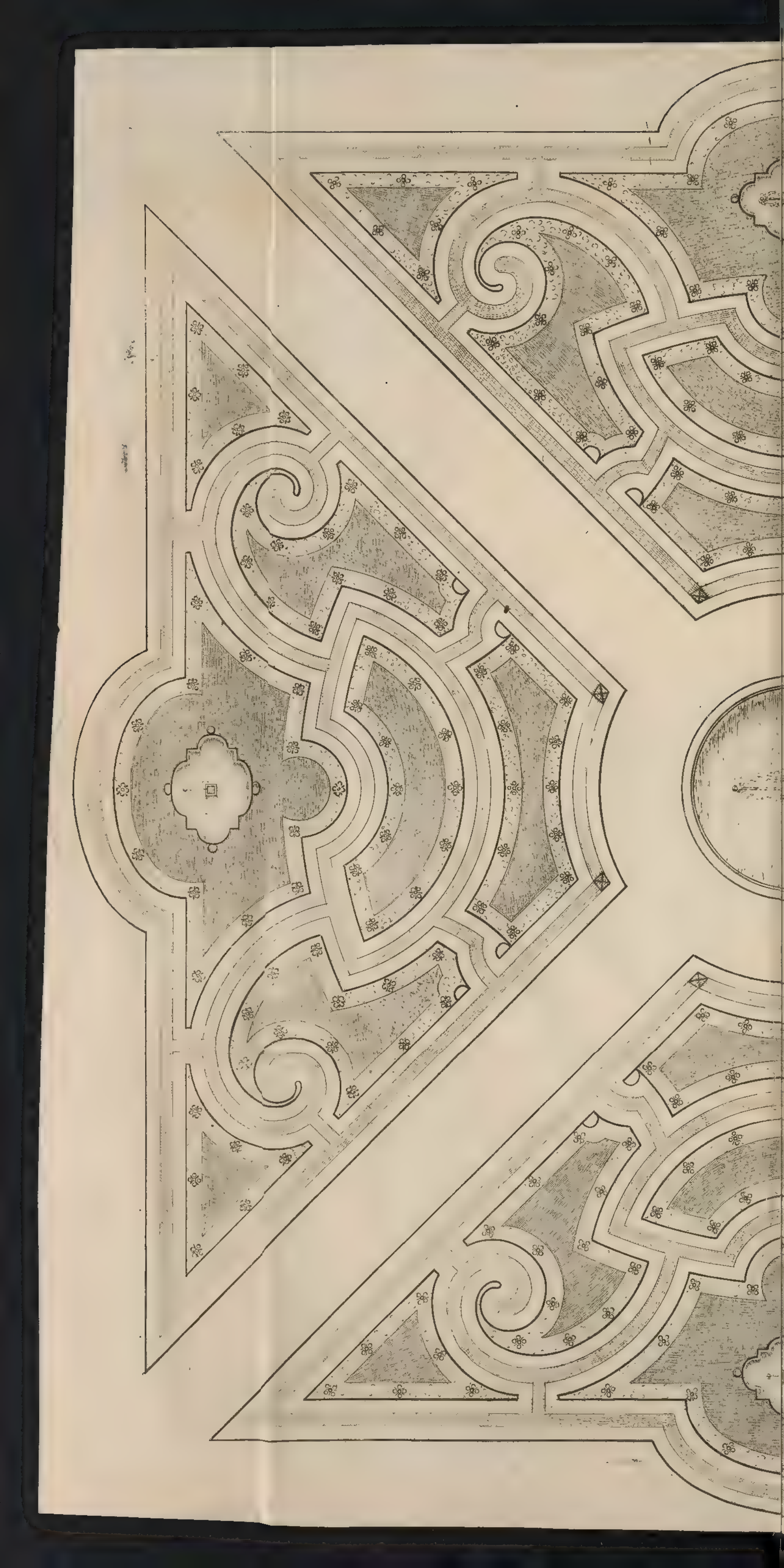


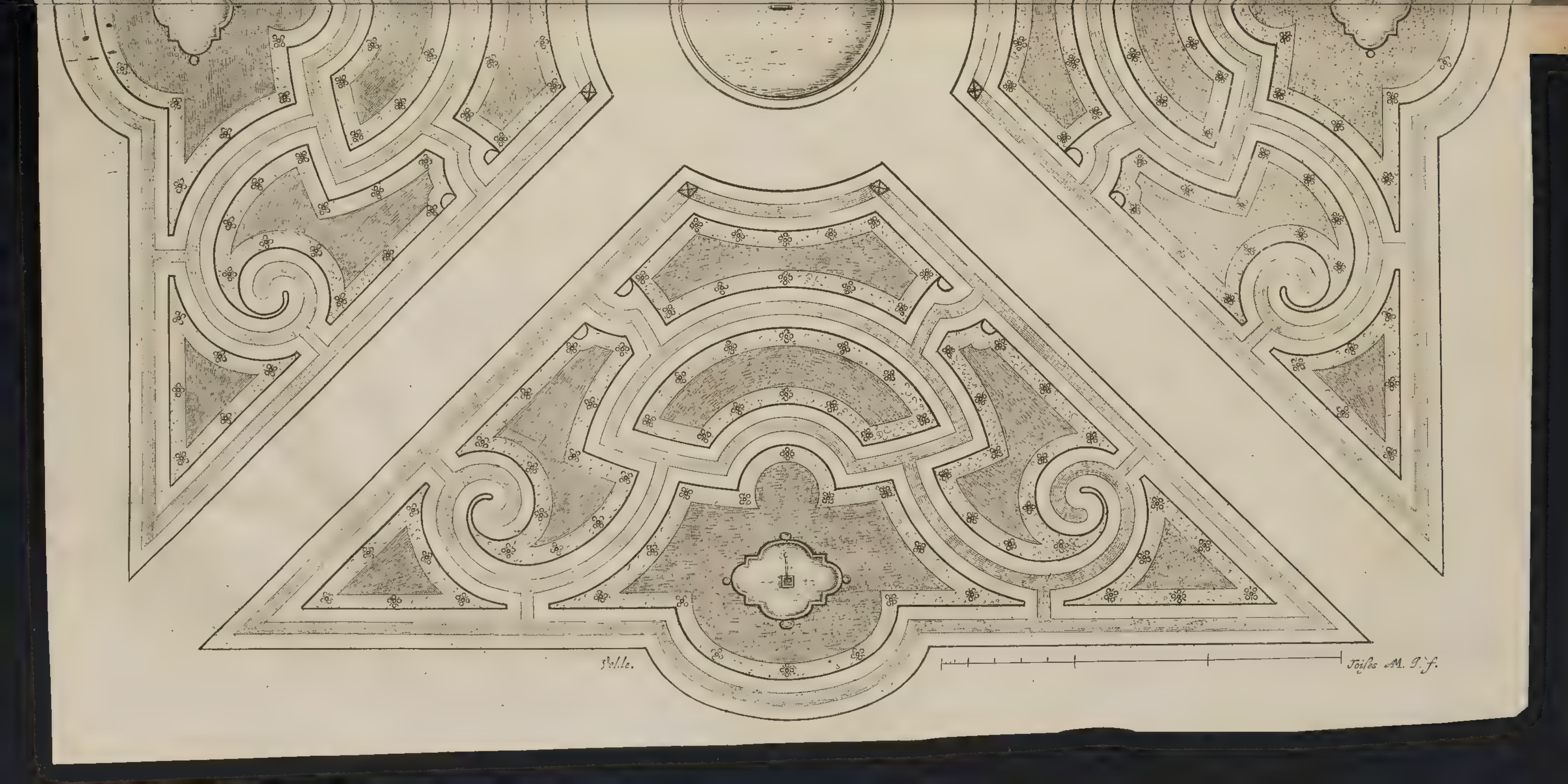


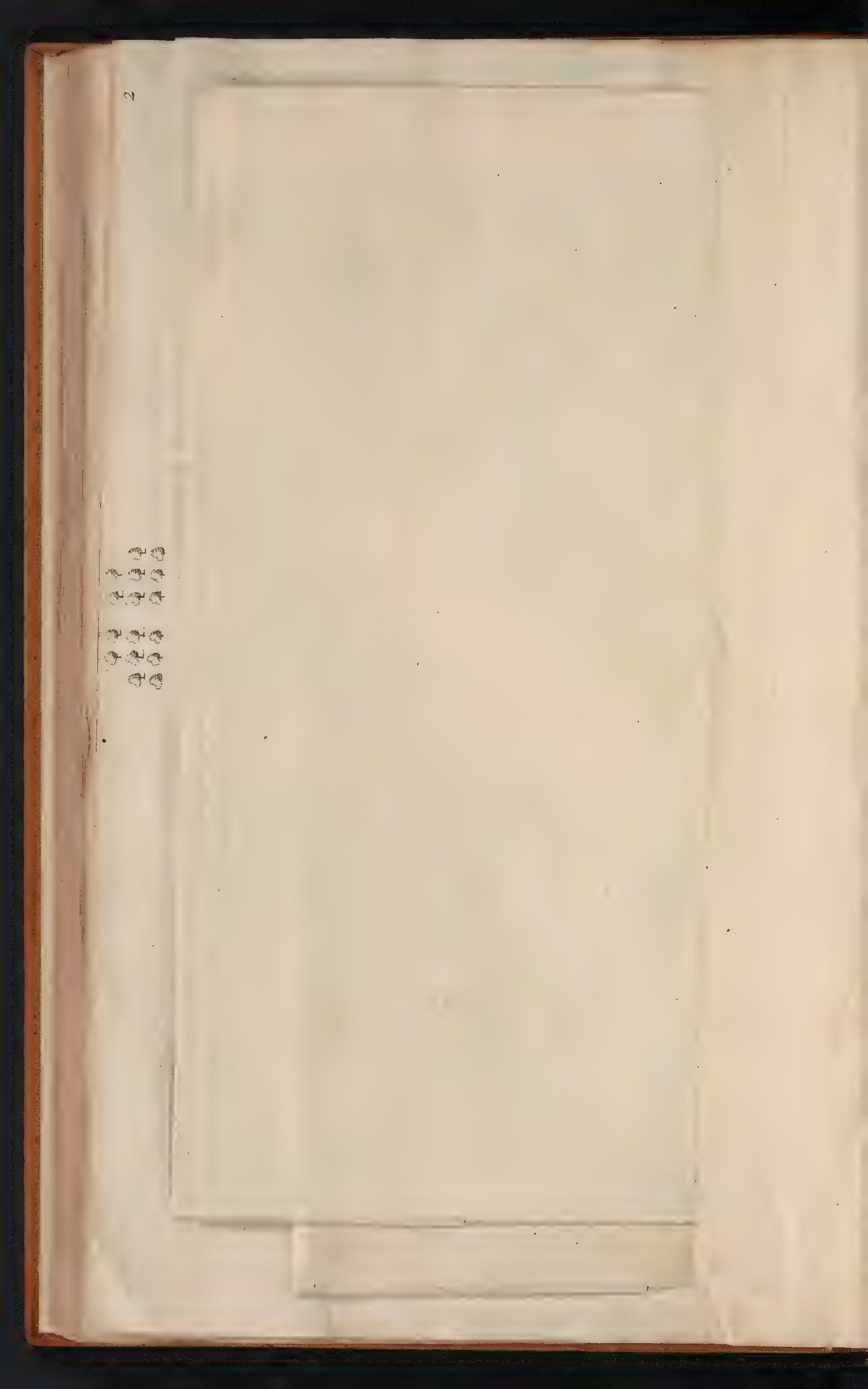


1
10
Johes M.T.F.

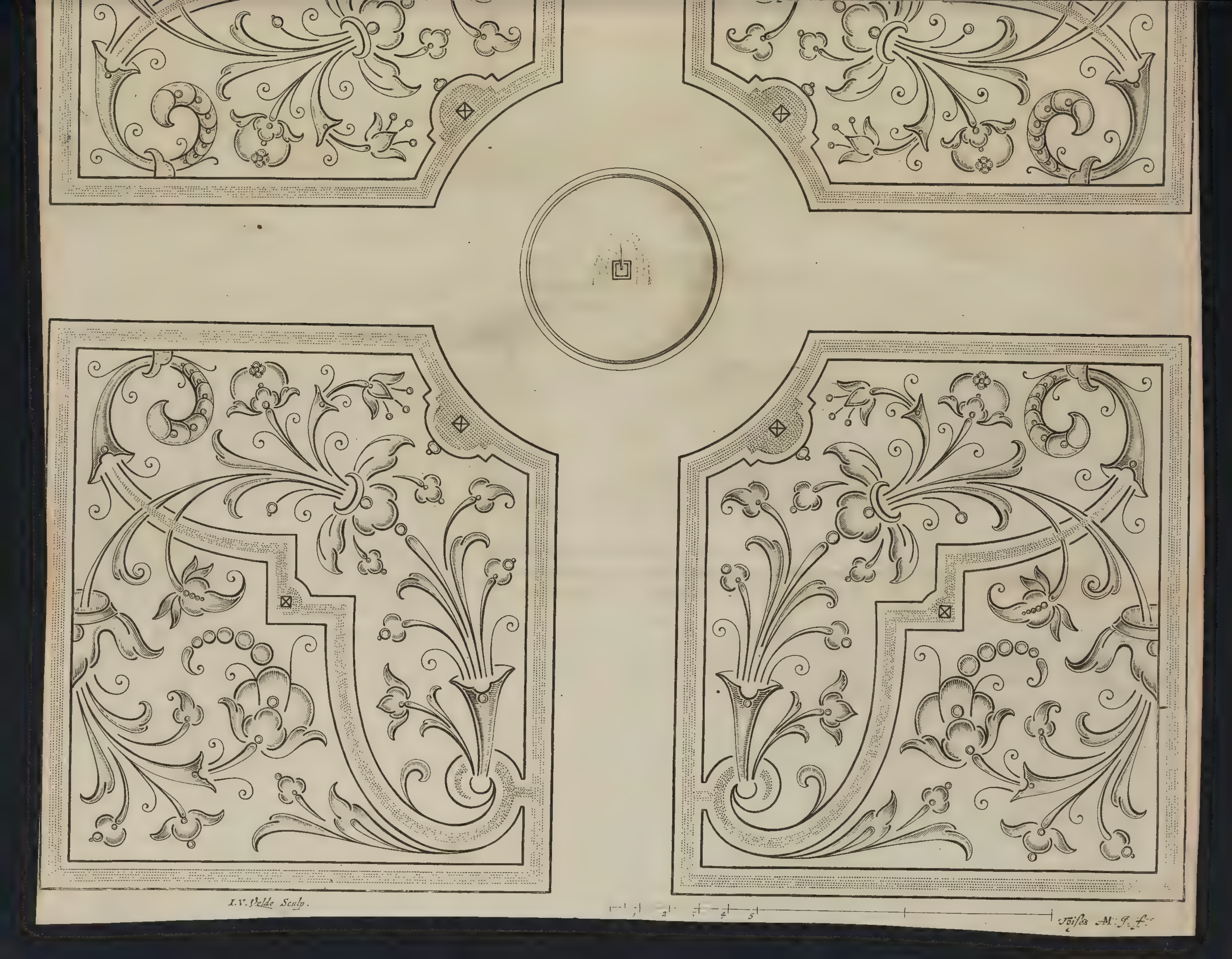


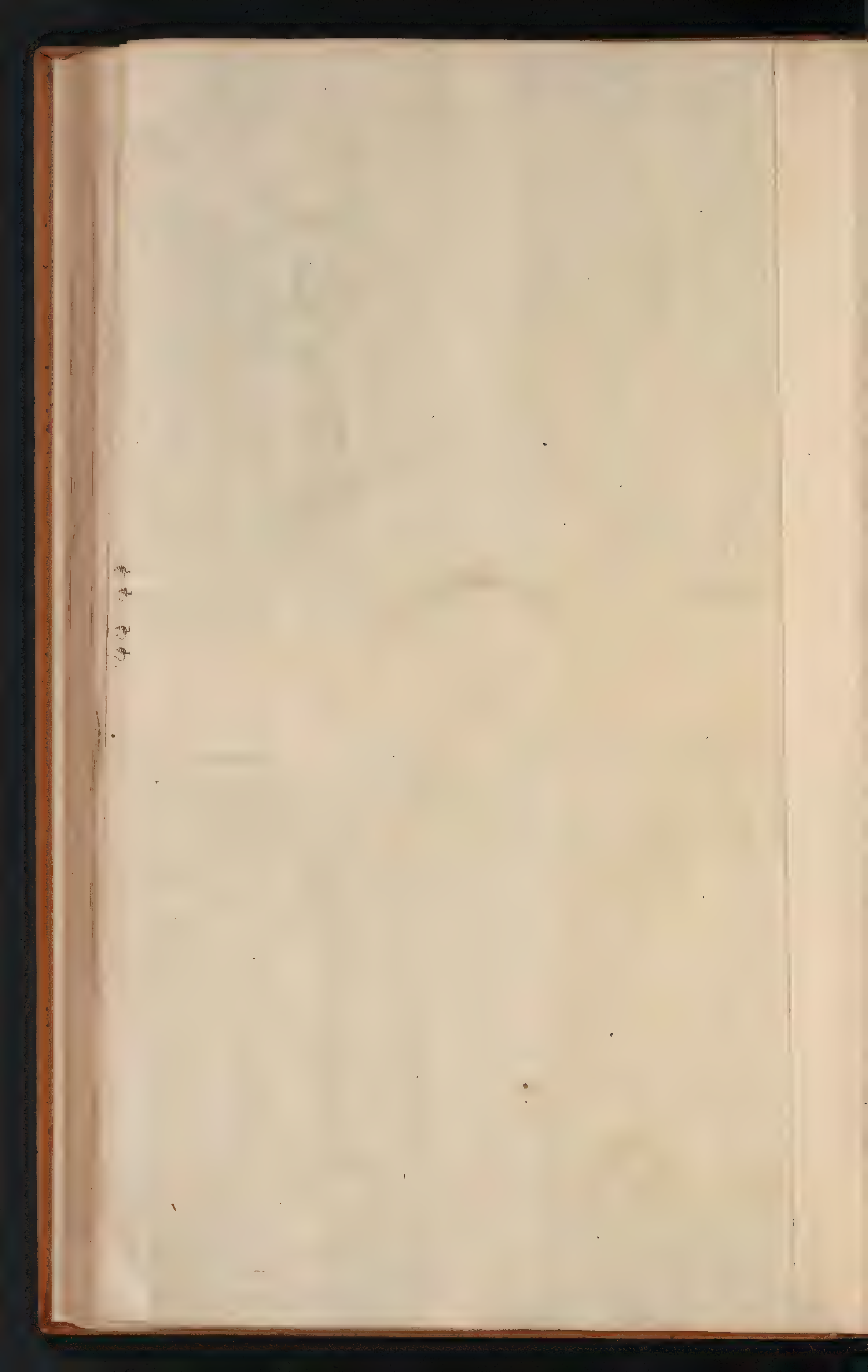



Echelle.
Toises M. J. f.



5


I. V. Velde Sculp.
1 2 4 5
Toises M: J. f.



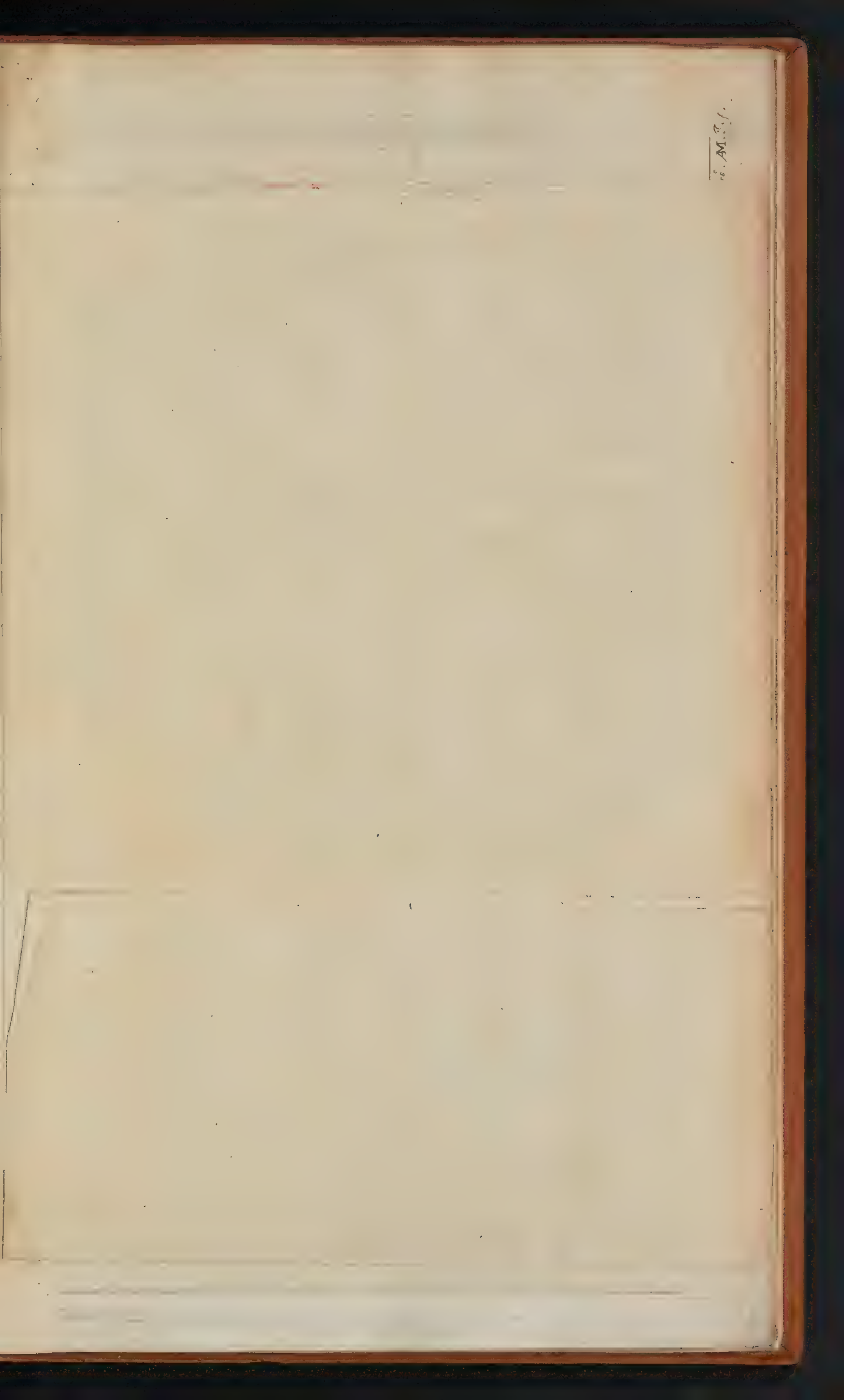




1 2 3 4 5 10 15 Toises









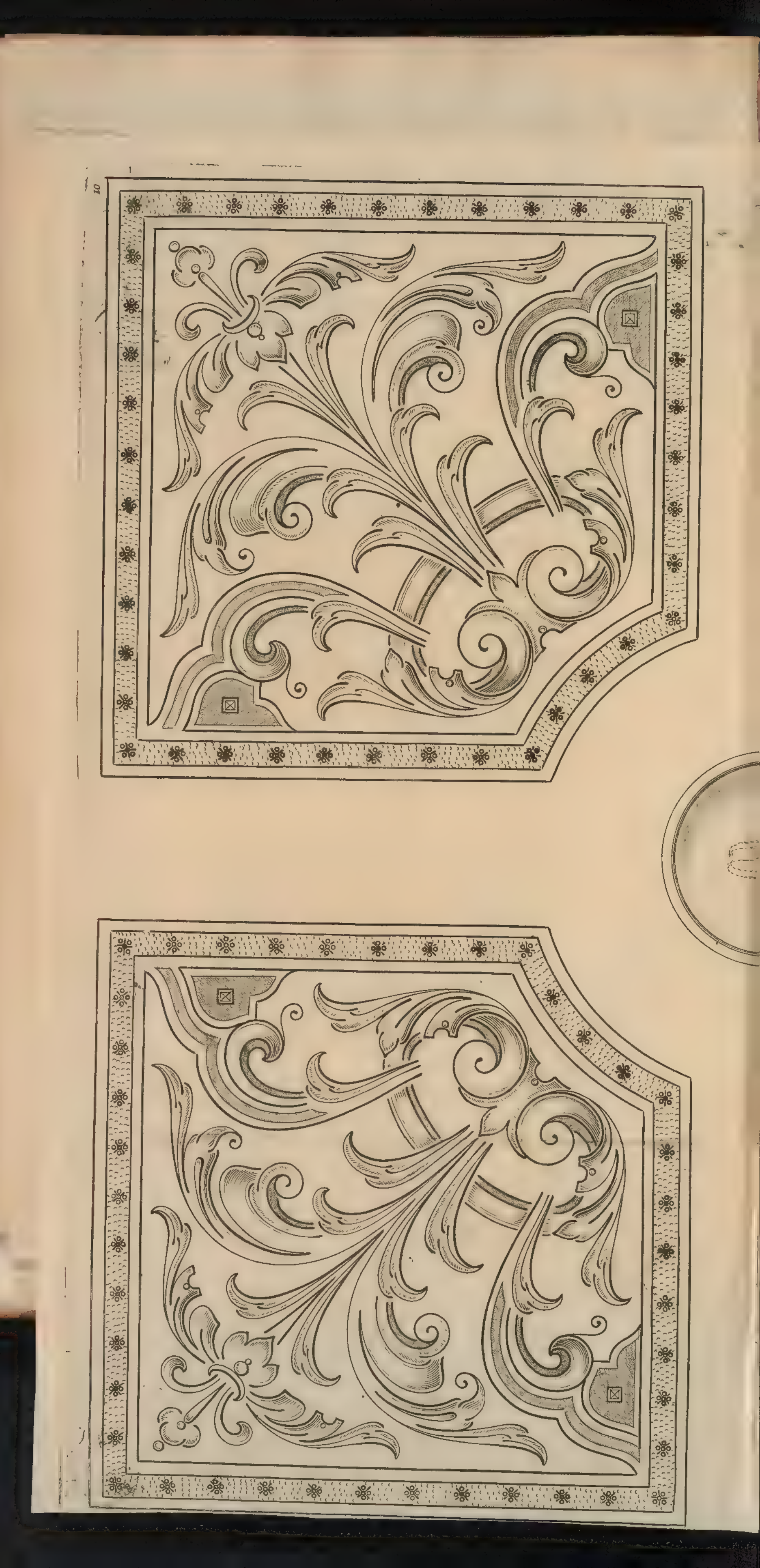


2 3 4 5 10 Toises . M. J. f.
Velde

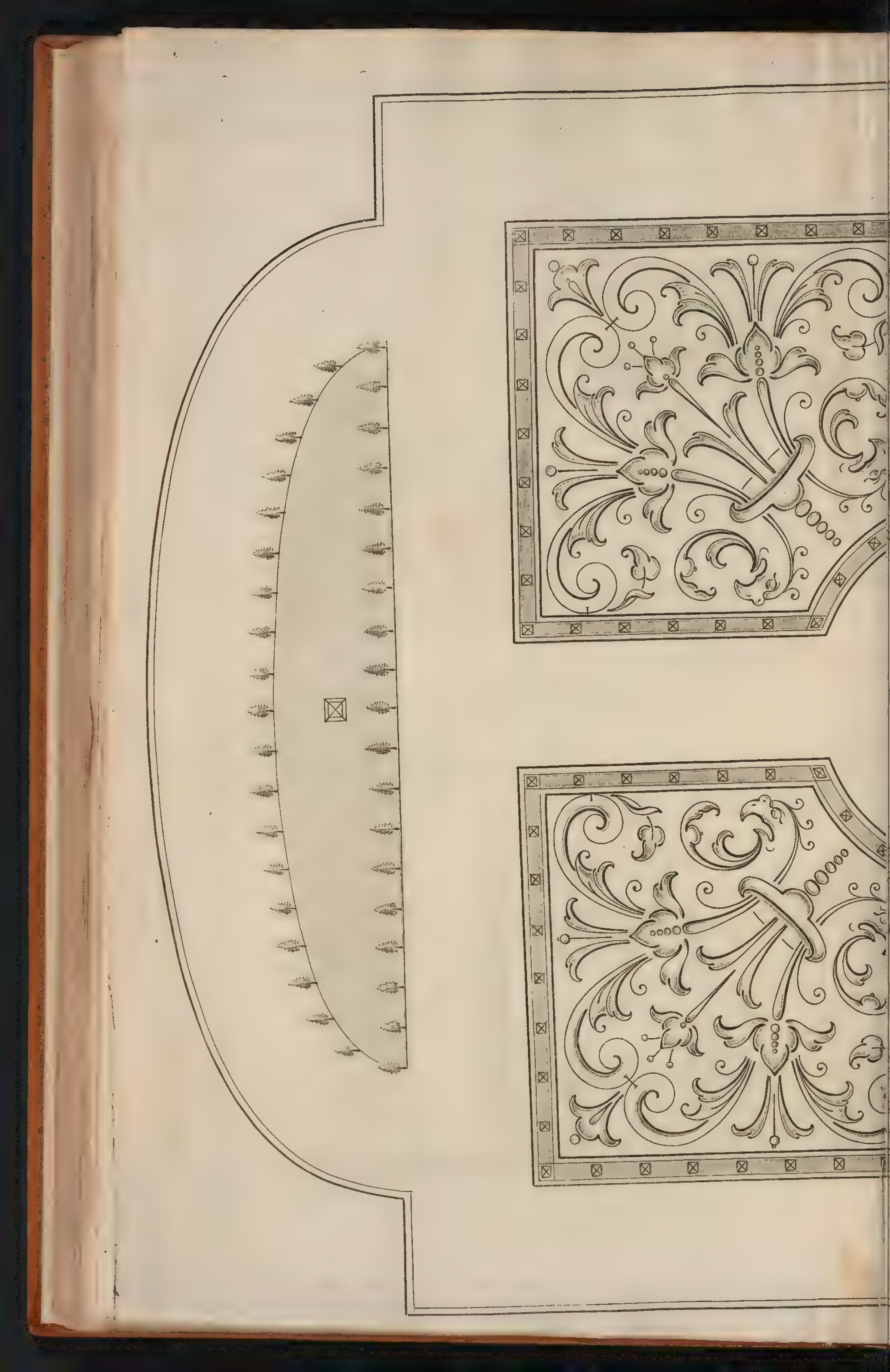
1 2 3 4 5 10 15 Toises. AM. T. 7.

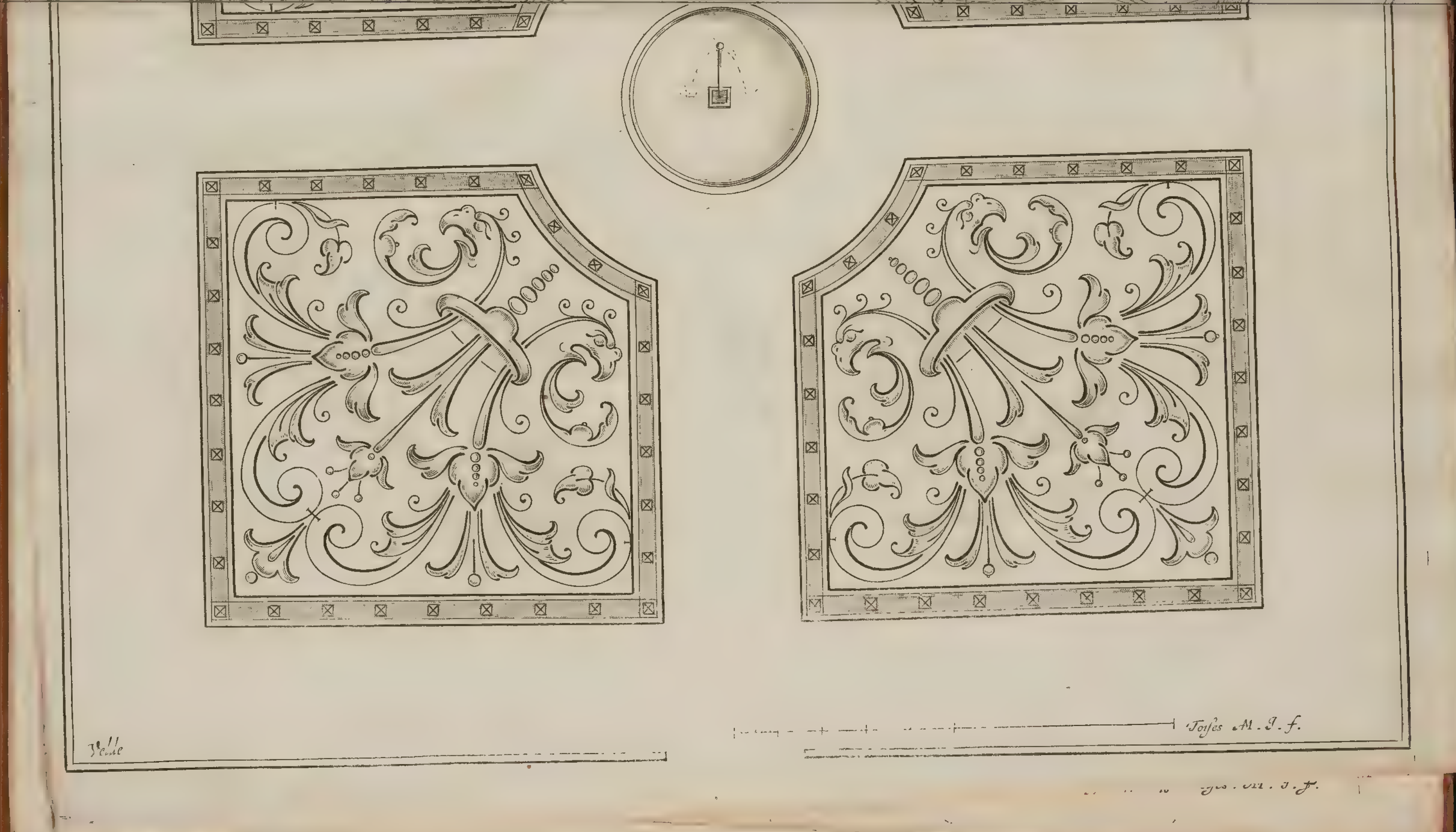



1
2
3
4
5
10
15




Velde.
1 2 3. 4. 5. Toises
M. J. f.




Toises M. I. F.

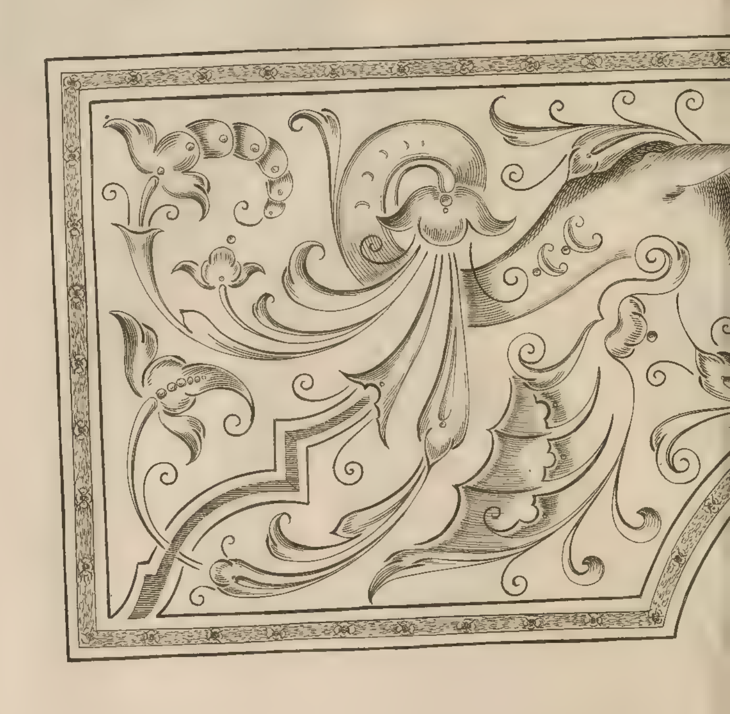
e. Sculp a Stockholm.

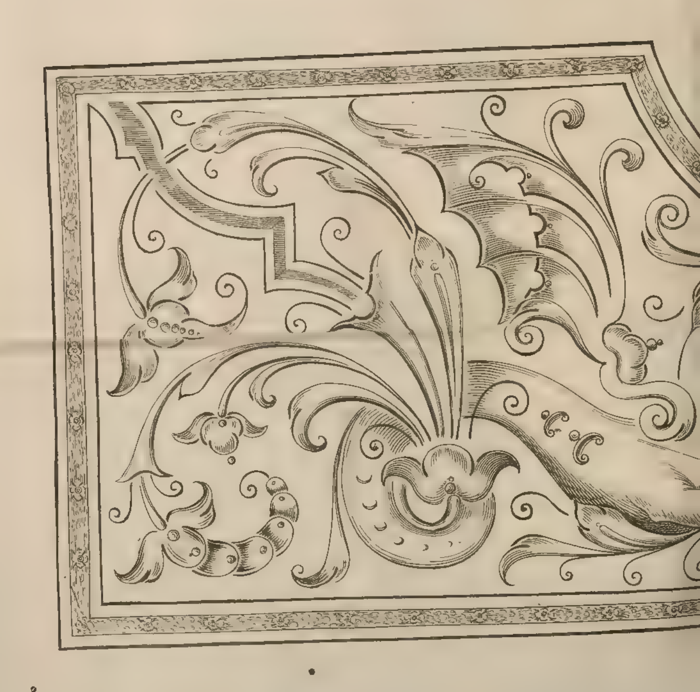
1 2 3 4 5 10 Toises . M . J . f.



I.V. Velde. Sculp a Stockholm.

1 2 3 4 5 10 Toises . M . I . f.

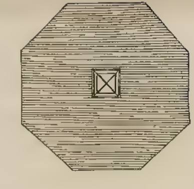




1 2 3 4 5 10 15 Toises A.M. J. F.

24





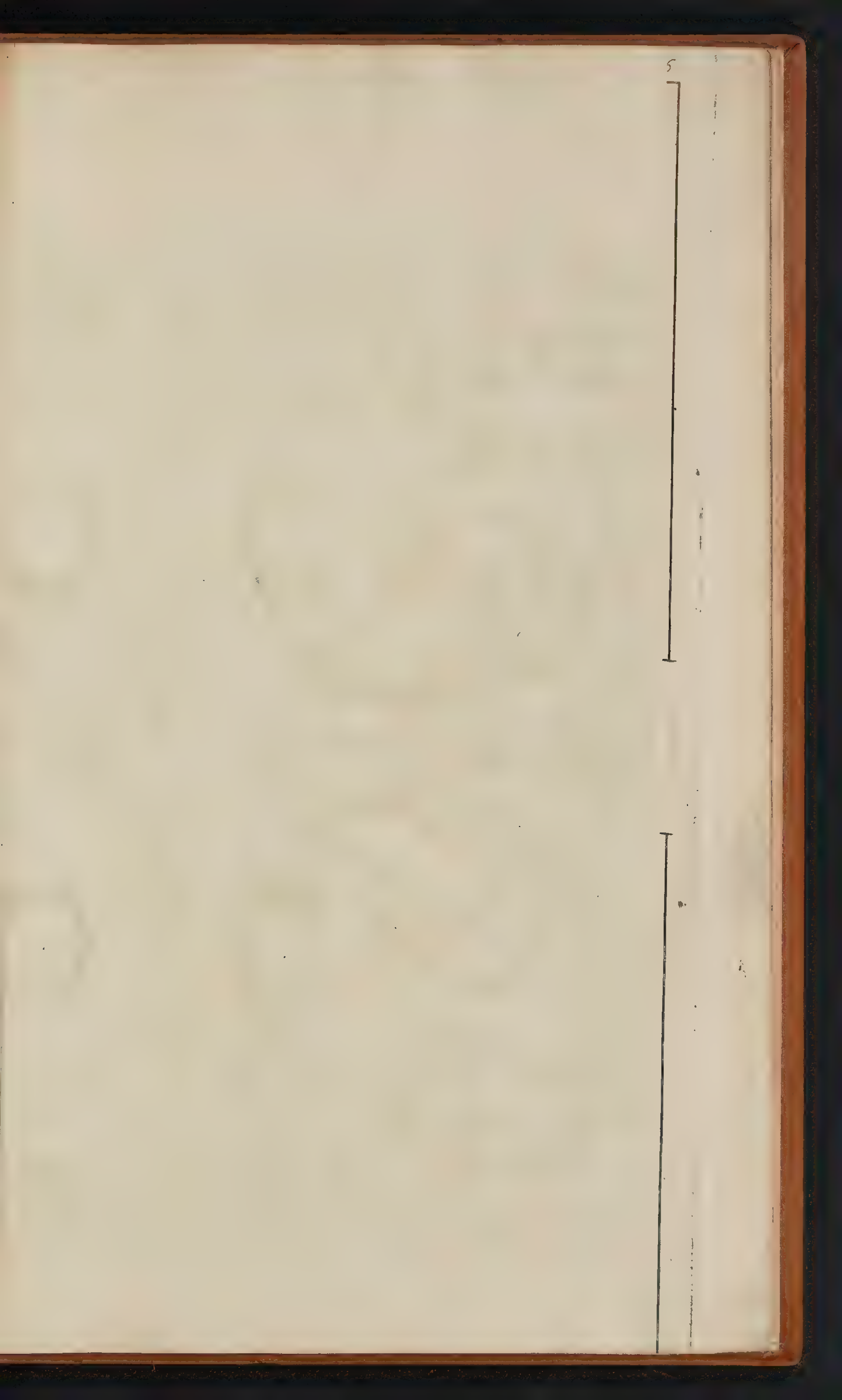


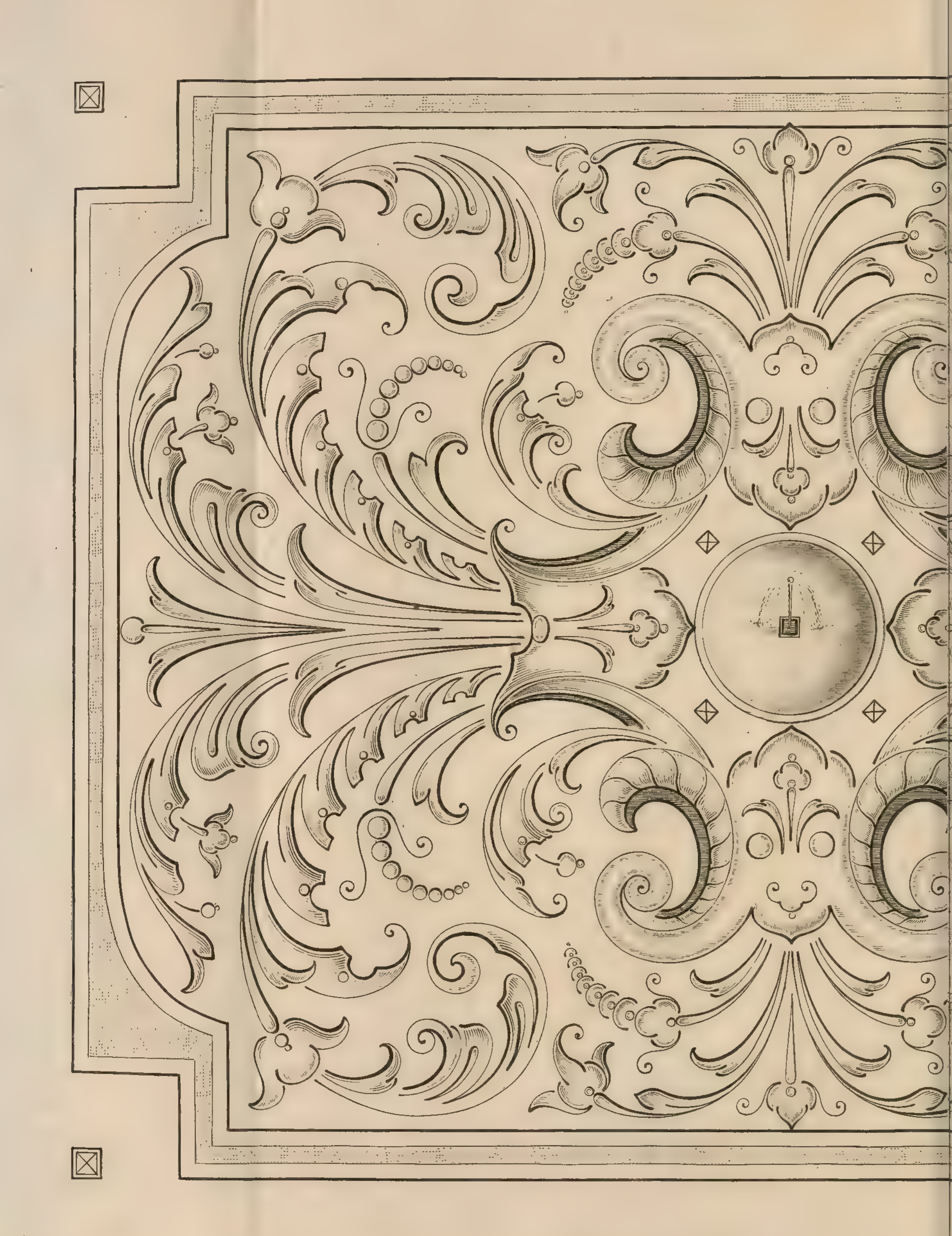


1 2 3 4 5 10 15 Toises. M.J.f.




Toises . M. J. f









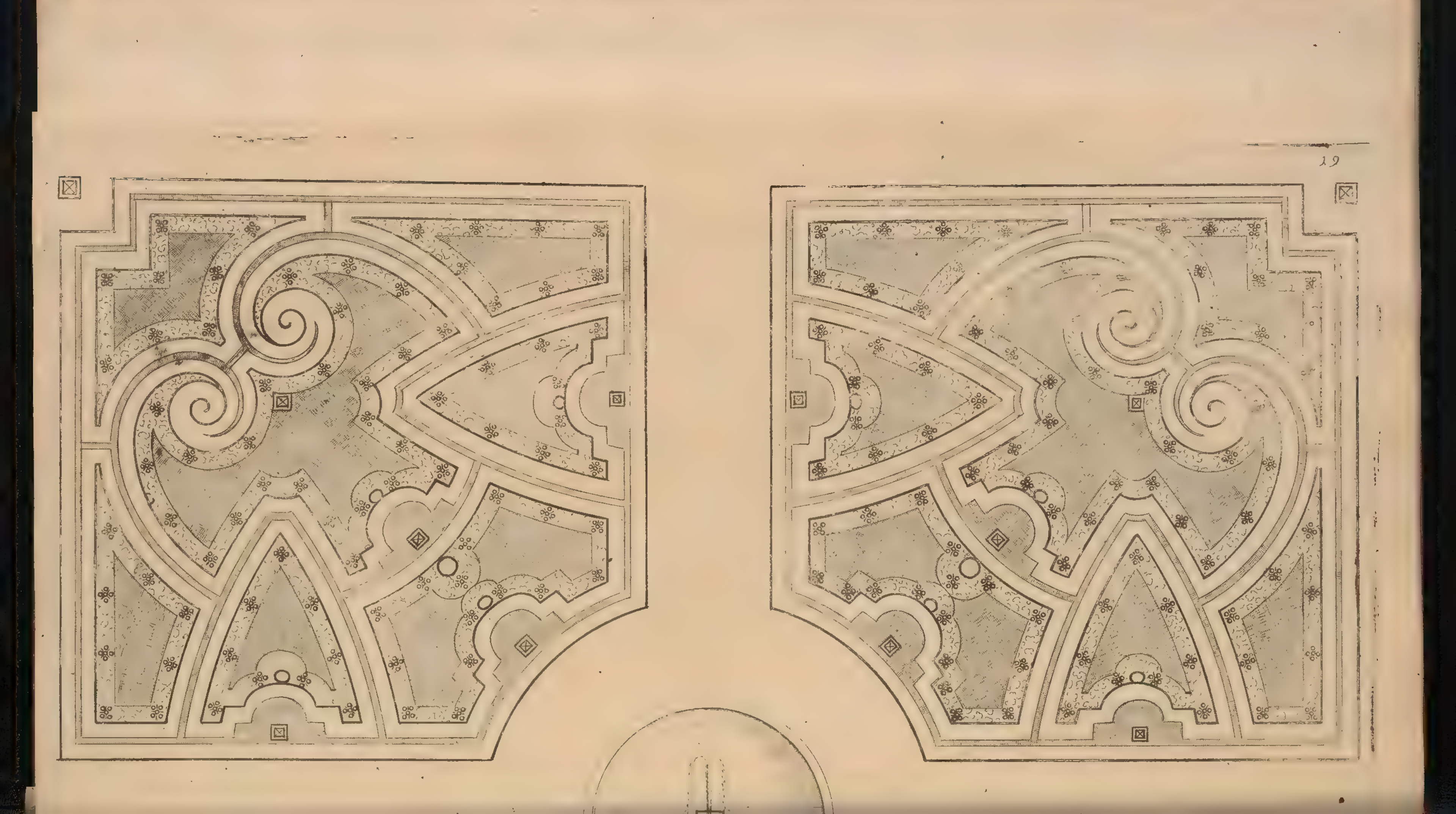


19

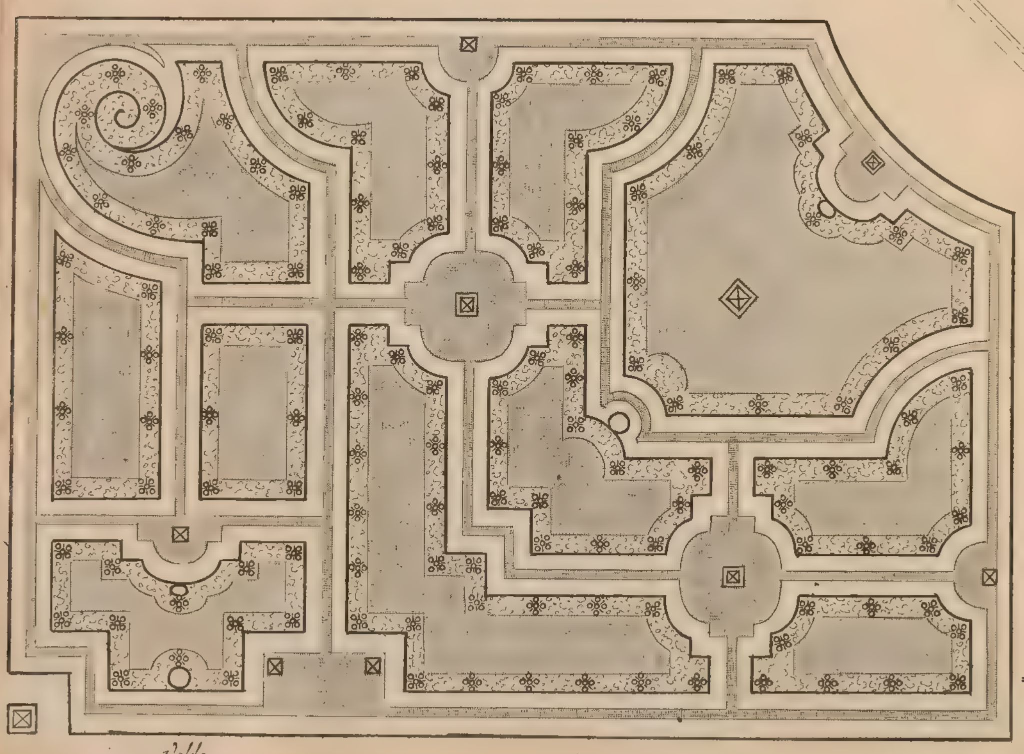


18



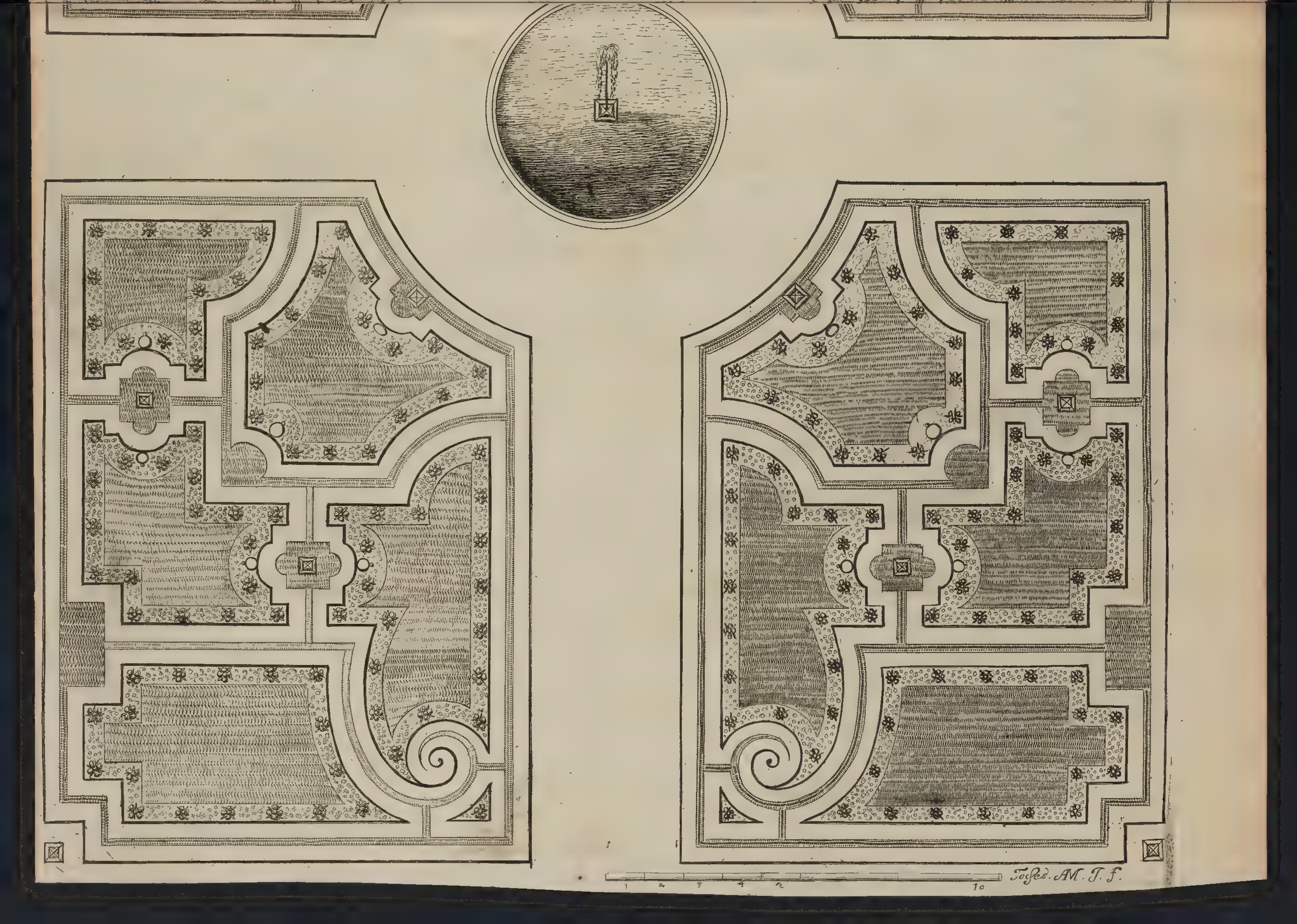

19



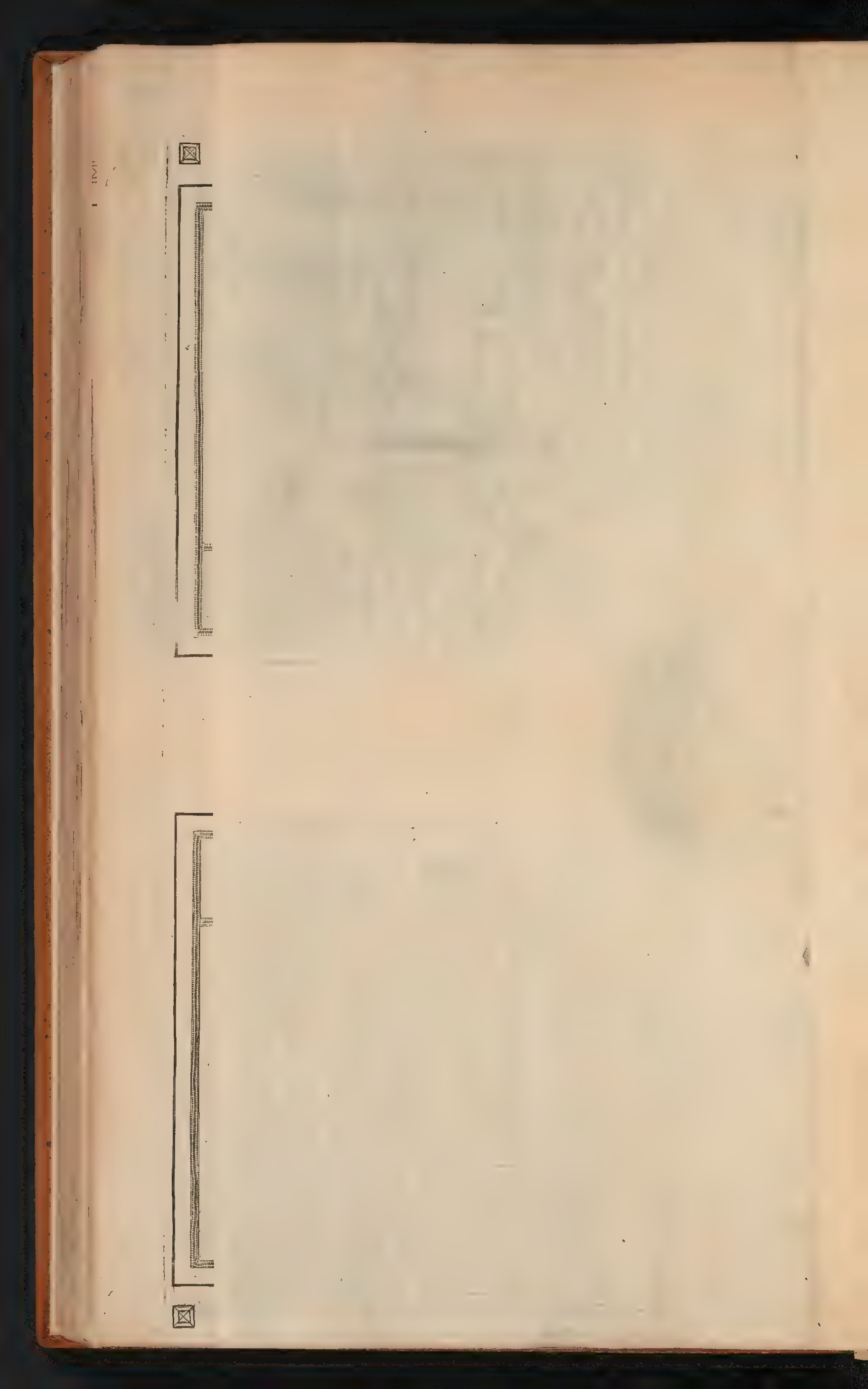


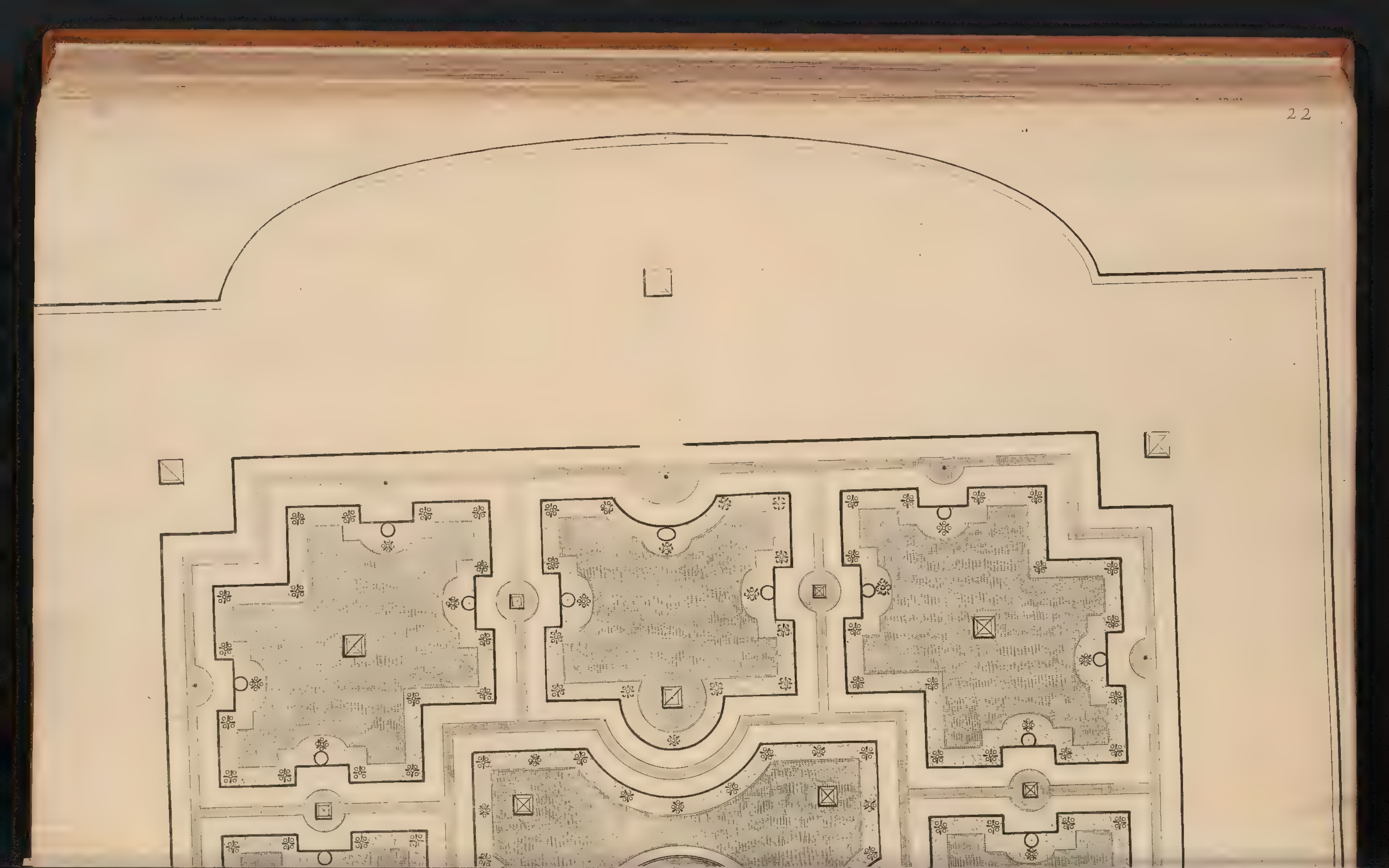
Velde

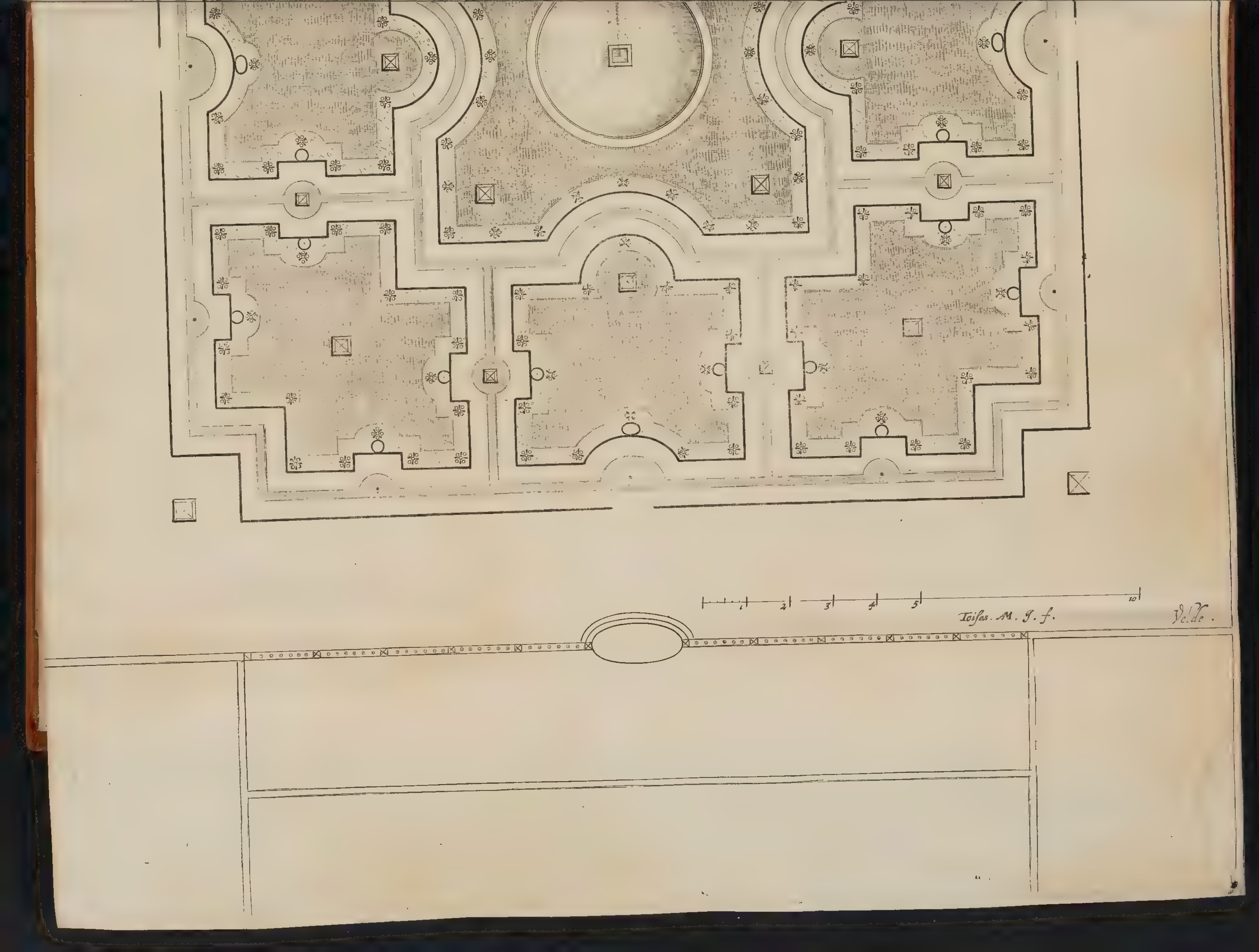
1 2 3 4 5 Toises M. I. f.



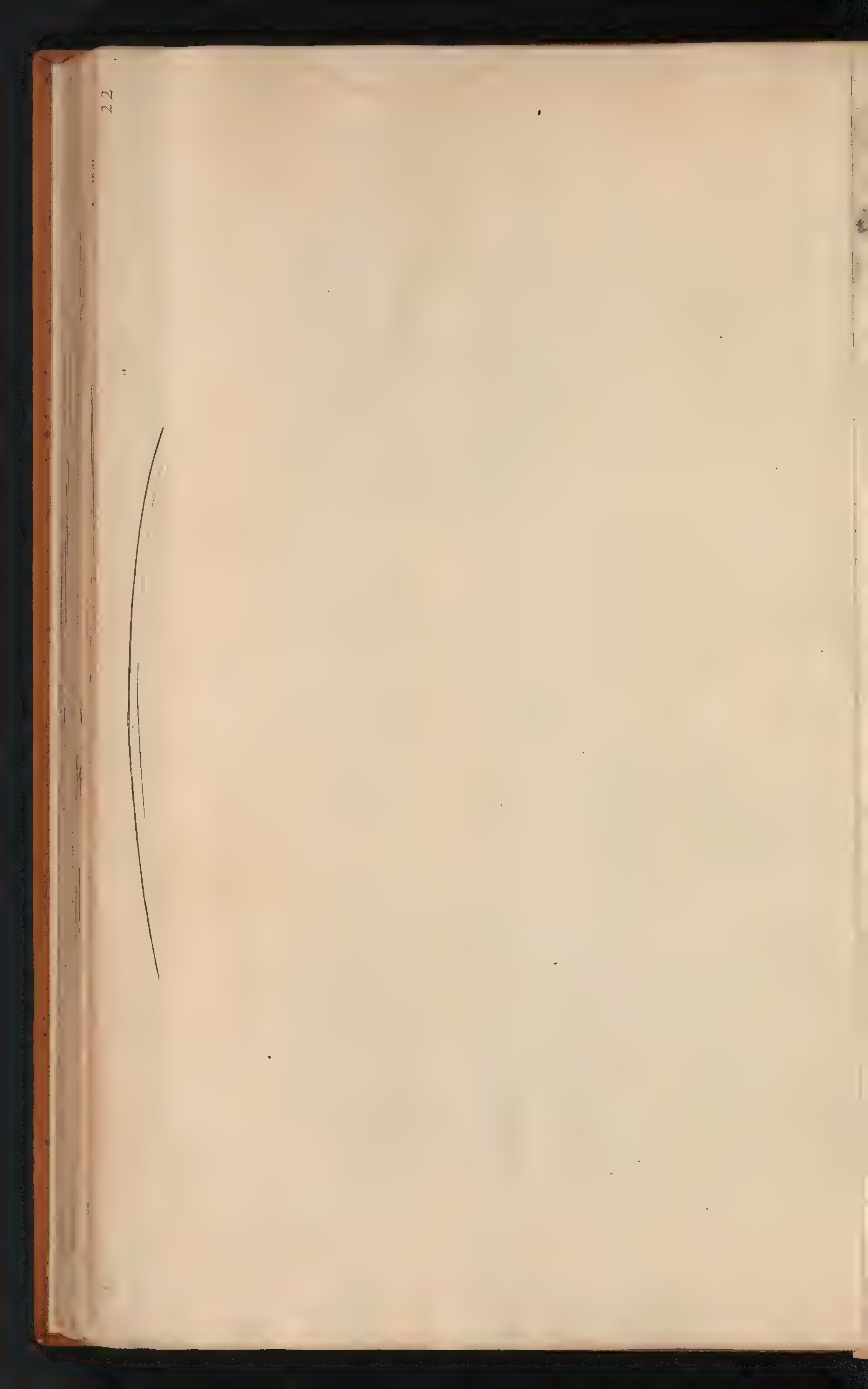
1 2 3 4 5 10
Toises. M. T. F.







Toises. M. I. f.
1 2 3 4 5 10
V. le.

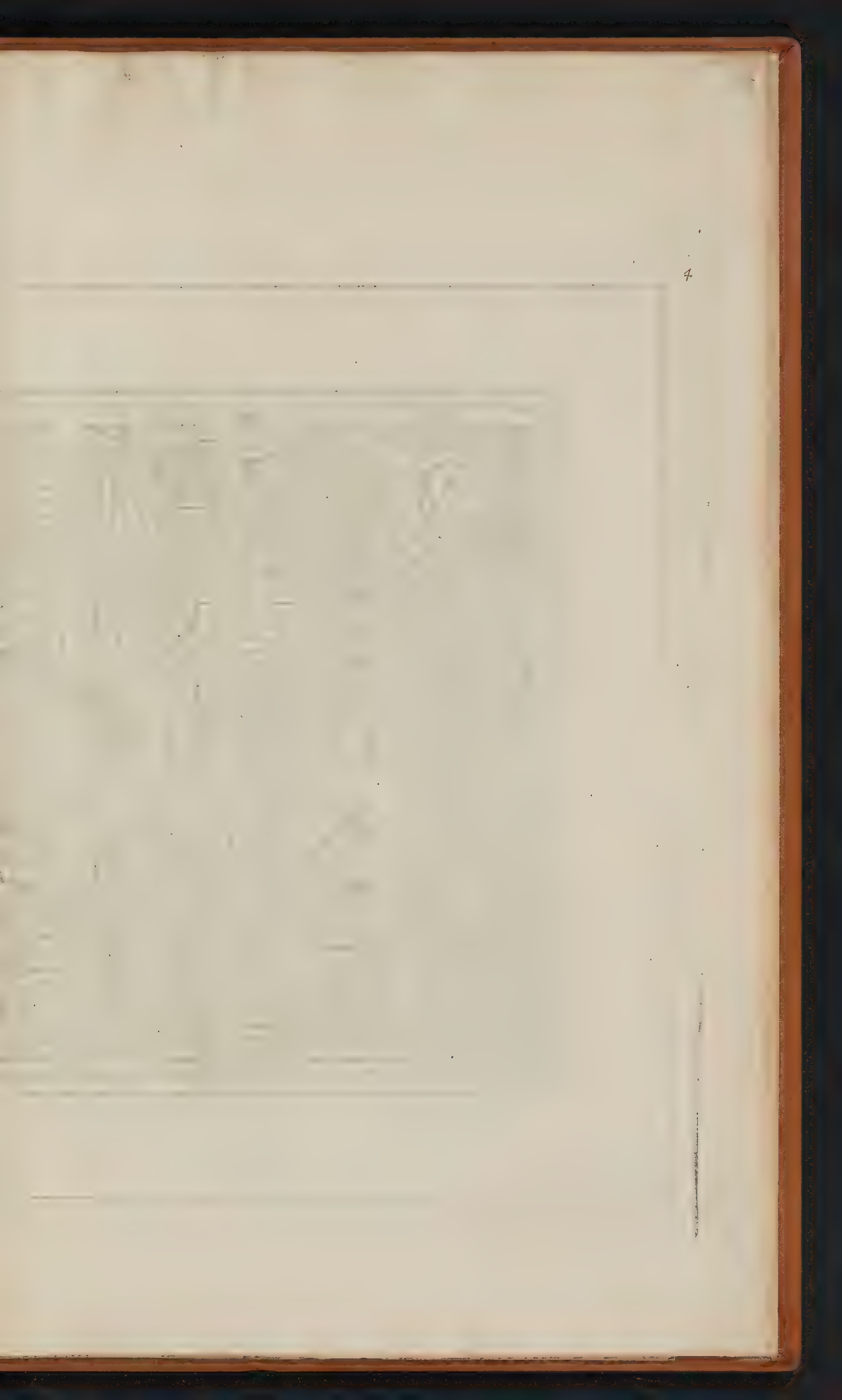




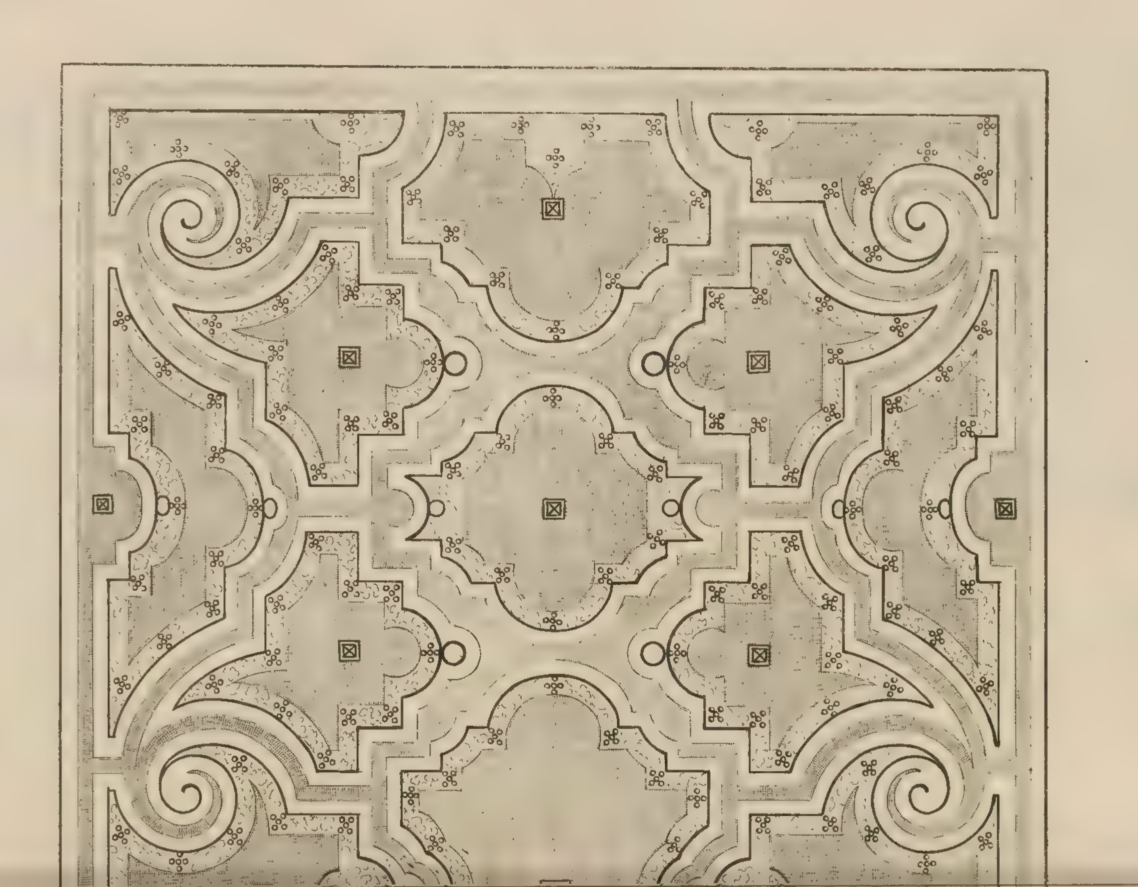



1
2
3
4
5
10 Toises M. I. f.





4

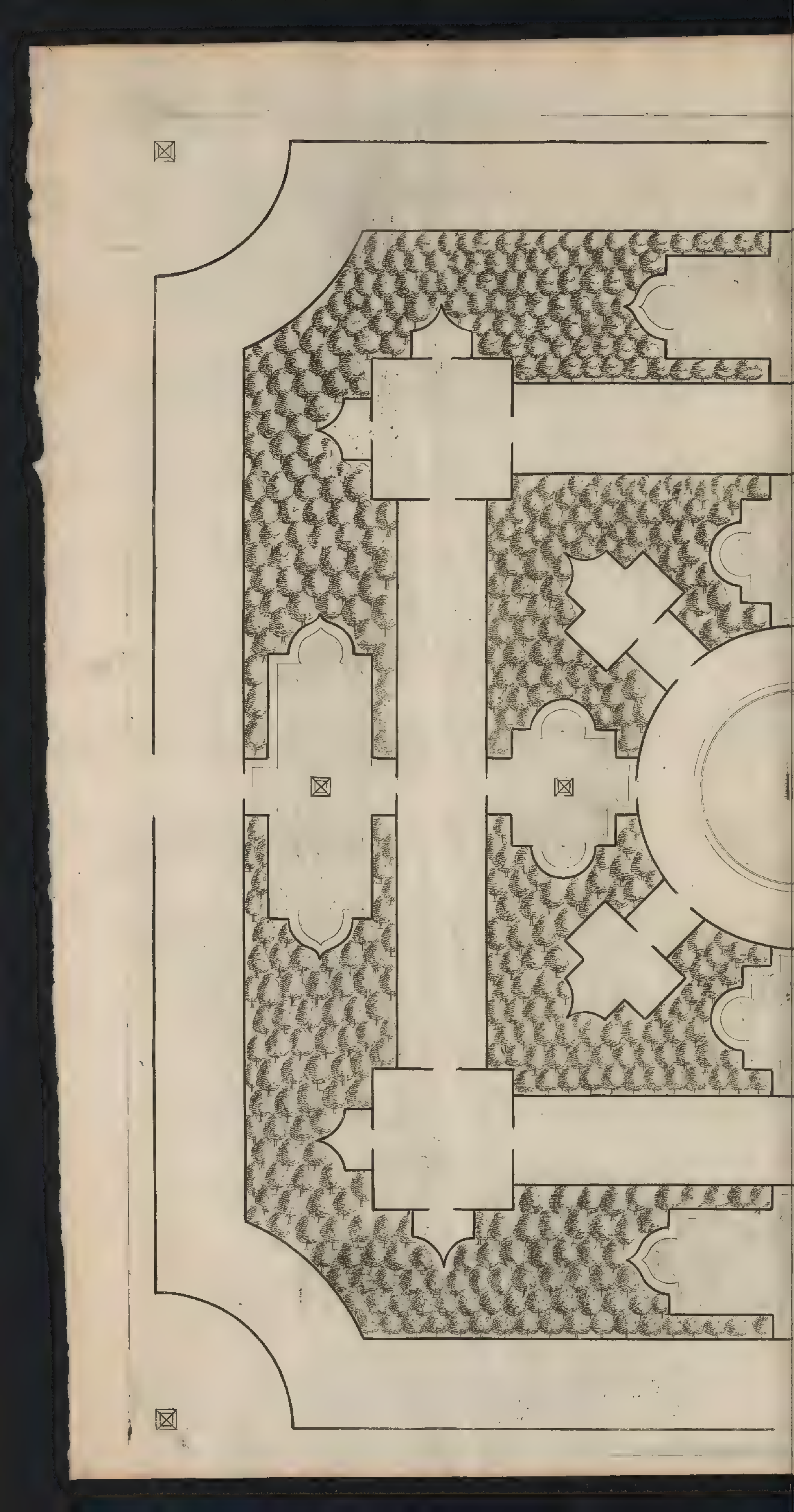


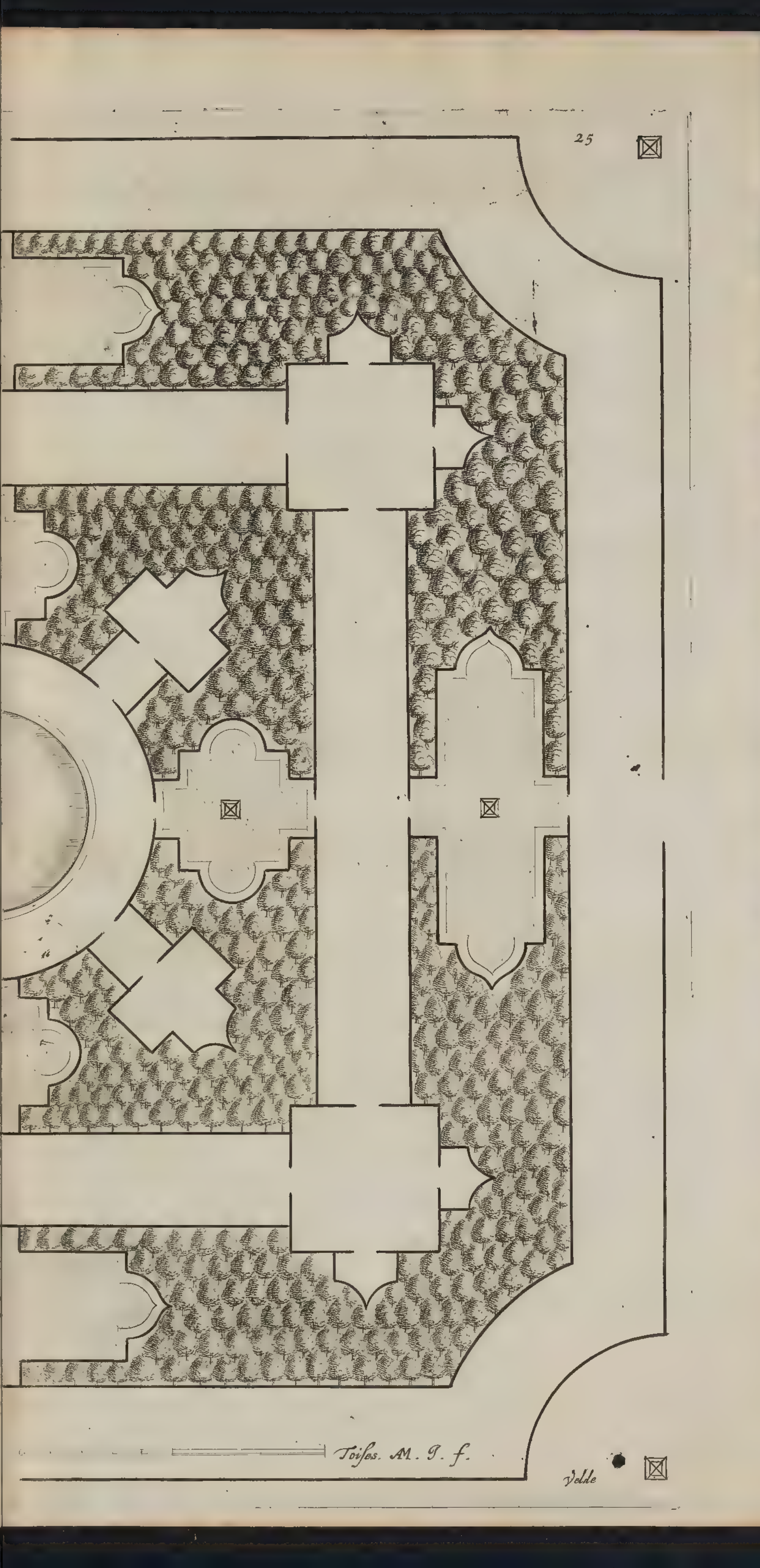


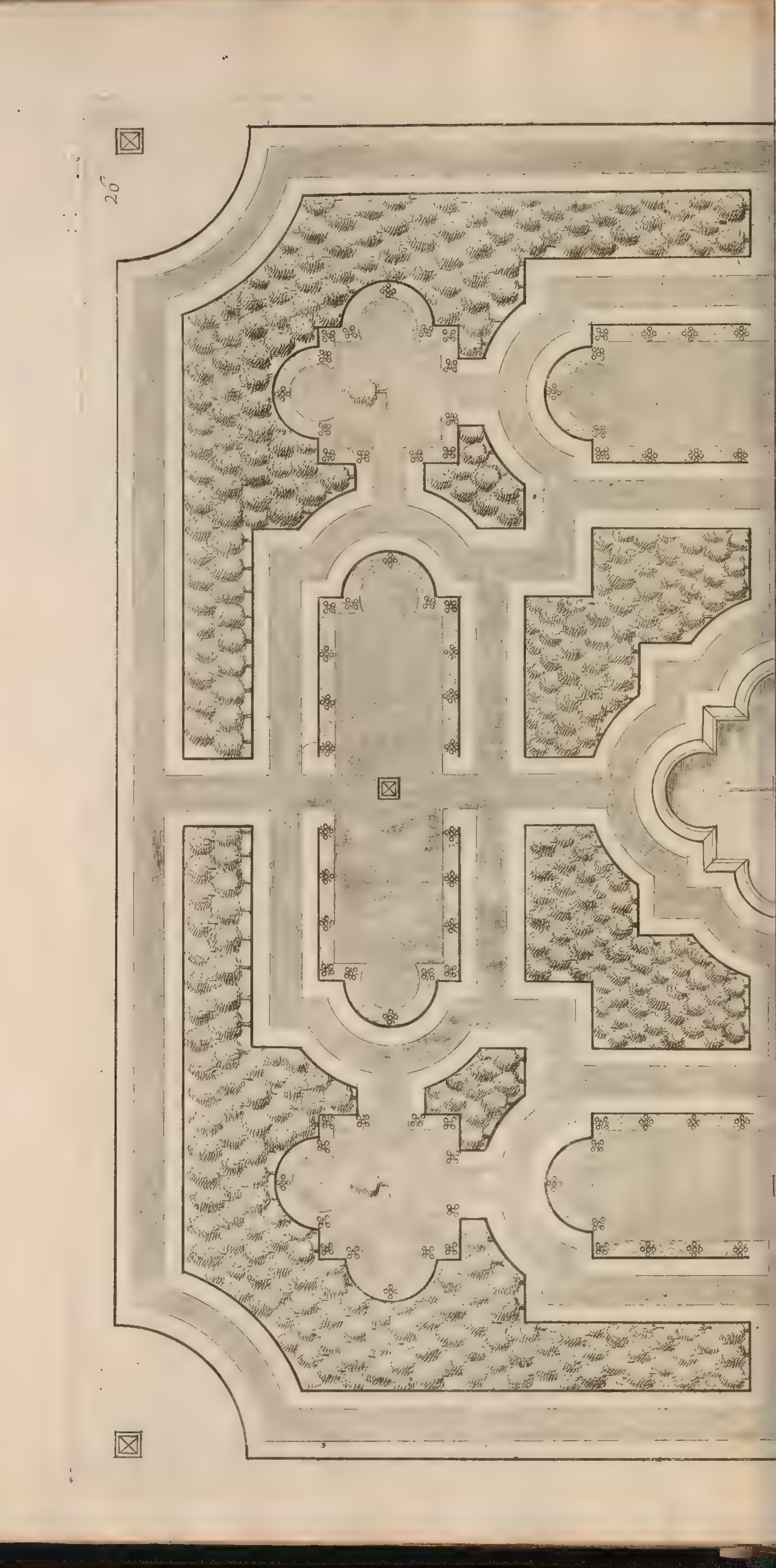
1 2 3 4 5 Toises. M. J. f.

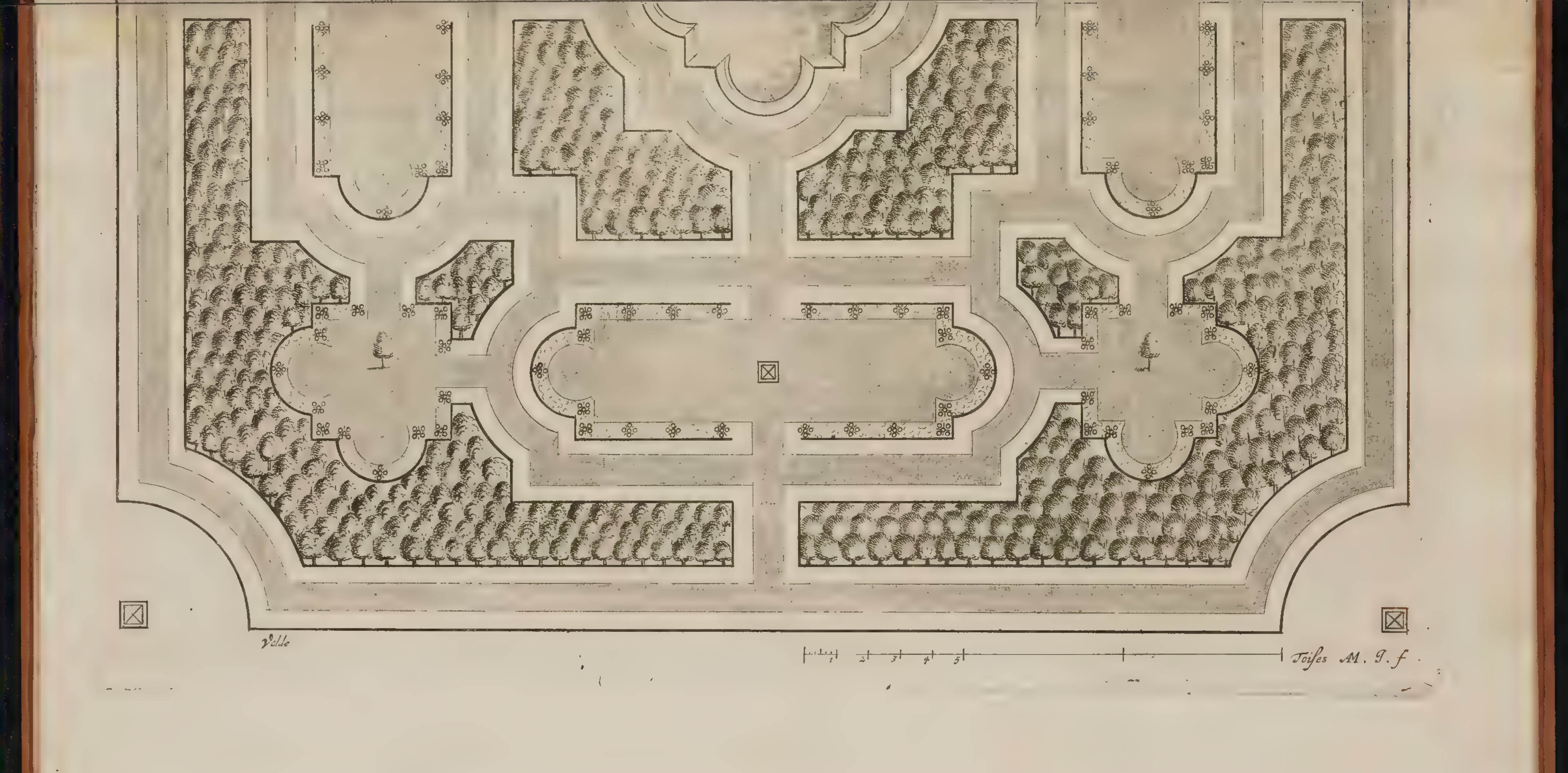
Peche.



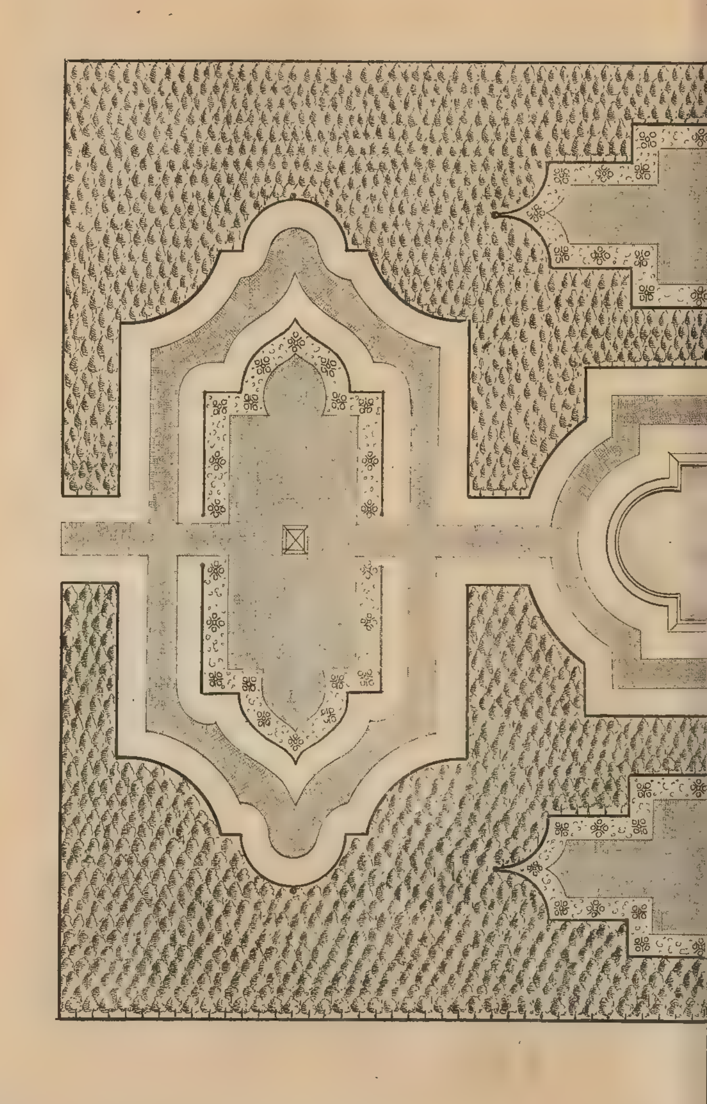



25
Toises. M. P. f.
Velde




1 2 3 4 5 Toises M. I. f.

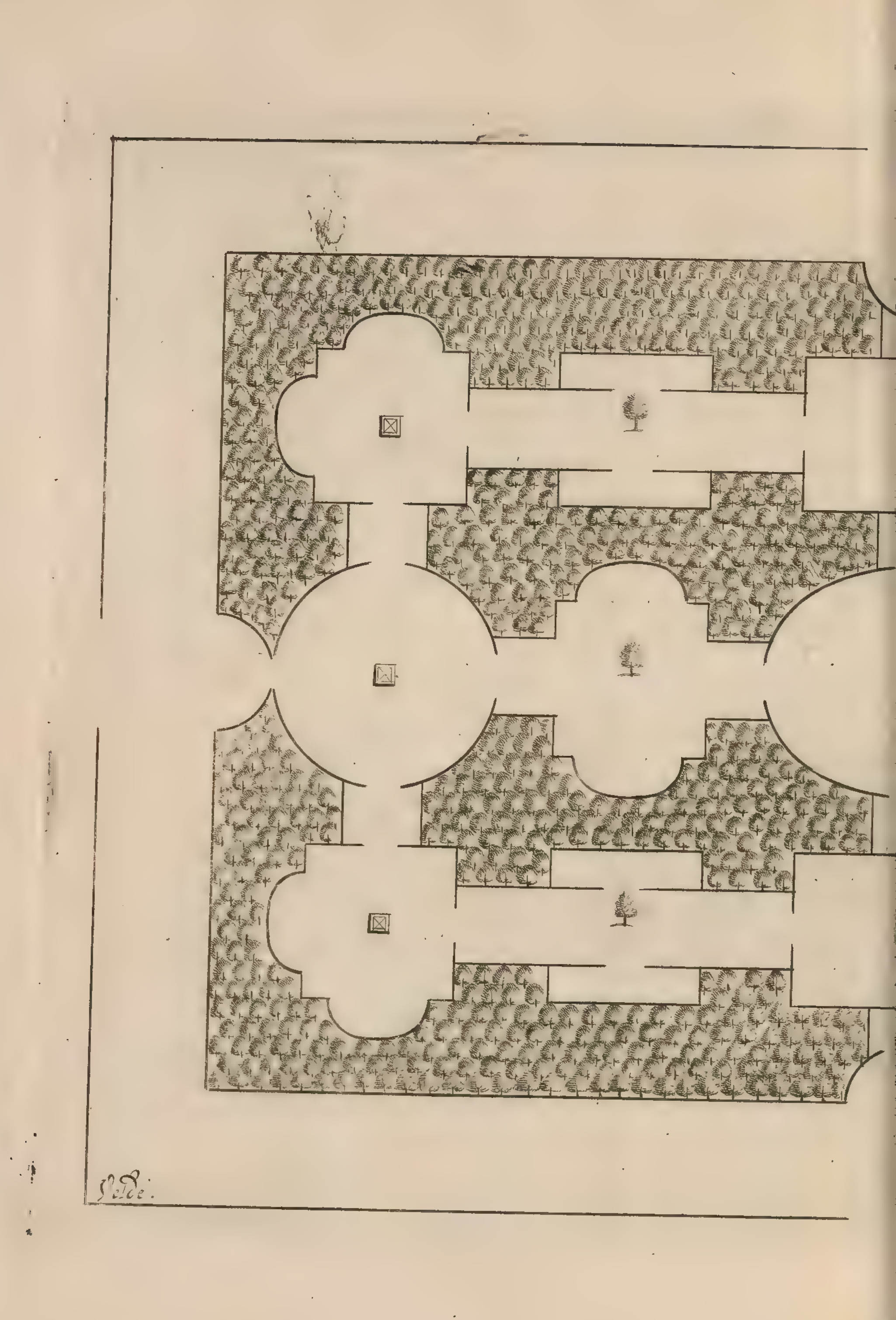




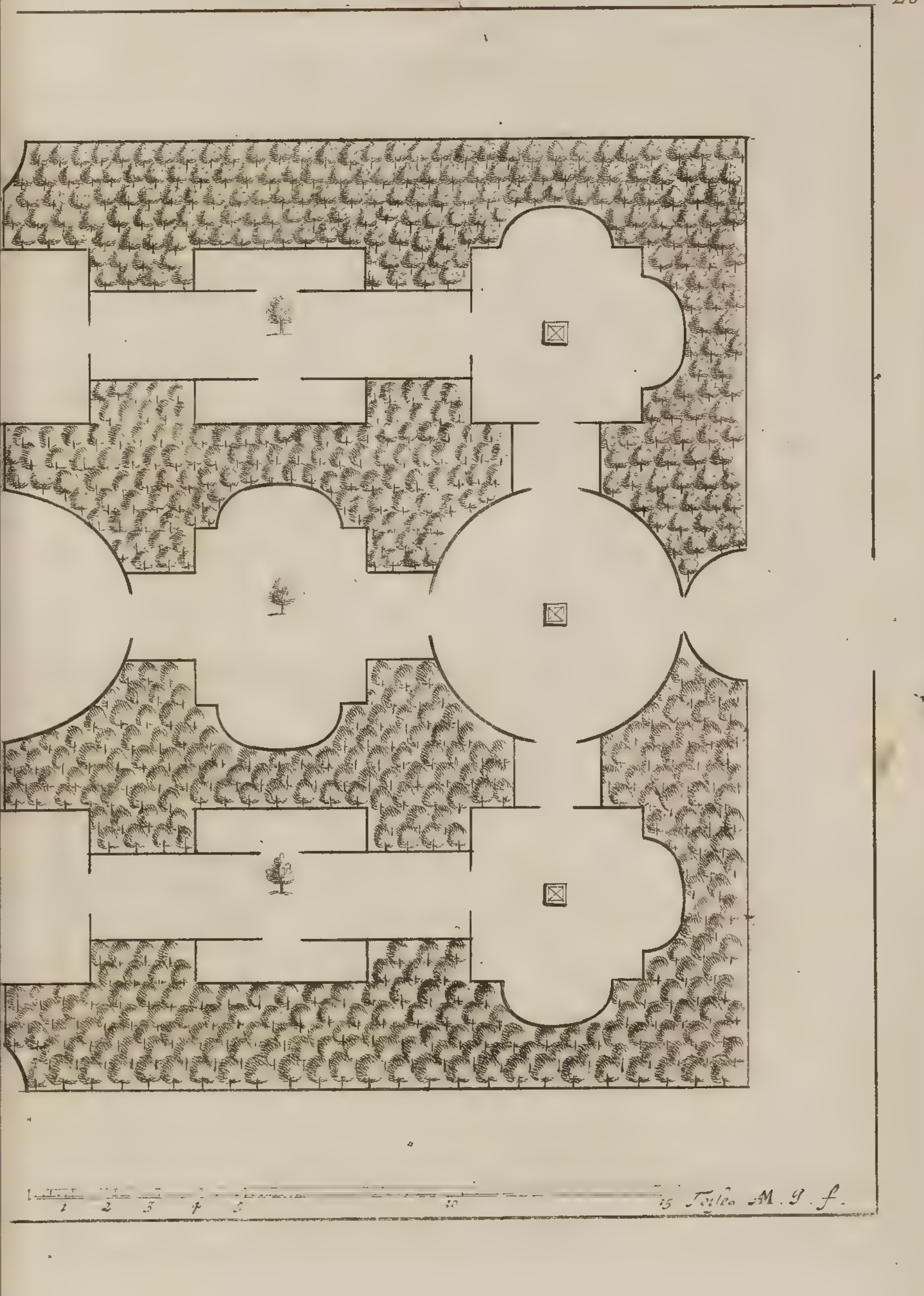
Velde

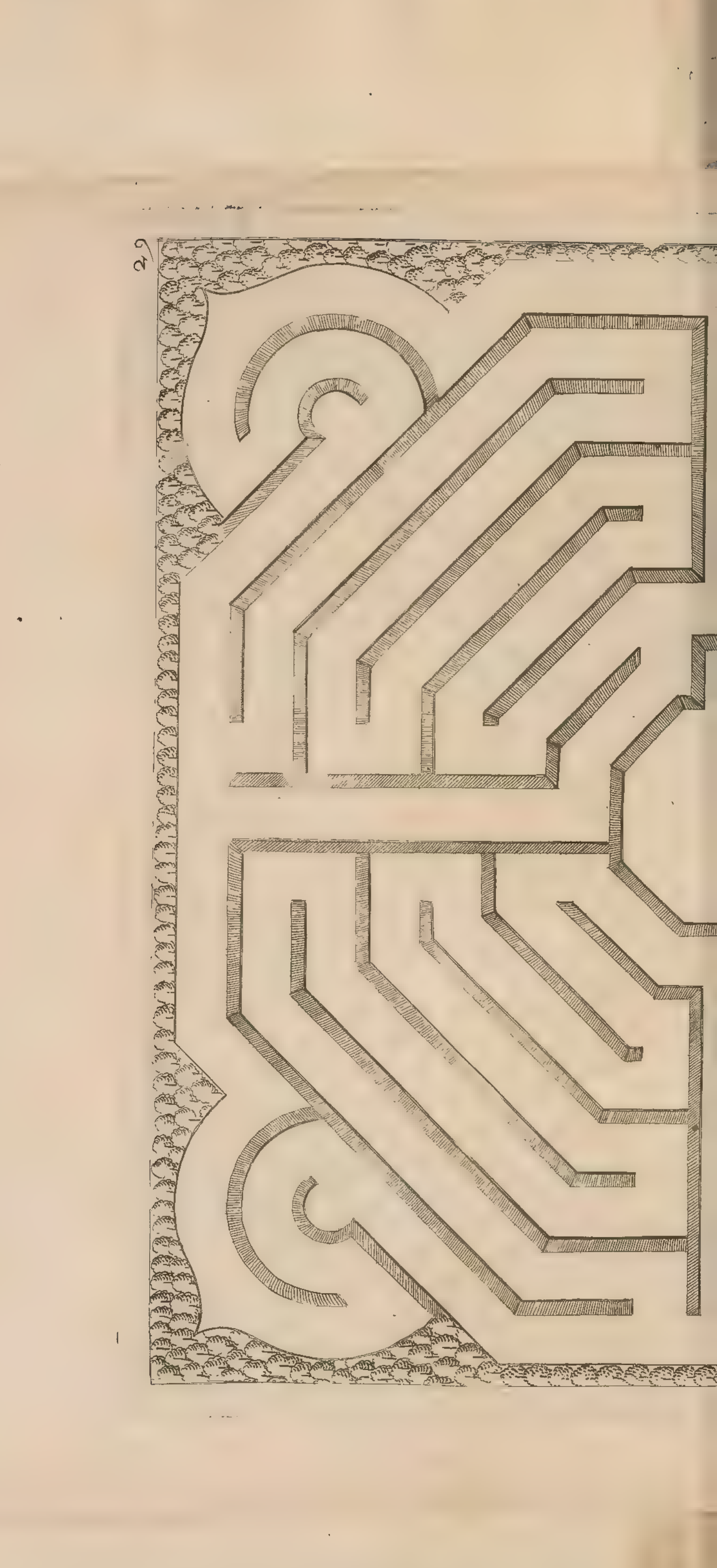


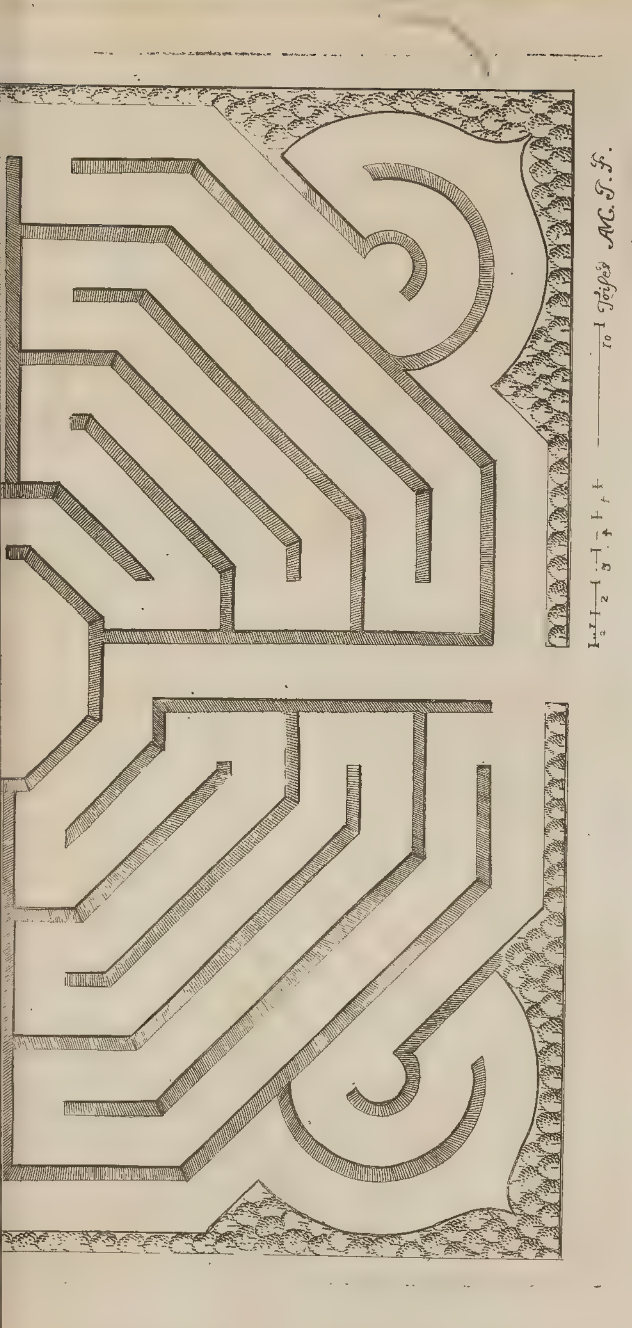
2 3 4 5 10 20 Toises M. J. f.

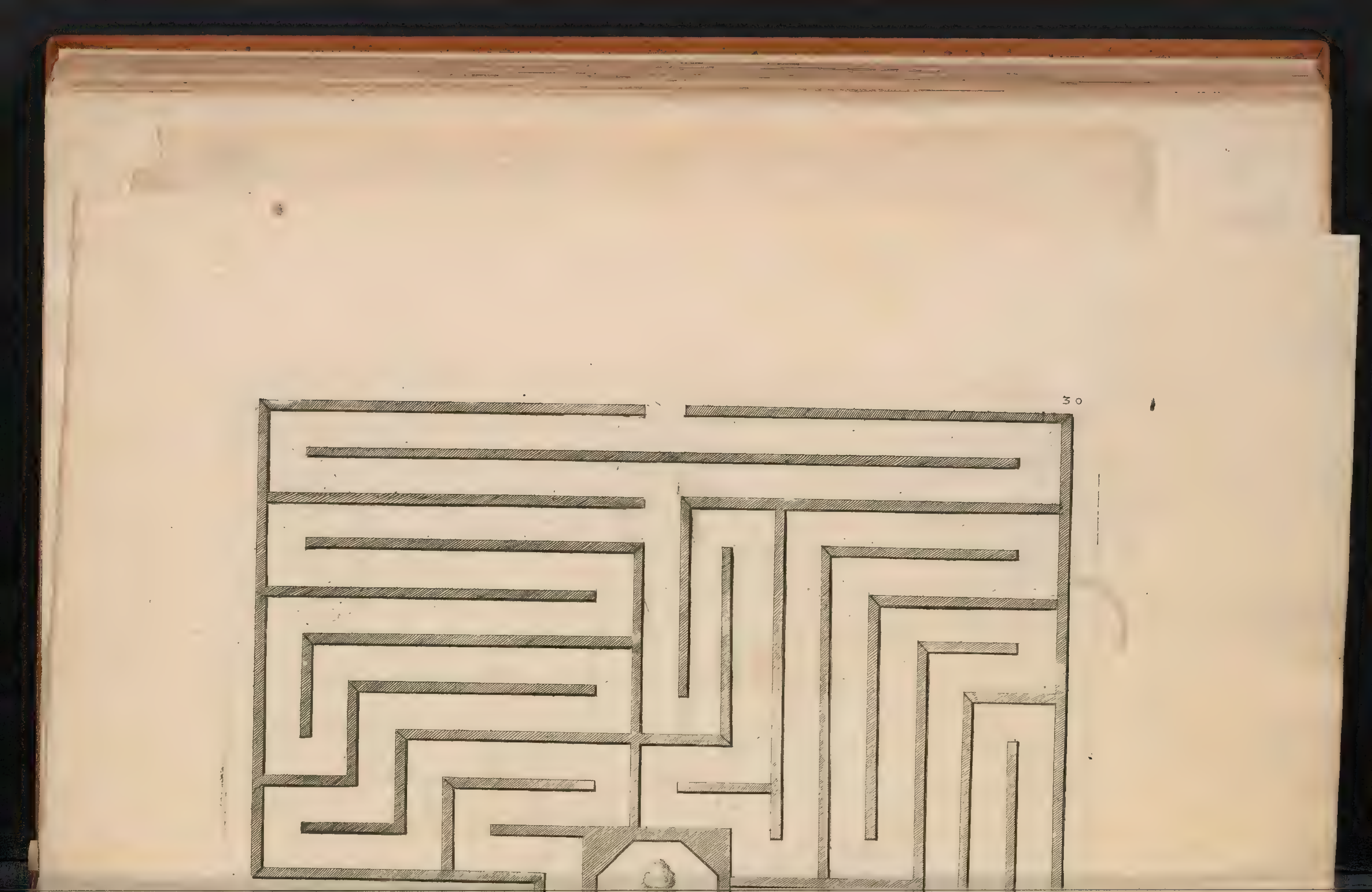


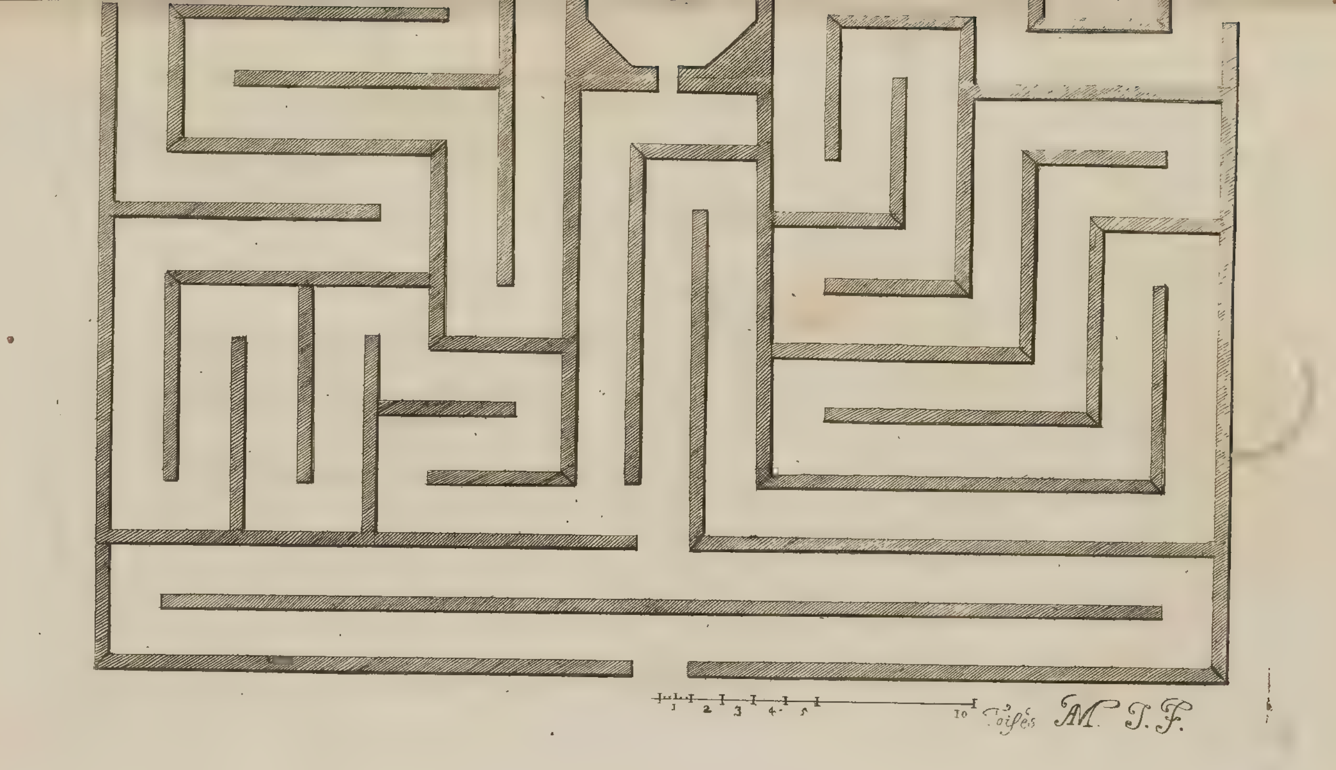
Velde.


1 2 3 4 5 10 15 Toises
M. 9. f.


29


10 Toises
M.T.F.


30


1 2 3 4 5 10 Toises
M. T. F.

DRIII NA

